

Portrait de l'environnement social de Laval | 2026

CRÉDITS

Analyse

Maxime Bélanger de Blois, Curbcut
Dominique Boulet, Curbcut
Bridget Buglioni, Curbcut
Dounia Diatsentos, Curbcut
Annetta Fruehauf, Curbcut
Justin Le, Curbcut
Kevin Manaugh, Curbcut
David Wachsmuth, Curbcut

Rédaction

Maxime Bélanger de Blois, Curbcut
Dominique Boulet, Curbcut

Comité de coordination

Jade Begin-Desplantie, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Maxime Bélanger de Blois, Curbcut
Dominique Boulet, Curbcut
Nel Ewane, Ville de Laval
Catherine Gagné, Ville de Laval
Marguerite Simard-Thivierge, Ville de Laval

Comité de suivi, groupes de travail et révisions

Widlyne André, Ville de Laval
David Asselin, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Abdezhar Bamohammi, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Maude Beausoleil, Centraide du Grand Montréal
Nicolas Bissuel-Roy, Ville de Laval
Émilie Blais, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Caroline Boivin, Ville de Laval
Marie-Hélène Breault, Ville de Laval
Guillaume Charest-Hallée, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval

Jean-Philippe Dechamplain, Ville de Laval
Vincent Dionne, Société de transport de Laval
Céline Dufour, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Francis Duval, Ville de Laval
Camille Faubert, Service de police de Laval
Lucie Gagnon, Ville de Laval
Armelle Gautry, Centraide du Grand Montréal
Olivia Généreux-Soares, Ville de Laval
Alham Ghatoussi, Service de police de Laval
David Gonçalves, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Anne-Marie Huard, Ville de Laval
Mababou Kebe, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Jean Lamontagne, Ville de Laval
Maryse Lefebvre, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Bogdana Lupas-Collinet, Ville de Laval
André Masse, Services Québec
Émilie-Anouk Mignot, Ville de Laval
Denis Nantel, Ville de Laval
Marie-Eve Perrier, Ville de Laval
Lise Pinsonnault, Services Québec
Youssef Slimani, Centraide du Grand Montréal

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES GRAPHIQUES, DES FIGURES ET DES TABLEAUX	6
MISE EN CONTEXTE.....	13
MÉTHODOLOGIE.....	14
SECTEURS D'AMÉNAGEMENT DE LAVAL	17
1 DÉMOGRAPHIE DE LAVAL	18
1.1 STRUCTURE DE LA POPULATION	20
1.2 CROISSANCE DE LA POPULATION	22
2 AXE 1 : LES CONDITIONS DE VIE ET LES INÉGALITÉS SOCIALES.....	25
2.1 IMMIGRATION ET DIVERSITÉ ETHNOCULTURELLE	26
2.2 LANGUES	40
2.3 FAMILLES ET MÉNAGES	50
2.4 DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS.....	55
2.5 SCOLARITÉ	58
2.6 EMPLOI ET CHÔMAGE.....	68
2.7 LOGEMENT ET HABITATION	74
2.8 ITINÉRANCE	90
2.9 REVENU	93
2.10 INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE	103
2.11 SANTÉ.....	104
2.12 CHANGEMENTS CLIMATIQUES	110
3 AXE 2 : LA PARTICIPATION SOCIALE ET LE VIVRE-ENSEMBLE.....	116
3.1 SERVICES MUNICIPAUX.....	117
3.2 PARTICIPATION CULTURELLE	119
3.3 LOISIRS DE PROXIMITÉ	121
3.4 PARTICIPATION CITOYENNE	122

3.5 SENTIMENT D'APPARTENANCE ET INCLUSION	<u>123</u>
3.6 SOLITUDE.....	<u>124</u>
3.7 SENTIMENT DE SÉCURITÉ	<u>125</u>
3.8 MIXITÉ SOCIALE.....	<u>126</u>
3.9 CRIMINALITÉ	<u>129</u>
 4 AXE 3 : LE SOUTIEN AUX COMMUNAUTÉS DE PROXIMITÉ.....	<u>133</u>
4.1 RESSOURCES DE SOUTIEN	<u>134</u>
4.2 SERVICES DE PROXIMITÉ ET ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS.....	<u>136</u>
4.3 MOBILITÉ ET TRANSPORT	<u>155</u>

LISTE DES GRAPHIQUES, DES FIGURES ET DES TABLEAUX

Figure 1.1 : Densité de la population lavalloise par km ² par aire de diffusion en 2021	<u>19</u>
Graphique 1.1 : Répartition de la population par âge et par genre à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2025	<u>21</u>
Graphique 1.2 : Évolution réelle et projetée de la population lavalloise de 1966 à 2051.....	<u>23</u>
Graphique 1.3 : Évolution annuelle des naissances vivantes à Laval de 1986 à 2023	<u>24</u>
Graphique 2.1 : Évolution de la proportion de la population immigrante à Laval, à Montréal et dans l'ensemble du Québec de 1996 à 2021	<u>28</u>
Figure 2.1 : Proportion de la population immigrante par aire de diffusion à Laval en 2021	<u>29</u>
Figure 2.2 : Proportion de la population immigrante récente par aire de diffusion à Laval en 2021.....	<u>30</u>
Tableau 2.1 : Nombre et proportion de la population immigrante, des personnes immigrantes récentes et des personnes résidentes non permanentes à Laval, à Montréal et dans l'ensemble du Québec en 2021....	<u>32</u>
Graphique 2.2 : Proportion de la population immigrante selon la période d'immigration à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2021.....	<u>33</u>
Graphique 2.3 : Répartition de la population immigrante par catégorie d'admission à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2021	<u>34</u>
Graphique 2.4 : Répartition de la population immigrante selon l'âge à l'immigration et le genre à Laval en 2021.....	<u>35</u>
Graphique 2.5 : Lieu de naissance de la population immigrante récente et totale à Laval en 2021	<u>37</u>
Graphique 2.6 : Répartition de la population issue de minorités visibles selon la minorité visible d'appartenance à Laval en 2021	<u>38</u>

Graphique 2.7 : Répartition de la population lavalloise selon la langue maternelle à Laval en 2021	<u>42</u>
Graphique 2.8 : Répartition de la population lavalloise selon la langue maternelle à Laval entre 1996 et 2021	<u>43</u>
Graphique 2.9 : Répartition de la population lavalloise selon la connaissance des langues officielles de 1996 à 2021	<u>45</u>
Graphique 2.10 : Évolution de la répartition de la population selon la langue parlée le plus souvent à la maison à Laval de 1996 à 2021	<u>47</u>
Figure 2.3 : Langue parlée le plus souvent à la maison par aire de diffusion à Laval en 2021 (à gauche) et langue parlée le plus souvent à la maison par individu à Laval en 2021 (1 point = 10 individus) (à droite)	<u>49</u>
Graphique 2.11 : Répartition des familles selon la taille à Laval de 1996 à 2021	<u>50</u>
Graphique 2.12 : Organigramme de la structure des familles de recensement à Laval en 2021	<u>52</u>
Graphique 2.13 : Répartition des ménages selon la taille à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2021	<u>54</u>
Graphique 2.14 : Évolution de la proportion des ménages selon la taille à Laval de 1996 à 2021	<u>54</u>
Graphique 2.15 : Proportion d'enfants à la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables selon les indicateurs par domaine de développement à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2022	<u>56</u>
Graphique 2.16 : Heures par semaine passées sur Internet par des enfants d'âge scolaire de 6 à 12 ans et de 13 à 17 ans dans l'ensemble du Québec en 2023	<u>57</u>
Graphique 2.17 : Évolution du nombre d'élèves inscrits à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2014–2015 à 2022–2023 (indice de base de 100 en 2014–2015)	<u>59</u>
Graphique 2.18 : Taux de décrochage scolaire selon le sexe à Laval et dans	

l'ensemble du Québec de 2013–2014 à 2021–2022	61
Graphique 2.19 : Répartition de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint à Laval de 2006 à 2021	63
Graphique 2.20 : Répartition des niveaux de scolarité selon le sexe chez les 25 à 64 ans à Laval en 2021	63
Figure 2.4 : Proportions de la population de 25 à 64 ans avec au moins un certificat ou diplôme universitaire (à gauche) et sans certificat, diplôme ou grade (à droite) par aire de diffusion à Laval en 2021	65
Tableau 2.2 : Répartition de la population lavalloise de 25 à 64 ans selon les niveaux de scolarité dans l'ensemble du Québec, à Laval et par secteur d'aménagement en 2021	66
Graphique 2.21 : Taux d'emploi à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2001 à 2021.....	68
Graphique 2.22 : Taux de chômage basé sur les estimations mensuelles désaisonnalisées à Laval de 2006 à 2024.....	70
Graphique 2.23 : Répartition de la population de 15 ans et plus selon les secteurs de la Classification nationale des professions, par sexe à Laval en 2024	72
Graphique 2.24 : Répartition de la proportion des ménages selon le mode d'occupation du logement à Laval de 2001 à 2021	74
Graphique 2.25 : Évolution du loyer mensuel médian pour les logements de deux chambres à coucher à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2010 à 2024	76
Figure 2.5 : Frais de logement mensuels médians pour un logement de deux chambres à coucher occupé par un ménage locataire par secteur de recensement à Laval en 2021	77
Tableau 2.3 : Frais de logement mensuels moyens et médians pour un logement occupé par un ménage locataire, toutes grandeurs de logements confondues, dans l'ensemble du Québec, à Laval et par secteur	

d'aménagement en 2021 [78](#)

Figure 2.6 : Frais de logement mensuels médians pour un logement occupé par un ménage propriétaire par secteur de recensement à Laval en 2021... [80](#)

Tableau 2.4 : Frais de logement mensuels moyens et médians pour un logement occupé par un ménage propriétaire, dans l'ensemble du Québec, à Laval et par secteur d'aménagement en 2021 [81](#)

Graphique 2.27 : Achèvements prévus d'unités de logement à Laval de 2010 à 2024..... [83](#)

Graphique 2.26 : Mises en chantier de logements à Laval de 2010 à 2024..... [83](#)

Graphique 2.28 : Rapport entre le nombre de logements mis en chantier et le nombre d'unités achevées à Laval de 2010 à 2024..... [84](#)

Tableau 2.5 : Proportion de ménages occupant un logement inabordable dans l'ensemble du Québec, à Laval et par secteur d'aménagement en 2021..... [86](#)

Tableau 2.6 : Proportion de ménages occupant un logement acceptable selon le mode d'occupation à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2021..... [87](#)

Tableau 2.7 : Nombre et proportion de ménages se trouvant en situation de besoins impérieux en matière de logement à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2006 à 2021 [89](#)

Tableau 2.8 : Revenu médian des ménages avant impôt à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2000 à 2020 (indexé à l'IPC)..... [94](#)

Figure 2.7 : Revenu médian des ménages avant impôt par aire de diffusion à Laval en 2020 [94](#)

Tableau 2.9 : Revenu médian des ménages avant impôt par secteur d'aménagement à Laval en 2020..... [95](#)

Graphique 2.29 : Répartition des personnes âgées de 15 ans et plus selon le sexe et les tranches de revenu avant impôt à Laval en 2020 [96](#)

Tableau 2.10 : Revenu médian avant impôt des particuliers de 15 ans ou plus à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2000 à 2020 (indexé à l'IPC).....	<u>97</u>
Figure 2.8 : Revenu médian avant impôt des particuliers de 15 ans ou plus par aire de diffusion à Laval en 2020.....	<u>97</u>
Tableau 2.11 : Revenu médian avant impôt des particuliers de 15 ans ou plus par secteur d'aménagement à Laval en 2020	<u>98</u>
Tableau 2.12 : Proportion d'individus à faible revenu selon la MFR-Apl par âge à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2020	<u>99</u>
Figure 2.9 : Proportion d'individus à faible revenu selon la MFR-Apl par aire de diffusion à Laval en 2020	<u>100</u>
Tableau 2.13 : Proportion de faibles revenus selon la MFR-Apl par secteur d'aménagement à Laval en 2020	<u>100</u>
Figure 2.10 : Défavorisation matérielle et sociale par aire de diffusion à Laval en 2021.....	<u>102</u>
Tableau 2.14 : Proportion en pourcentage de personnes qui vivent avec un diagnostic de maladie chronique selon la maladie et le sexe à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2021-2022	<u>106</u>
Figure 2.11 : Vulnérabilité de la population lavalloise face aux vagues de chaleur extrême en 2024	<u>111</u>
Figure 2.12 : Indice de canopée à Laval en 2023	<u>114</u>
Figure 2.13 : Zones inondables à Laval en 2024	<u>115</u>
Figure 3.1 : Indice de mixité sociale composite par secteur de recensement à Laval en 2021.....	<u>127</u>
Figure 3.2 : Mixité sociale à travers différentes dimensions par secteur de recensement à Laval en 2021	<u>128</u>
Graphique 3.1 : Évolution annuelle du total d'affaires criminelles déclarées à Laval de 2019 à 2023.....	<u>129</u>

Graphique 3.2 : Faits saillants de l'évolution de la criminalité à Laval en 2023.....	<u>131</u>
Figure 4.1 : Accessibilité aux places en centres de la petite enfance en 15 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2025.....	<u>140</u>
Figure 4.2 : Densité de population d'enfants de 0 à 5 ans par aire de diffusion à Laval en 2021.....	<u>141</u>
Figure 4.3 : Accessibilité aux écoles primaires et secondaires publiques en 15 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2024.....	<u>143</u>
Figure 4.4 : Accessibilité aux services de santé et aux services sociaux en 15 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2024.....	<u>145</u>
Tableau 4.1 : Nombre et proportion d'individus selon l'âge ayant accès aux services de santé et aux services sociaux en fonction du temps de marche à Laval en 2021.....	<u>145</u>
Figure 4.5 : Accessibilité aux parcs en 15 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2024.....	<u>148</u>
Tableau 4.2 : Nombre et proportion d'individus ayant accès aux parcs en 15 minutes à pied à Laval en 2021.....	<u>149</u>
Figure 4.6 : Temps de marche jusqu'au supermarché le plus proche (à gauche) et nombre de supermarchés accessibles en 15 minutes à pied (à droite) par aire de diffusion à Laval en 2024.....	<u>151</u>
Tableau 4.3 : Nombre et proportion d'individus ayant accès aux supermarchés en fonction du temps de marche à Laval en 2021	<u>152</u>
Figure 4.7 : Accessibilité aux installations culturelles en 15 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2021	<u>153</u>
Tableau 4.4 : Nombre et proportion d'individus ayant accès aux installations culturelles en fonction du temps de marche à Laval en 2021	<u>154</u>
Figure 4.8 : Nombre d'arrêts d'autobus accessibles en 7 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2024	<u>157</u>

Figure 4.9 : Nombre de lignes d'autobus accessibles en 7 minutes à pied aux heures de pointe du matin (de 7 h à 9 h) en semaine par aire de diffusion à Laval en 2024	158
Figure 4.10 : Nombre d'autobus de la STL accessibles en 7 minutes à pied aux heures de pointe du matin (de 7 h à 9 h) en semaine par aire de diffusion à Laval en 2024.....	160
Figure 4.11 : Nombre de lieux d'intérêt accessibles en 20 minutes en transport en commun aux heures de pointe du matin (de 7 h à 9 h) en semaine à Laval en 2024.....	162
Figure 4.12 : Proportion des individus qui se déplacent au travail en utilisant les transports en commun par aire de diffusion à Laval en 2021.....	164
Figure 4.13 : Stations BIXI et pistes cyclables Can-BICS à Laval en 2022 et en 2024	166

MISE EN CONTEXTE

Ce portrait offre un aperçu global des grands enjeux liés au développement social à Laval. Ce portrait est un outil qui a pour objectif de soutenir l'exercice de priorisation des objectifs et des actions à intégrer au deuxième plan d'action de la politique régionale en développement social de Laval (PRDS). L'entreprise Les solutions Curbcut, une filiale de l'Université McGill, a été mandatée par les partenaires de la PRDS pour réaliser une analyse approfondie et une interprétation de diverses thématiques associées au développement social.

Ce portrait est le fruit d'une collaboration entre plusieurs partenaires de la région, qui ont généreusement contribué en partageant leur expertise. Nous soulignons l'apport de la Ville de Laval et du Centre intégré de santé et de services sociaux, dont le partage de données a contribué à la réalisation de ce portrait.

Dans le cadre de ce portrait, les partenaires ont tenté de documenter le développement social. Les données les plus accessibles proviennent du recensement. En revanche, celles permettant de mieux comprendre le milieu de vie et le vivre-ensemble sont plus difficiles à obtenir. C'est le défi lancé dans la continuité du projet d'Observatoire du développement social et de la plateforme Curbcut.

En complément de ce portrait statique, une plateforme en ligne dynamique, offrant des visualisations interactives de données, est disponible à l'adresse curbcut.ca/laval. Pour en savoir plus sur la PRDS, visitez le prdslaval.ca.

MÉTHODOLOGIE

Échelles territoriales

L'analyse s'appuie principalement sur les aires de diffusion du recensement canadien, qui regroupent généralement entre 400 et 700 habitants. Une délimitation des six secteurs d'aménagement de Laval a été superposée sur les cartes.

Utilisation des données du recensement canadien

Afin de garantir la confidentialité des informations du recensement canadien, les données sont soumises à un arrondi aléatoire (vers le haut ou vers le bas) en multiples de 5 ou de 10. Cela signifie que chaque valeur est légèrement ajustée, ce qui peut entraîner des divergences lorsque les valeurs sont agrégées aux six secteurs d'aménagement. Par exemple, les totaux ou sous-totaux peuvent ne pas correspondre exactement à la somme des valeurs individuelles en raison de cet arrondi indépendant. De même, les pourcentages calculés à partir des données arrondies peuvent ne pas totaliser précisément 100 %.

Calcul du risque d'inondation

Pour estimer le nombre de bâtiments résidentiels exposés au risque

d'inondation, nous avons combiné plusieurs sources de données et procédé à une analyse géospatiale. Premièrement, la carte des zones inondables de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) a été superposée aux données des bâtiments issues de la base de données Curbcut. Ces zones inondables incluent trois degrés de probabilité d'inondation : de 0 à 2 ans, de 2 à 20 ans et de 20 à 100 ans.

Ensuite, les bâtiments résidentiels ont été identifiés par le croisement des données de Curbcut avec les codes d'utilisation des sols de Laval. Nous n'avons sélectionné que les bâtiments localisés dans des zones à vocation résidentielle, permettant ainsi une estimation plus ciblée et précise.

Les bâtiments résidentiels situés dans les zones inondables ont ensuite été dénombrés à l'aide d'une analyse d'intersection géospatiale, divisée par probabilité d'inondation (0-2 ans, 2-20 ans, et 20-100 ans). Pour chaque catégorie, nous avons calculé le nombre de bâtiments affectés, en tenant compte de leur positionnement relatif aux zones de risque.

Calcul de la mixité sociale

Pour évaluer la mixité sociale des différentes zones étudiées, nous avons utilisé des données provenant du recensement national, axées sur cinq grandes dimensions : (1) les catégories

socioprofessionnelles, (2) les origines ethniques et culturelles, (3) les tranches d'âge, (4) les niveaux de revenu, et (5) les niveaux d'éducation. Ces dimensions ont été sélectionnées afin de représenter une variété de critères socioéconomiques et démographiques pertinents pour caractériser la diversité au sein des communautés locales.

La méthode d'analyse repose sur l'indice d'entropie de Shannon, une mesure de la diversité qui prend en compte à la fois la richesse des catégories (le nombre de groupes distincts) et leur uniformité (la répartition des personnes parmi ces groupes). Pour chaque dimension, l'entropie est calculée de manière à attribuer une valeur plus élevée lorsque les catégories sont réparties de façon équilibrée. Par exemple, pour la dimension du niveau d'éducation, une zone où les individus sont répartis de manière équitable entre les différents niveaux d'éducation se verra attribuer une entropie plus élevée, traduisant une plus grande diversité éducative.

Les calculs d'entropie ont été effectués initialement pour chaque aire de diffusion, la plus petite unité géographique utilisée par le recensement. Ces valeurs d'entropie par aire de diffusion ont ensuite été interpolées pour représenter chaque district électoral, permettant ainsi une comparaison entre zones géographiques plus larges tout en conservant une granularité suffisante des données.

Enfin, dans l'interprétation de cet indice, une entropie de zéro indique une homogénéité totale, c'est-à-dire qu'une zone est dominée par une seule catégorie pour une dimension donnée (par exemple, un seul groupe ethnique ou un seul niveau de revenu). À l'opposé, une entropie plus élevée reflète une répartition plus équilibrée et une mixité sociale plus prononcée.

Accès aux services de proximité

Pour calculer l'accessibilité aux services de proximité, la marche est utilisée comme métrique clé. Plus précisément, une distance de marche de 15 minutes constitue une mesure tangible et fiable permettant de comprendre l'accessibilité des services essentiels pour les résidentes et les résidents.

Les temps de marche ont été calculés à l'échelle des îlots de diffusion. Nous avons estimé les données démographiques à cette même échelle en utilisant celles disponibles au niveau des aires de diffusion, plus larges géographiquement. Cette estimation repose sur l'hypothèse que la répartition des groupes démographiques étudiés dans un îlot de diffusion est proportionnelle à la population de l'aire de diffusion qui le contient. Bien que cette méthode soit utile pour affiner les estimations à un niveau local plus précis en l'absence de données directes, elle comporte des incertitudes liées à la variabilité intra-aire de diffusion et à l'hypothèse d'une

répartition uniforme. Ces incertitudes peuvent affecter la précision des résultats, qui doivent donc être interprétés avec prudence en fonction de ces limitations méthodologiques.

Note sur la période d'analyse

La plupart des analyses présentées dans ce document ont été effectuées en 2024, malgré une publication en 2026. Certaines ont été mises à jour avec des données de 2025, ce qui est indiqué dans le texte.

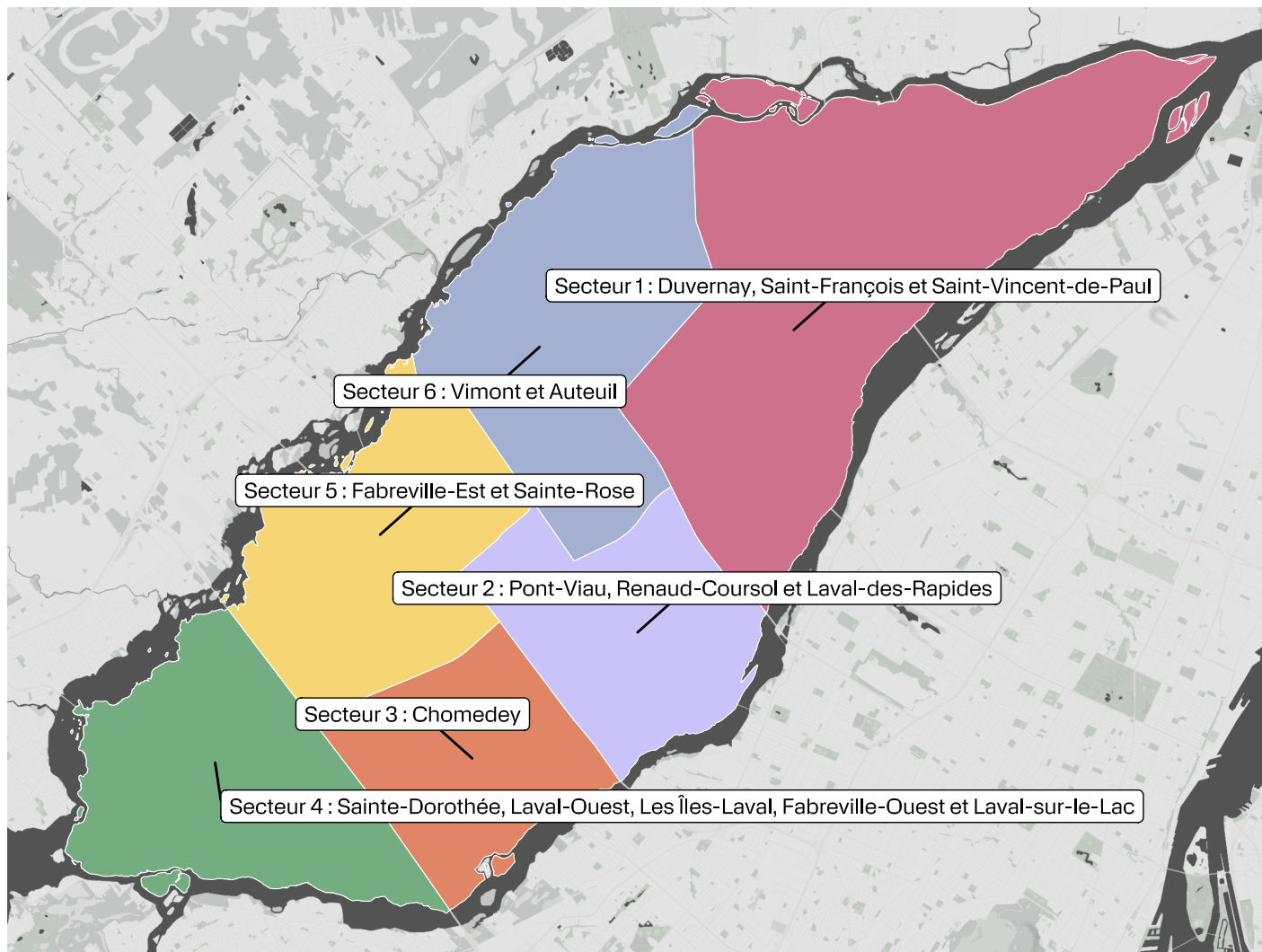
Code source ouvert et graphiques en haute définition

Le code source de l'analyse est accessible par l'entremise du dépôt public GitHub : <https://github.com/Curbcut/PESLaval>. Les graphiques de haute qualité sont également disponibles ici : <https://github.com/Curbcut/PESLaval/tree/main/output>. Notez que les données potentiellement privées ne sont pas publiquement disponibles dans ce dépôt.

Plateforme publique

Une partie des données présentées dans ce rapport est également disponible sur la plateforme Curbcut Laval à l'adresse suivante : curbcut.ca/laval.

SECTEURS D'AMÉNAGEMENT DE LAVAL

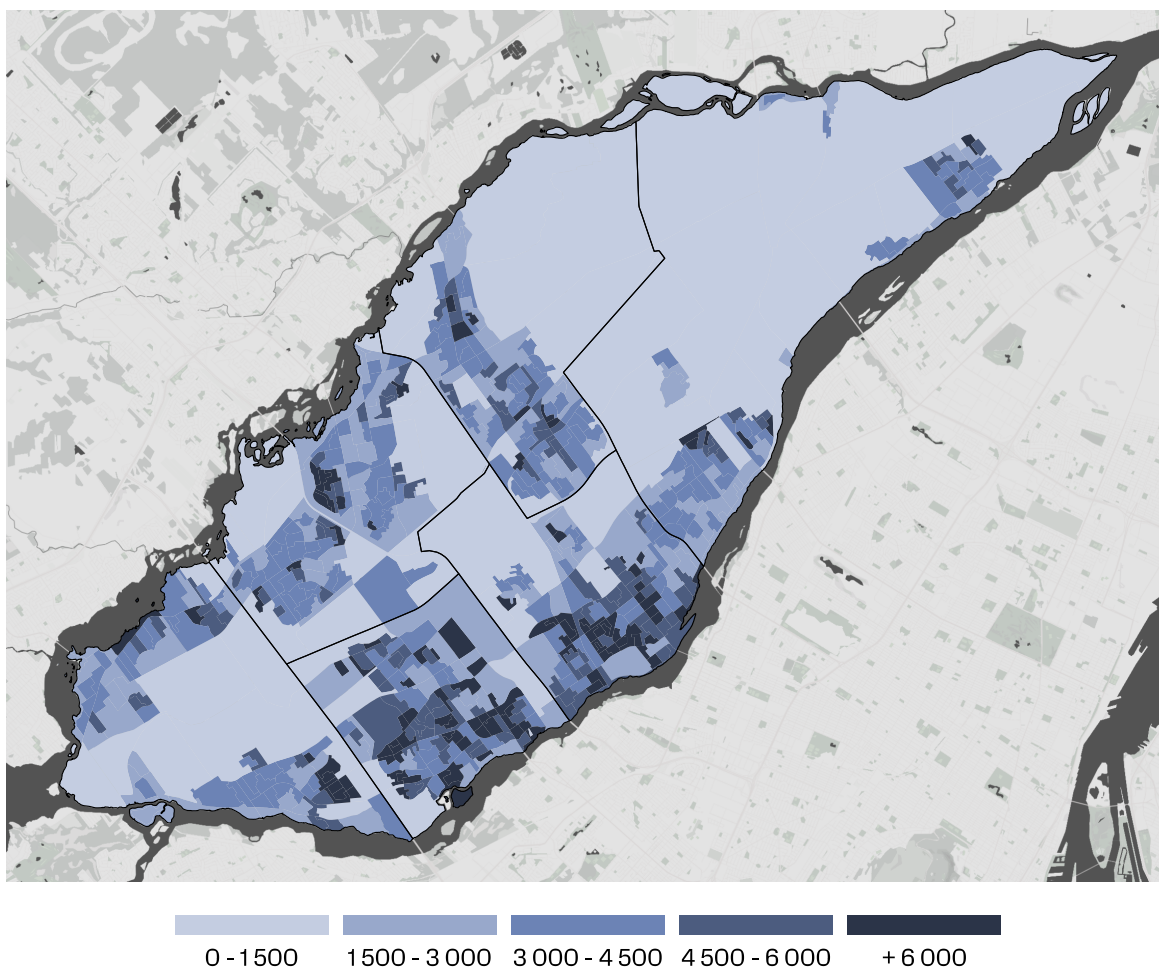


1 DÉMOGRAPHIE DE LAVAL

Fondée en 1965 par la fusion de 14 anciennes municipalités, Laval s'étend sur 243 km² et couvre l'île Jésus ainsi que les îles Laval. Depuis sa création, la ville a connu une croissance démographique notable, passant d'une région rurale à un centre urbain dynamique. Laval occupe le troisième rang de la province pour la population, après Montréal et Québec.

En 2025, la population de Laval est estimée à 460 000 personnes, avec une densité moyenne de 1 890 personnes par kilomètre carré¹. Comme le montre la carte de la figure 1.1, les aires de diffusion les plus densément peuplées se retrouvent dans les secteurs d'aménagement de Chomedey et de Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides².

Figure 1.1 : Densité de la population lavalloise par km² par aire de diffusion en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021³

1.1 STRUCTURE DE LA POPULATION

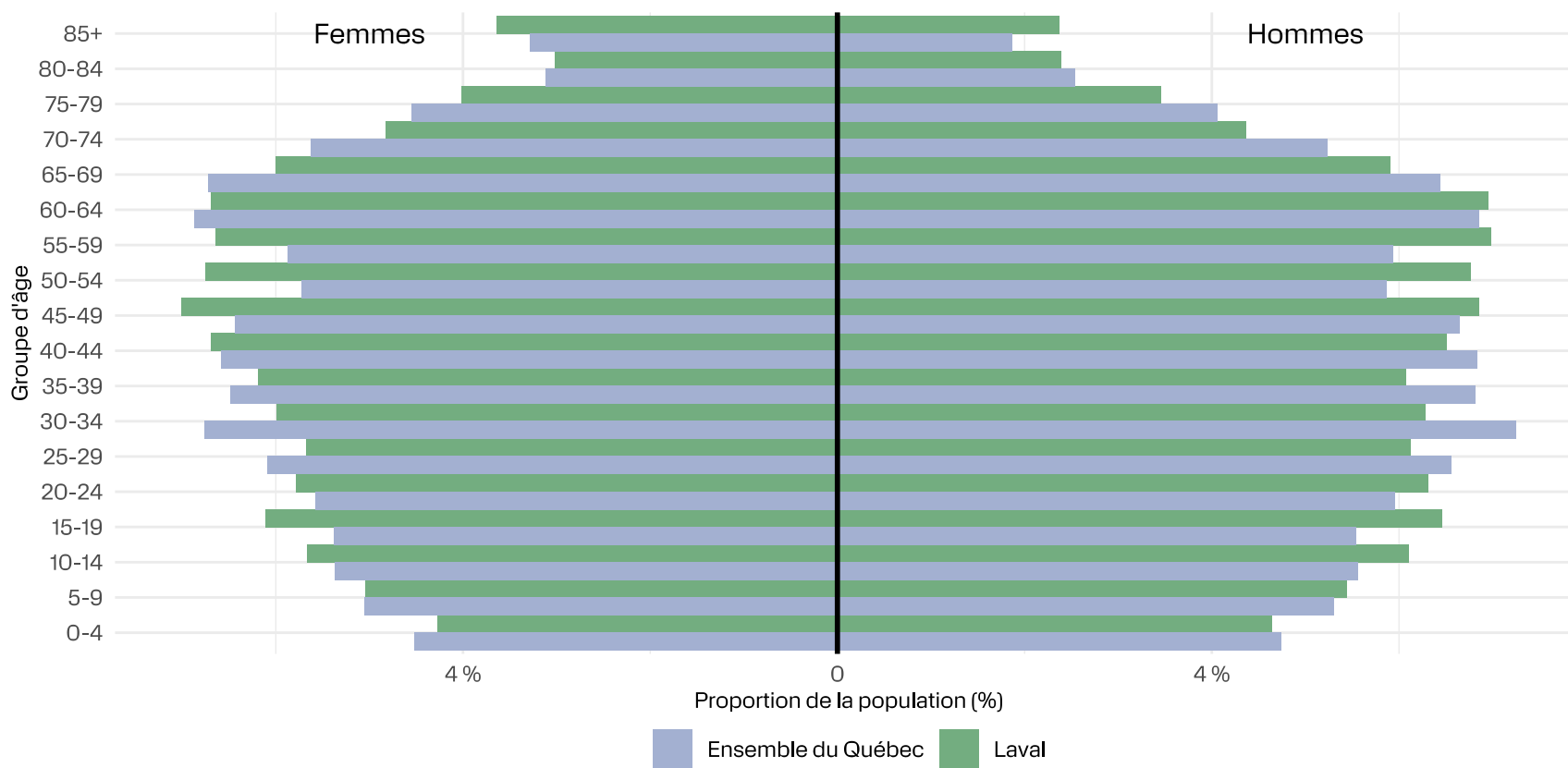
En 2025, l'âge moyen de la population lavalloise était de 42,6 ans, comparativement à 42,8 ans pour la province⁴. Les jeunes de moins de 18 ans constituent 19,3 % de la population de Laval, une proportion un peu plus élevée que celle du Québec dans son ensemble, qui est de 18,6 %. Les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 20,0 % de la population lavalloise, ce qui était légèrement inférieur à la moyenne de l'ensemble de la province (21,7 %). Comparativement à l'ensemble du Québec, la distribution de la population de Laval comportait une plus faible proportion de jeunes adultes (de 25 à 34 ans), mais une plus grande proportion d'enfants (de 10 à 14 ans), comme le montre le graphique 1.1 ci-dessous.

La répartition par **genre** à Laval était de 49,4 % pour les hommes et de 50,6 % pour les femmes en 2025. La surreprésentation des femmes commençait à se creuser à partir de 60 ans et continuait de se creuser particulièrement au-delà de 85 ans⁵.

Définition : Genre

Le genre renvoie à l'identité personnelle et sociale d'une personne en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne qui n'est pas exclusivement homme ni femme)⁶.

Graphique 1.1 : Répartition de la population par âge et par genre à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2025



Source : Institut de la statistique du Québec 2025⁷

1.2 CROISSANCE DE LA POPULATION

En 1966, la population de Laval était légèrement inférieure à 200 000 personnes. Lors du dernier recensement (2021), Laval comptait 438 400 résidentes et résidents, ce qui, entre les deux derniers recensements (de 2016 à 2021), représente une augmentation de 3,6 %, un taux de croissance inférieur à celui de l'ensemble du Québec (4,1 %). La croissance a surtout été observée dans les secteurs d'aménagement du centre et du sud de la ville. Le graphique 1.2 présente l'évolution de la population lavalloise depuis 1966 ainsi que la population projetée d'ici 2051. Entre 2025 et 2051, la population lavalloise pourrait s'accroître de 6,6 %, passant de 460 000 à 490 400 personnes⁸.

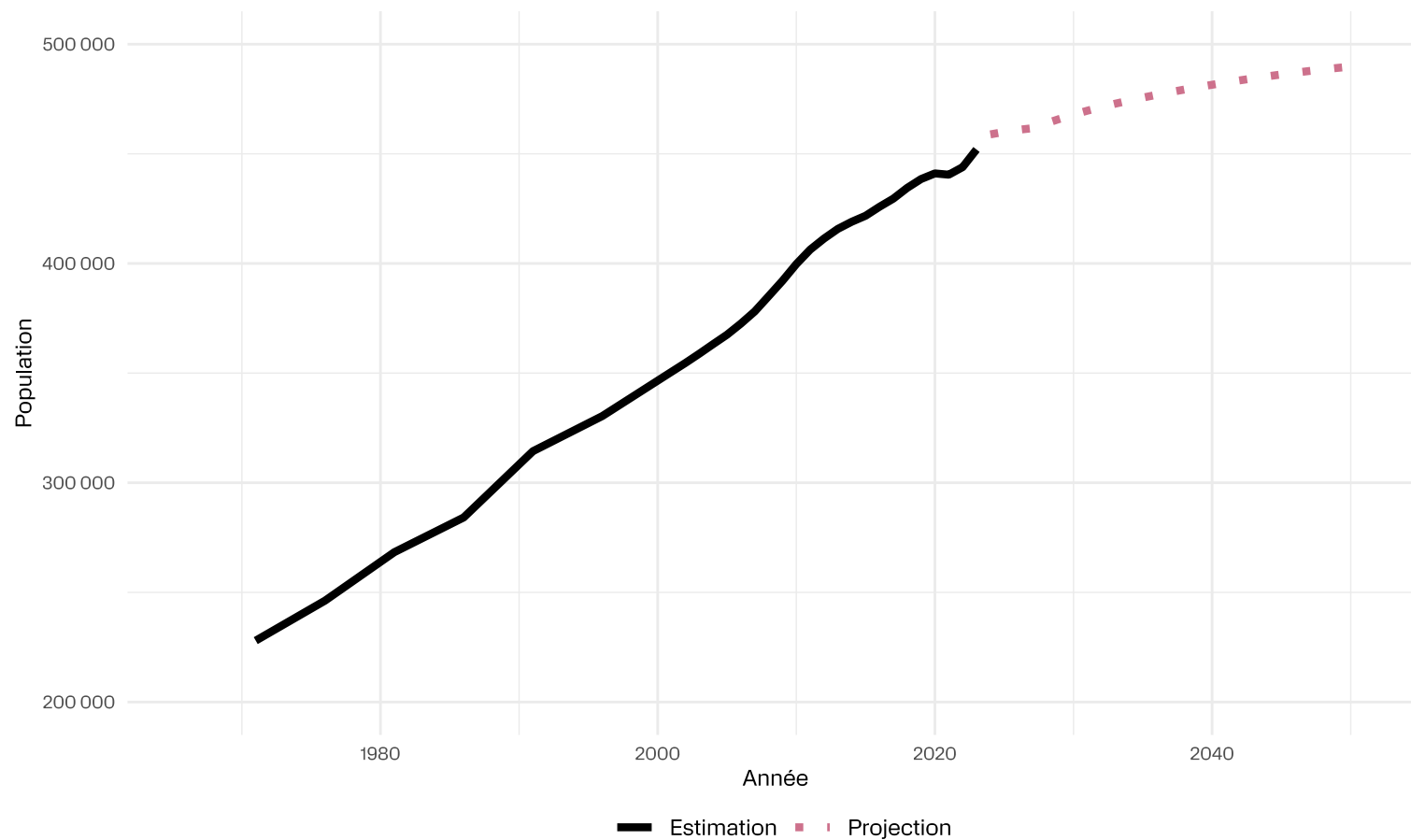
En 2023, Laval a enregistré 3 810 naissances vivantes, un chiffre légèrement inférieur à la moyenne annuelle de 4 020 observée entre 2018 et 2022. Il s'agit en fait du nombre annuel de naissances vivantes le plus bas depuis 2005. De plus, même si le graphique 1.3 montre des fluctuations avec des périodes de hausse d'une année à l'autre, la tendance générale depuis 2010 est à la baisse⁹. La même tendance est observée dans l'ensemble du Québec.

À Laval, le taux de natalité est passé de 11,3 naissances pour 1 000 habitants en 2011 à 8,8 en 2022, avec une moyenne de 9,1 entre 2018 et 2022, suivant la même tendance dans l'ensemble du Québec. Selon les projections de l'Institut de la statistique du Québec (2022), environ 4 200 naissances vivantes sont prévues annuellement d'ici 2045¹⁰. Cette croissance, malgré un taux de natalité en baisse, sera principalement due à une population plus nombreuse.

En 2020, près de la moitié (44,2 %) des nouveau-nés à Laval étaient nés dans les secteurs d'aménagement de Chomedey et de Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides, chacun représentant 22,1 % des naissances¹¹. Parmi les 3 976 naissances cette année-là, un peu plus de la moitié (55,5 %) ont eu lieu sur le territoire de la ville de Laval¹².

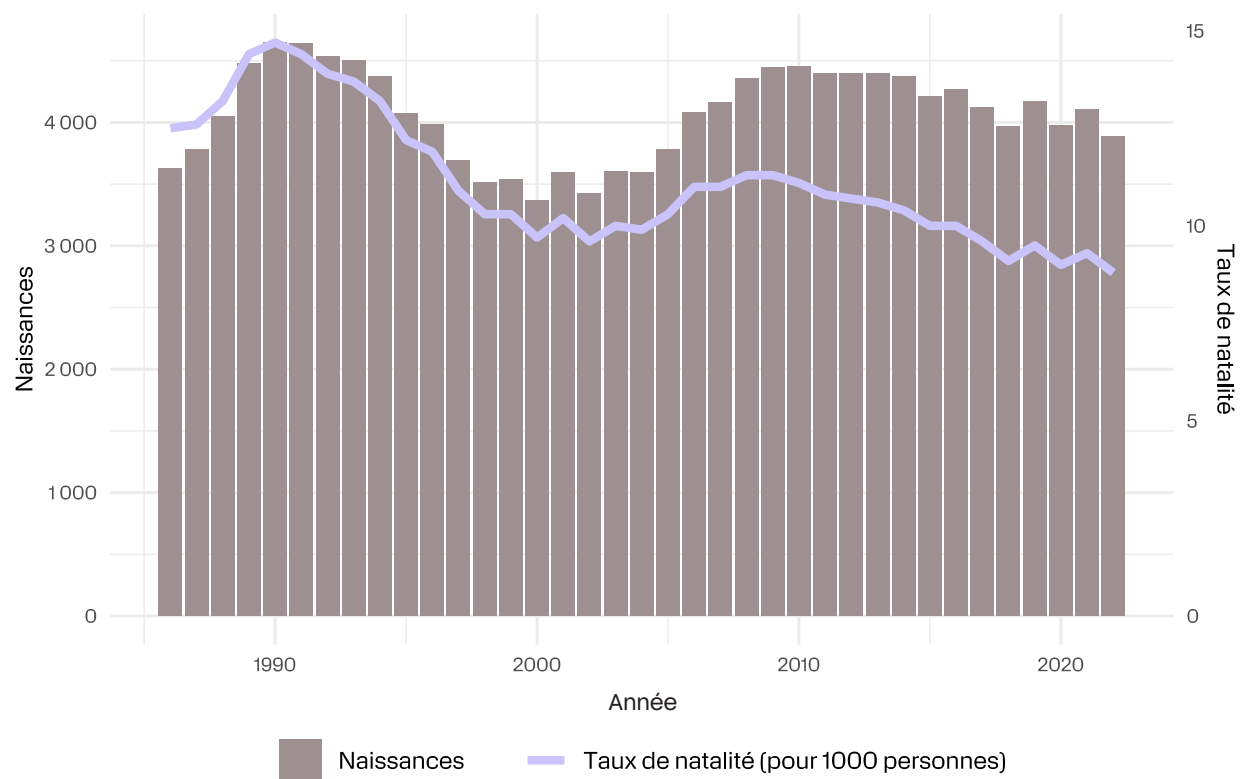
Selon le *Portrait lavallois 2023 : Démographie et caractéristiques socioéconomiques* du CISSSL, plus de la moitié des nouveau-nés lavallois (58,5 %) en 2020 avaient au moins un parent né à l'étranger, ce qui représente une hausse par rapport à 2016 (54,2 %). Le portrait indique que la proportion de nouveau-nés avec deux parents immigrants a également augmenté, passant de 36,2 % en 2016 à 39,6 % en 2020¹³. Parallèlement, la proportion de nouveau-nés ayant deux parents nés au Canada a diminué, passant de 46,9 % en 2016 à 39,2 % en 2020¹⁴.

Graphique 1.2 : Évolution réelle et projetée de la population lavalloise de 1966 à 2051



Source : Institut de la statistique du Québec 2024¹⁵

Graphique 1.3 : Évolution annuelle des naissances vivantes à Laval de 1986 à 2023



Source : Institut de la statistique du Québec 2022¹⁶

2 AXE 1 : LES CONDITIONS DE VIE ET LES INÉGALITÉS SOCIALES

2.1 IMMIGRATION ET DIVERSITÉ ETHNOCULTURELLE

Chaque année, Laval accueille des milliers de nouvelles arrivantes et de nouveaux arrivants, illustrant une tendance constante d'augmentation de la **population immigrante** au cours des 25 dernières années. Cette croissance souligne le rôle de Laval comme destination majeure pour les personnes immigrantes au Québec. La proportion de la population immigrante a augmenté de façon significative au cours des 25 dernières années, et plus particulièrement depuis 2001 (graphique 2.1)¹⁷. Notons toutefois qu'en 2011, l'Enquête nationale auprès des ménages, de nature volontaire, a temporairement remplacé le recensement long obligatoire; les données de cette année doivent donc être interprétées avec prudence, bien que la tendance générale demeure cohérente dans le temps.

Laval se distingue par une hausse de 16,0 points de pourcentage, passant de 15,5 % en 2001 à 31,5 % en 2021. À titre de comparaison, la ville de Montréal, qui affichait déjà une proportion élevée de personnes immigrantes (27,6 % en 2001), n'a connu qu'une augmentation plus modérée de 5,8 points de pourcentage, atteignant 33,4 % en 2021. L'ensemble du Québec, bien que partant d'une proportion plus faible (9,9 % en 2001), a

enregistré une croissance de 4,7 points de pourcentage, atteignant 14,6 % en 2021.

En 2021, près d'un tiers (31,5 %) de la population lavalloise était constituée de personnes immigrantes, contre 33,4 % à Montréal et 14,6 % dans l'ensemble du Québec. La figure 2.1 montre la répartition spatiale de la population immigrante lavalloise, avec des proportions plus élevées dans et autour du secteur d'aménagement Chomedey.

Définition : Une personne immigrante

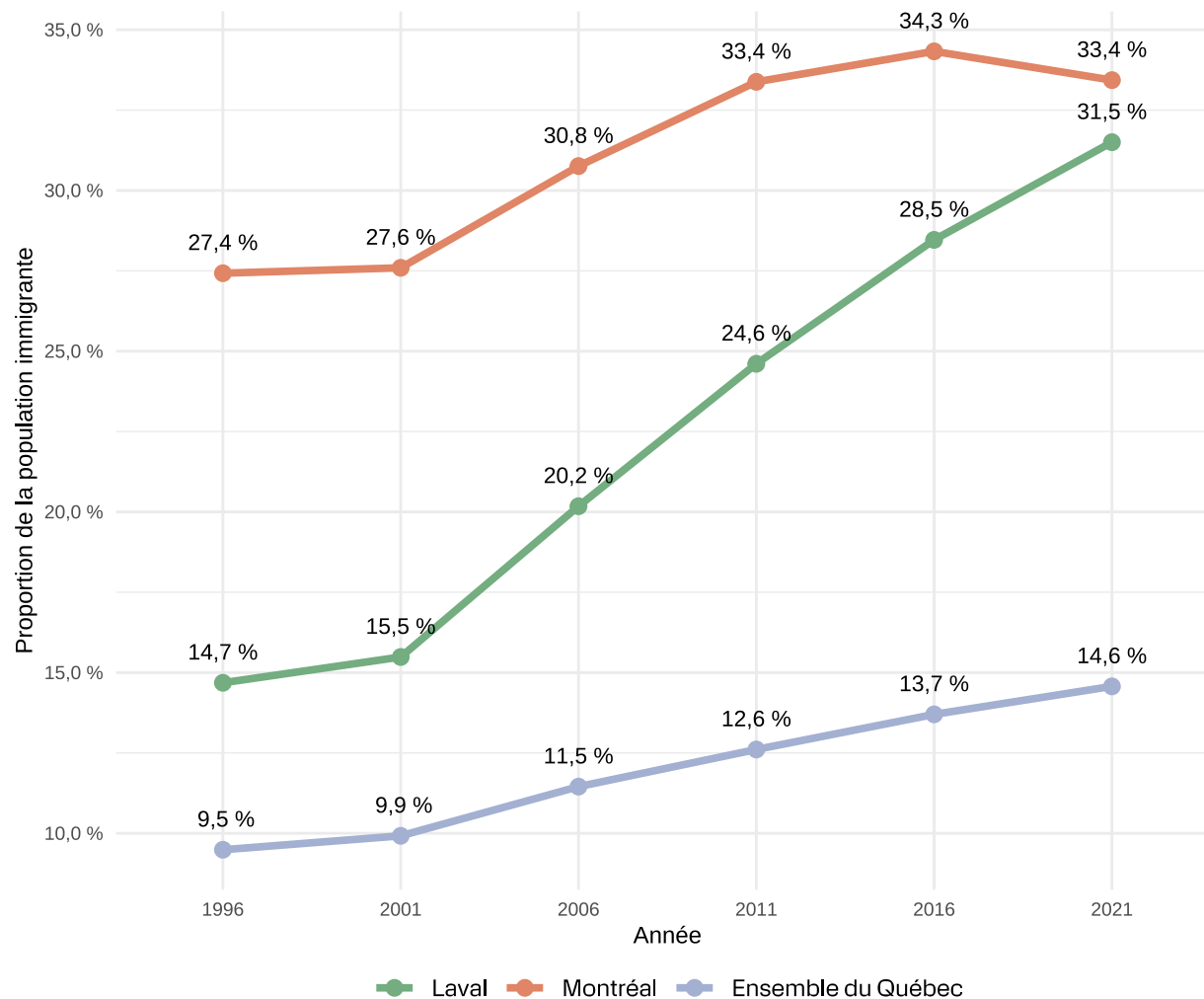
Une personne immigrante est une personne qui a, ou qui a déjà eu, le statut d'immigrante reçue ou de résidente permanente. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les personnes immigrantes ayant obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont comprises dans ce groupe¹⁸.

En 2021, plus du tiers de la population lavalloise (37,0 %) a déclaré être **d'origine ethnique** ou culturelle européenne, suivie de 28,6 % d'origine nord-américaine, 18,3 % asiatique, 10,7 % africaine, 10,6 % caribéenne ou d'Amérique centrale et du Sud, et 7,2 % d'origine océanienne ou d'autres origines.

Définition : Origine ethnique

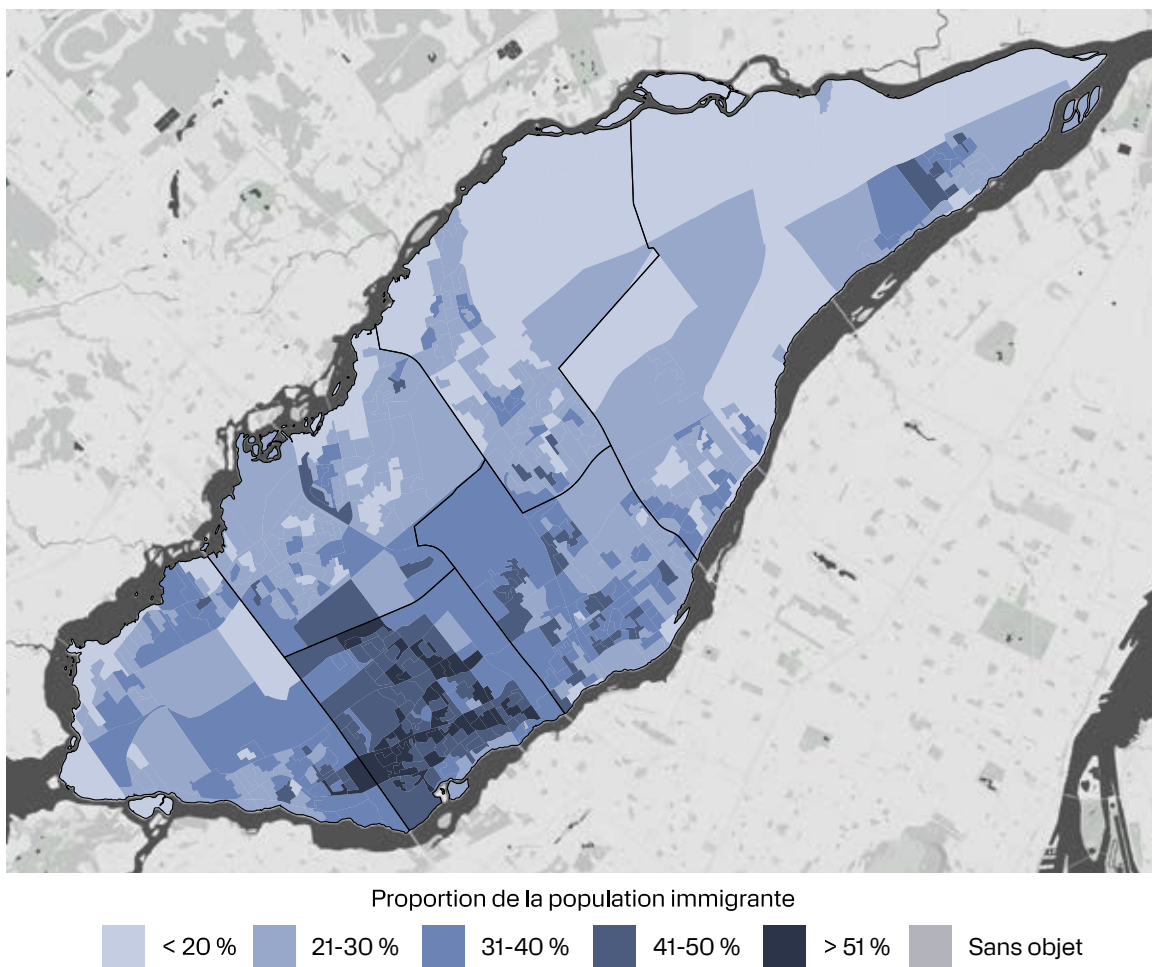
L'origine ethnique d'une personne fait référence aux origines ethniques ou culturelles de ses ancêtres. Un ancêtre est souvent plus éloigné qu'un grand-parent. Une personne peut déclarer plus d'une origine ethnique ou culturelle¹⁹.

Graphique 2.1 : Évolution de la proportion de la population immigrante à Laval, à Montréal et dans l'ensemble du Québec de 1996 à 2021



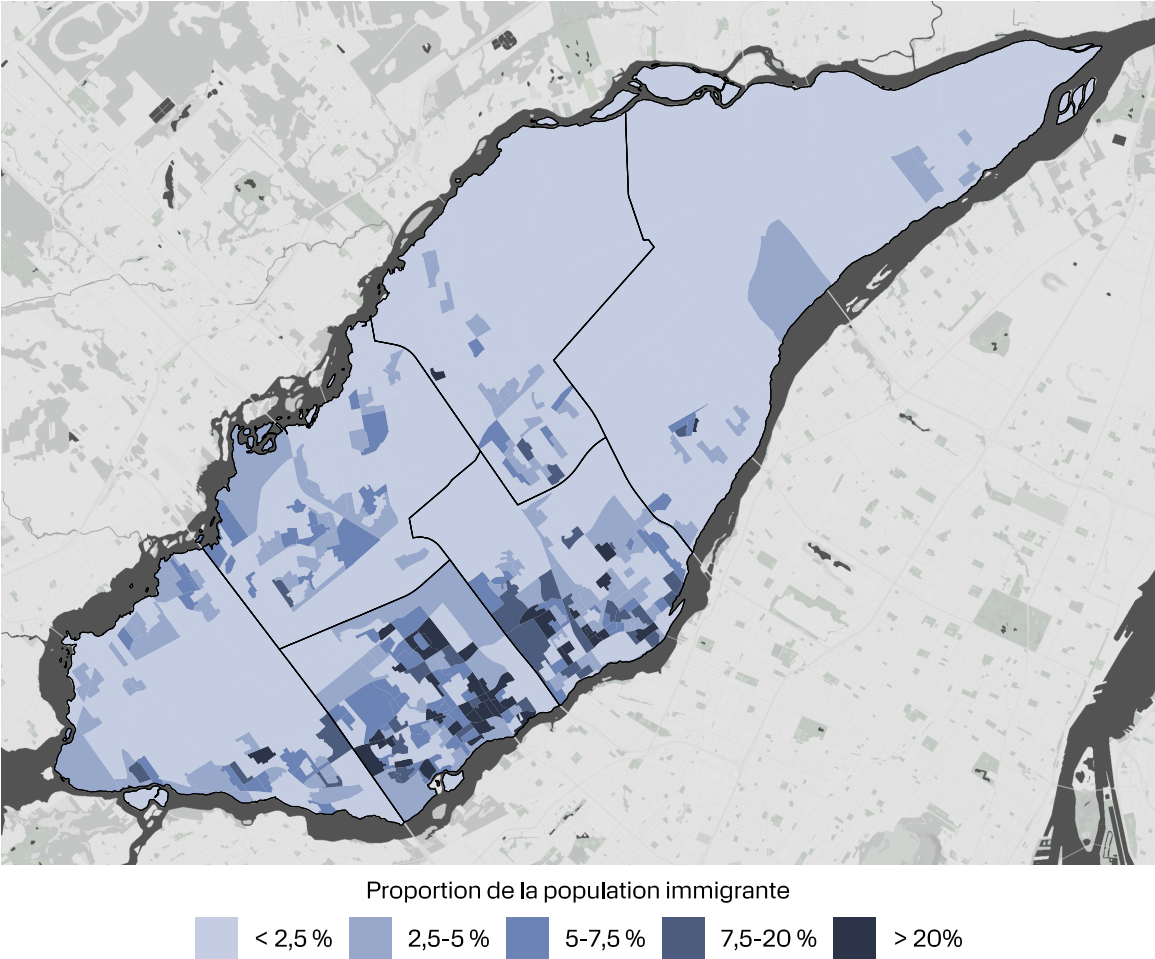
Source : Statistique Canada, recensements entre 1996 et 2021²⁰

Figure 2.1 : Proportion de la population immigrante par aire de diffusion à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021²¹

Figure 2.2 : Proportion de la population immigrante récente par aire de diffusion à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021²²

2.1.1. Statuts d'immigration

À Laval en 2021, les **personnes résidentes non permanentes** ne représentaient qu'une très faible proportion de la population, soit environ 1,2 % des personnes résidentes (ou 5 310 individus), comparativement à une proportion beaucoup plus élevée à Montréal (7,5 %) et légèrement plus élevée dans l'ensemble du Québec (2,5 %). En 2001, il y avait 890 personnes résidentes non permanentes, soit 0,26 % de la population.

Définition : Personne immigrante récente

Une personne immigrante récente est une personne qui a obtenu le droit d'établissement moins de cinq ans avant le recensement de 2021²³.

Définition : Personne résidente non permanente

Une personne résidente non permanente vient d'un autre pays, a le Canada comme lieu de résidence habituel et est titulaire d'un permis de travail ou d'un permis d'études, ou a demandé le statut de réfugié (personne demandeuse d'asile)²⁴.

Tableau 2.1 : Nombre et proportion de la population immigrante, des personnes immigrantes récentes et des personnes résidentes non permanentes à Laval, à Montréal et dans l'ensemble du Québec en 2021

Région	Population (n)	Immigrants totaux (n)	Immigrants totaux (%)	Immigrants récents (n)	Immigrants récents (%)	Résidents non permanents (n)	Résidents non permanents (%)	Non- immigrants (n)	Non- immigrants (%)
Laval	429 600	135 300	31,5 %	16 200	3,8 %	5 310	1,2 %	288 900	67,3 %
Montréal	1 723 200	576 100	33,4 %	104 000	6,0 %	129 780	7,5 %	1 017 300	59,0 %
Ensemble du Québec	8 308 500	1 210 600	14,6 %	202 700	2,4 %	205 770	2,5 %	6 892 100	83,0 %

Source : Statistique Canada, recensement de 2021²⁵

2.1.2. Citoyenneté

Bien que la proportion de personnes immigrantes soit plus élevée à Laval que dans l'ensemble de la province, les taux de citoyenneté sont toutefois similaires. En effet, la grande majorité de la population résidente de Laval (93,1 %) a la citoyenneté canadienne, une proportion semblable à celle de l'ensemble du Québec (93,8 %) ²⁶.

2.1.3. Période d'immigration

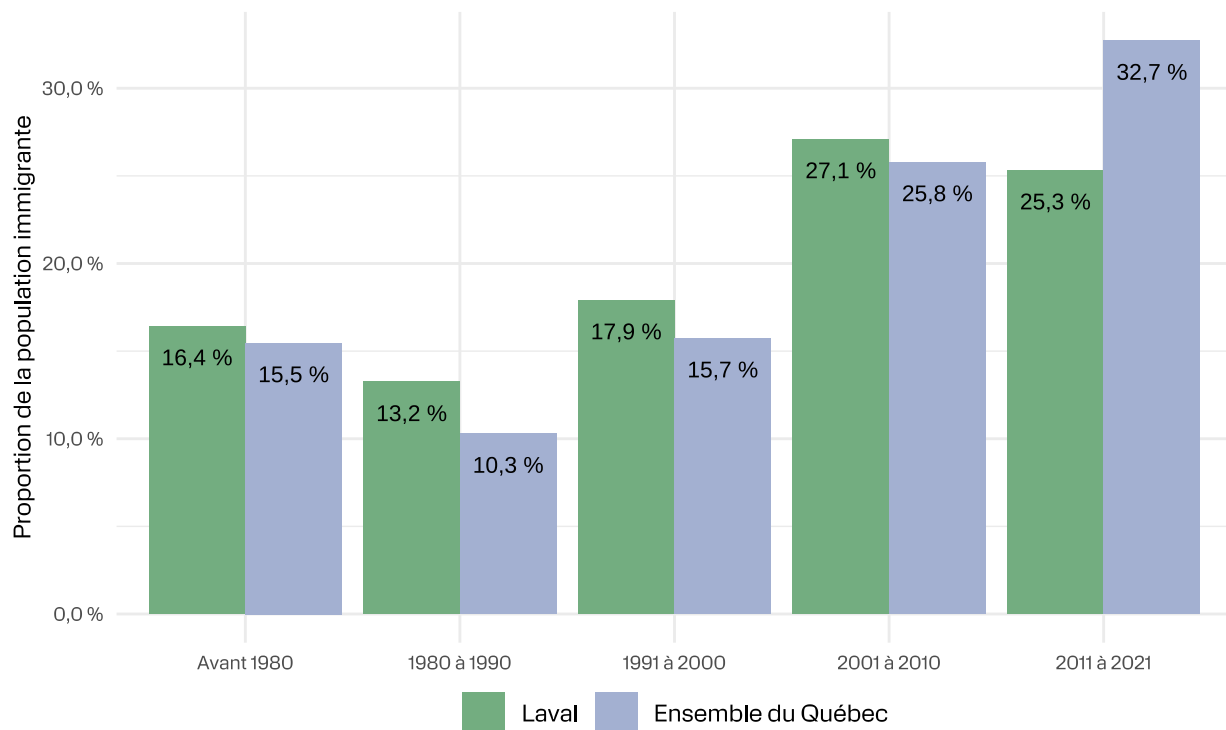
Le graphique 2.2 illustre la répartition de la proportion de la population totale à Laval et dans l'ensemble du Québec en fonction de la **période d'immigration**.

Chaque barre représente la proportion de la population immigrante actuelle qui a immigré au cours de chaque période spécifiée. En ce qui concerne la population immigrante lavalloise, l'afflux le plus important s'est produit entre 2001 et 2010 ²⁷.

Définition : Période d'immigration

La période d'immigration désigne la période pendant laquelle la personne immigrante a obtenu son statut de personne immigrante ou de personne résidente permanente pour la première fois ²⁸.

Graphique 2.2 : Proportion de la population immigrante selon la période d'immigration à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021 ²⁹

2.1.4. Catégorie d'admission

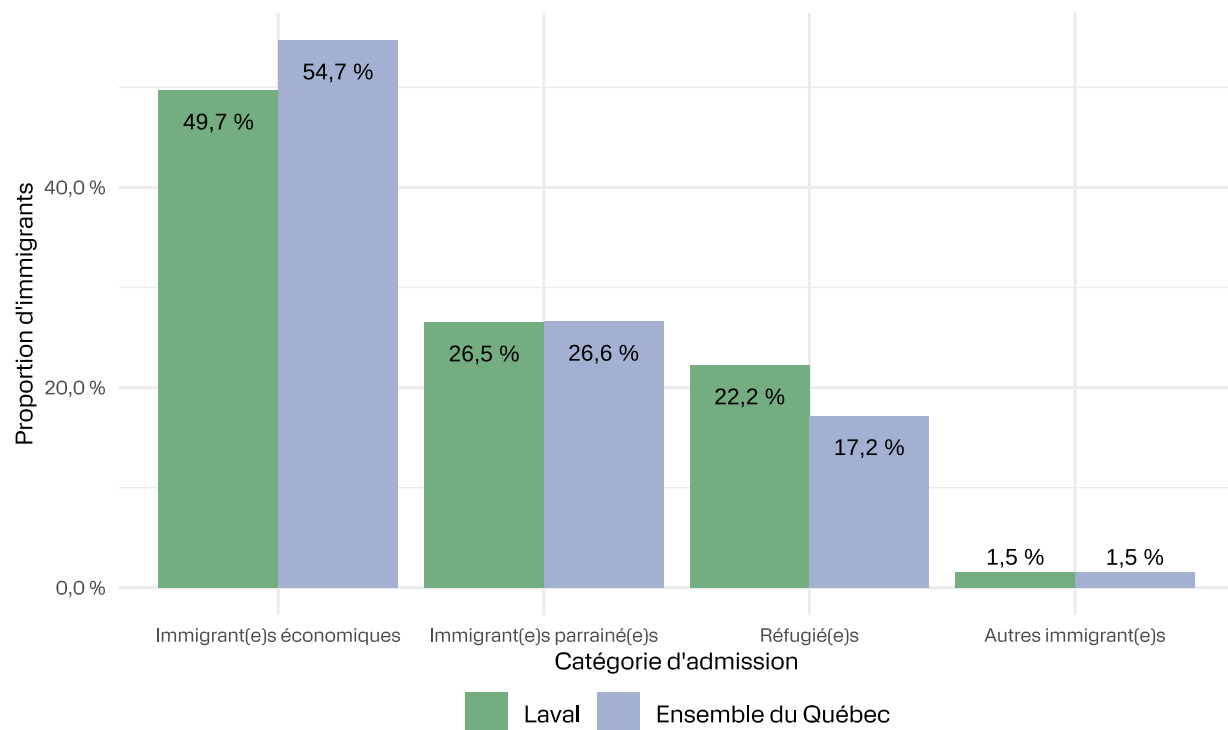
Les quatre catégories d'admission sont les suivantes : personnes immigrantes économiques, personnes immigrantes parrainées par la famille, personnes réfugiées et autres personnes immigrantes. Cette dernière catégorie comprend les personnes ayant obtenu le statut de résidence permanente dans le cadre d'un programme qui ne relève ni de la catégorie des personnes immigrantes économiques, ni de celle du parrainage familial, ni de celle des personnes réfugiées³⁰.

À Laval, près de la moitié (49,7 %) de la population immigrante appartient à la catégorie de l'immigration

économique³¹. Cela signifie que ces personnes ont été sélectionnées en raison de leur potentiel à contribuer à l'économie canadienne en répondant aux besoins du marché du travail, en gérant des entreprises, en faisant des investissements ou en répondant à des demandes spécifiques régionales.

Comparativement à l'ensemble de la province (17,2 %), Laval compte une plus grande proportion de personnes réfugiées au sein de sa population immigrante (22,2 %). Entre 2016 et 2021, le nombre de personnes réfugiées a augmenté de 37,5 % (passant de 18 290 à 25 150) et leur proportion dans la population totale est passée de 4,3 % à 5,7 %.

Graphique 2.3 : Répartition de la population immigrante par catégorie d'admission à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2021

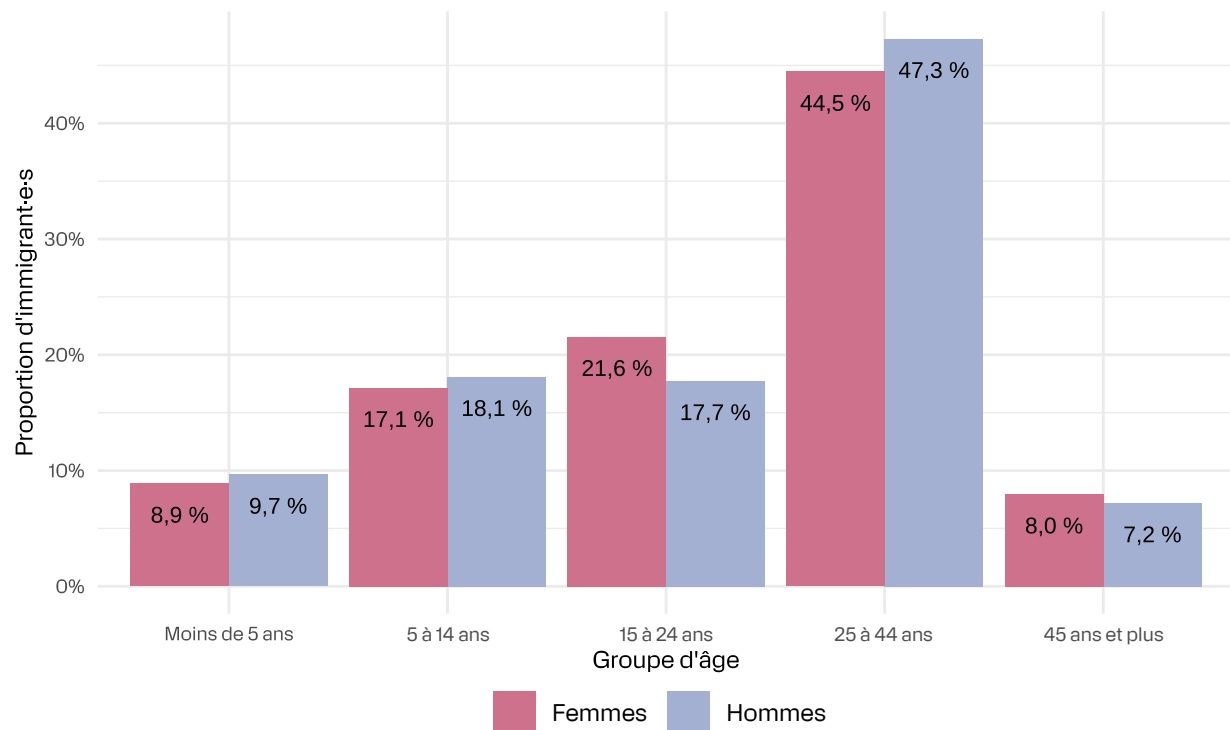


Source : Statistique Canada, recensement de 2021³²

2.1.5. Âge à l'immigration

Près de la moitié des personnes immigrantes lavalloises (45,8 %) sont arrivées au Canada lorsqu'elles étaient âgées de 25 à 44 ans. Par ailleurs, on observe que les femmes sont, en proportion, plus nombreuses à avoir immigré à l'âge de 15 à 24 ans. À l'inverse, on compte proportionnellement plus d'hommes que de femmes arrivés au Canada à l'âge de 25 à 44 ans à Laval (graphique 2.4).

Graphique 2.4 : Répartition de la population immigrante selon l'âge à l'immigration et le genre à Laval en 2021



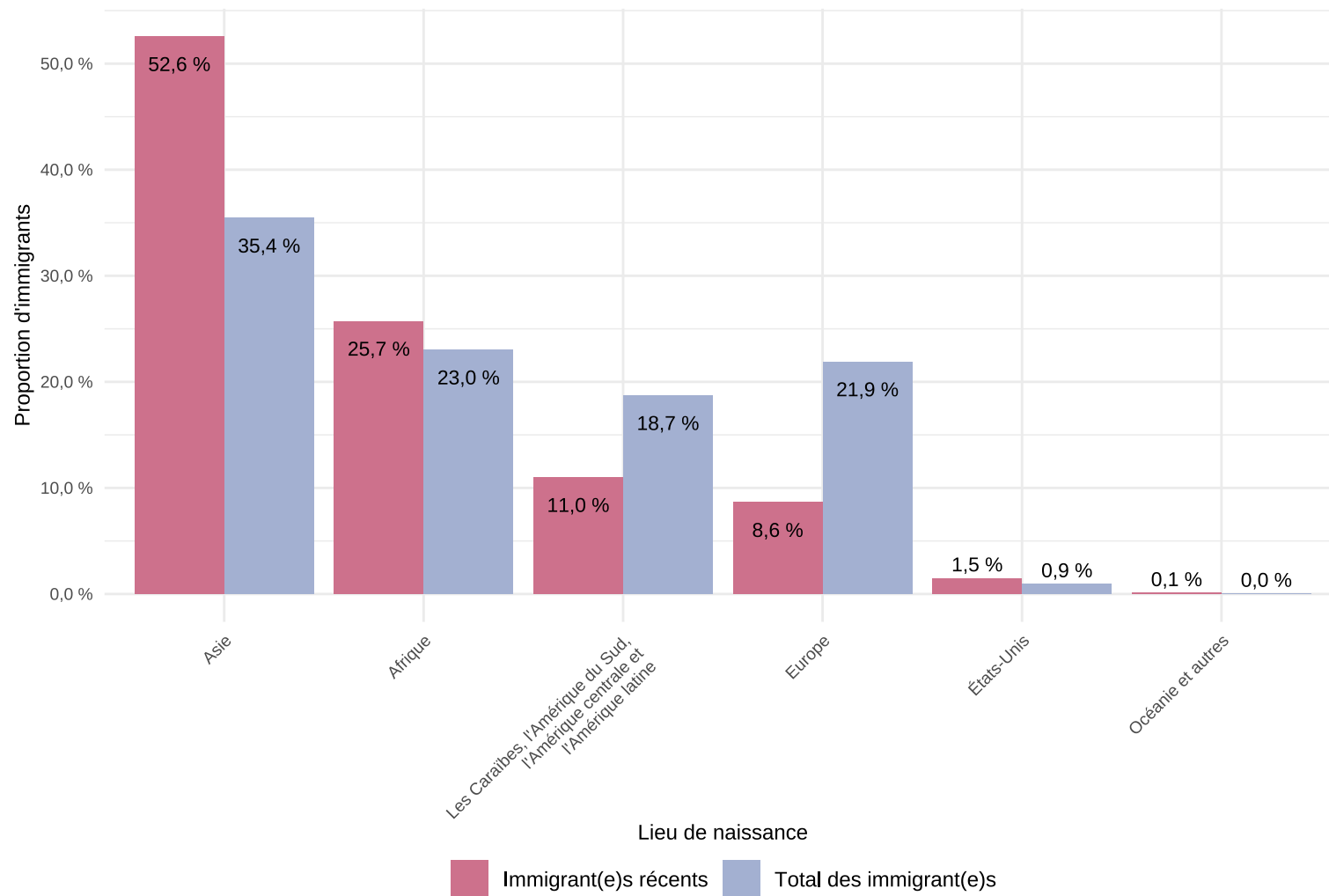
Source : Statistique Canada, recensement de 2021³³

2.1.6. Lieu de naissance

Avant 1980, la plupart des personnes immigrantes de Laval venaient d'Italie, de Grèce ou d'Haïti. Au fil des années, les origines des nouvelles personnes arrivantes à Laval ont changé. En 2021, une personne immigrante sur trois (35,4 %) était née dans un pays d'Asie (y compris le Moyen-Orient)³⁴. Les autres personnes immigrantes provenaient principalement de pays africains (23,0 %), de pays européens (21,9 %) et des Caraïbes ou d'Amérique centrale et du Sud (Amérique latine) (18,7 %).

Si l'on se concentre sur la population immigrante récente, on constate une augmentation de personnes immigrantes originaires de pays asiatiques et une diminution de la population immigrante originaire d'Europe et des Caraïbes ou d'Amérique centrale, du Sud et latine (graphique 2.5). Les personnes immigrantes nées en Asie représentent 52,6 % de la population des personnes immigrantes récentes, suivies par les personnes immigrantes nées en Afrique (25,7 %). La moitié des nouvelles personnes arrivantes sont nées dans l'un de ces cinq pays : Syrie (27,1 %), Liban (5,9 %), Algérie (5,8 %), Haïti (5,4 %) ou Maroc (5,0 %).

Graphique 2.5 : Lieu de naissance de la population immigrante récente et totale à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021³⁵

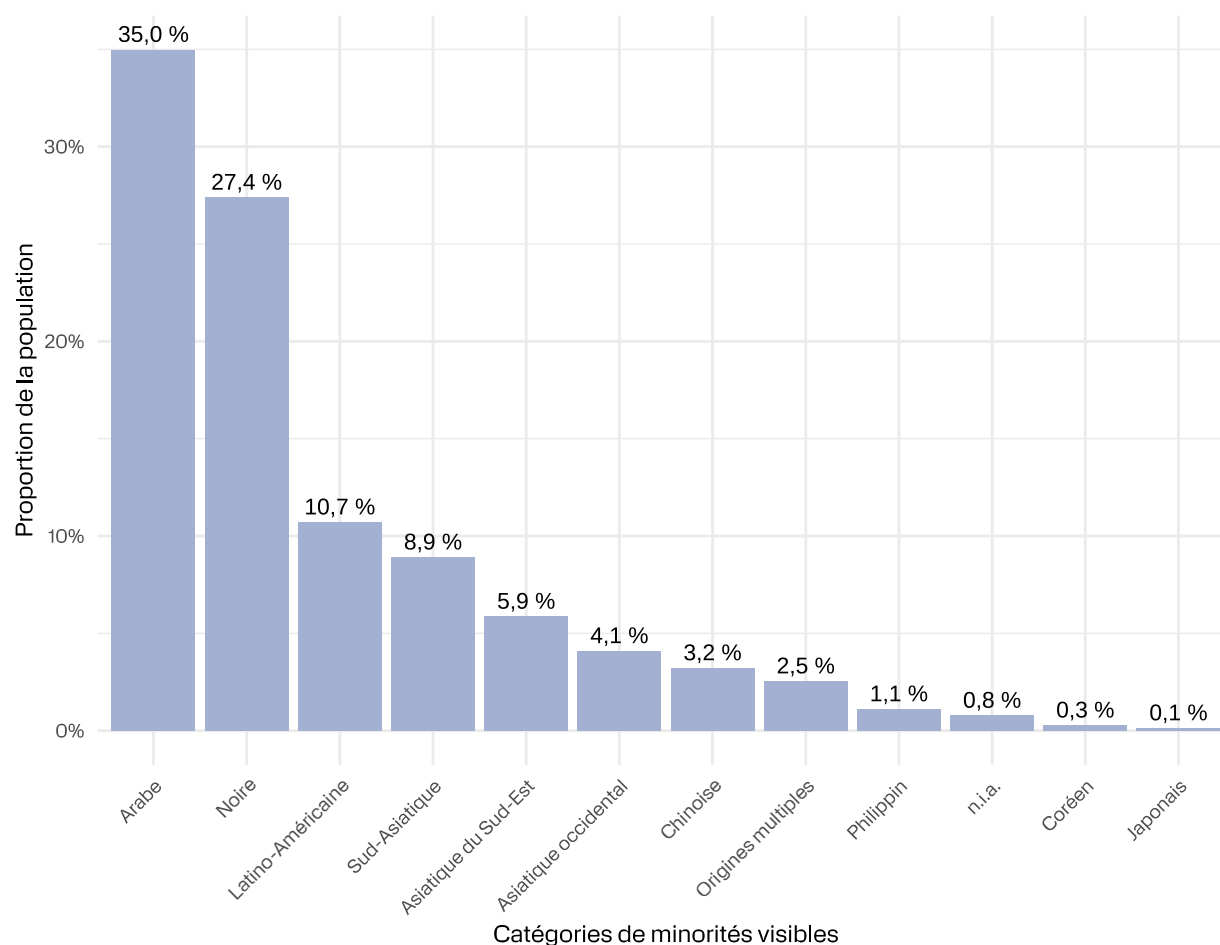
2.1.7. Minorités visibles

En 2021, le tiers (32,7 %) de la population lavalloise appartenait à une **minorité visible**, comparativement à 16,1 % pour l'ensemble de la province³⁶. La répartition de la population des minorités visibles est illustrée dans le graphique 2.6. Les proportions des minorités visibles arabe et noire sont les plus élevées à Laval.

Définition : Minorité visible

Une personne appartenant à une minorité visible est une personne, autre qu'une personne autochtone, qui n'est pas de race blanche ou qui n'a pas la peau blanche³⁷.

Graphique 2.6 : Répartition de la population issue de minorités visibles selon la minorité visible d'appartenance à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021³⁸

2.1.8. Appartenance religieuse

La population laïque ou non religieuse représentait 18,0 % de la population lavalloise en 2021, tandis que, dans l'ensemble du Québec, plus de 27,3 % de la population était laïque ou non religieuse. La religion la plus répandue à Laval était le christianisme, qui représentait près des deux tiers (65,4 %) de la population (64,8 % pour la province)³⁹. La religion occupant le deuxième rang à Laval était l'islam, qui représentait 12,9 % de la population, comparativement à seulement 5,1 % dans la province.

2.2 LANGUES

Pour une analyse approfondie du paysage linguistique de Laval, nous examinons diverses mesures de l'utilisation des langues. Chaque mesure offre un éclairage sur les multiples facettes de l'utilisation des langues : leur apprentissage, leur usage à la maison et leur emploi dans le cadre professionnel. Ces mesures permettent ainsi d'illustrer non seulement les langues parlées, mais aussi la profondeur et le contexte de leur utilisation dans divers environnements, qu'ils soient personnels ou professionnels.

2.2.1. Langue maternelle

Lorsqu'une personne remplit le recensement, elle peut déclarer une ou plusieurs **langues maternelles**, c'est-à-dire les langues qu'elle a apprises en premier lieu et qu'elle comprend encore. Cette distinction permet d'obtenir un portrait plus complet de la diversité linguistique en tenant compte des situations de multilinguisme. Les données suivantes reflètent cette approche en distinguant une langue déclarée en tant qu'unique langue maternelle d'une autre déclarée aux côtés de toute autre langue maternelle.

Définition : Langue maternelle

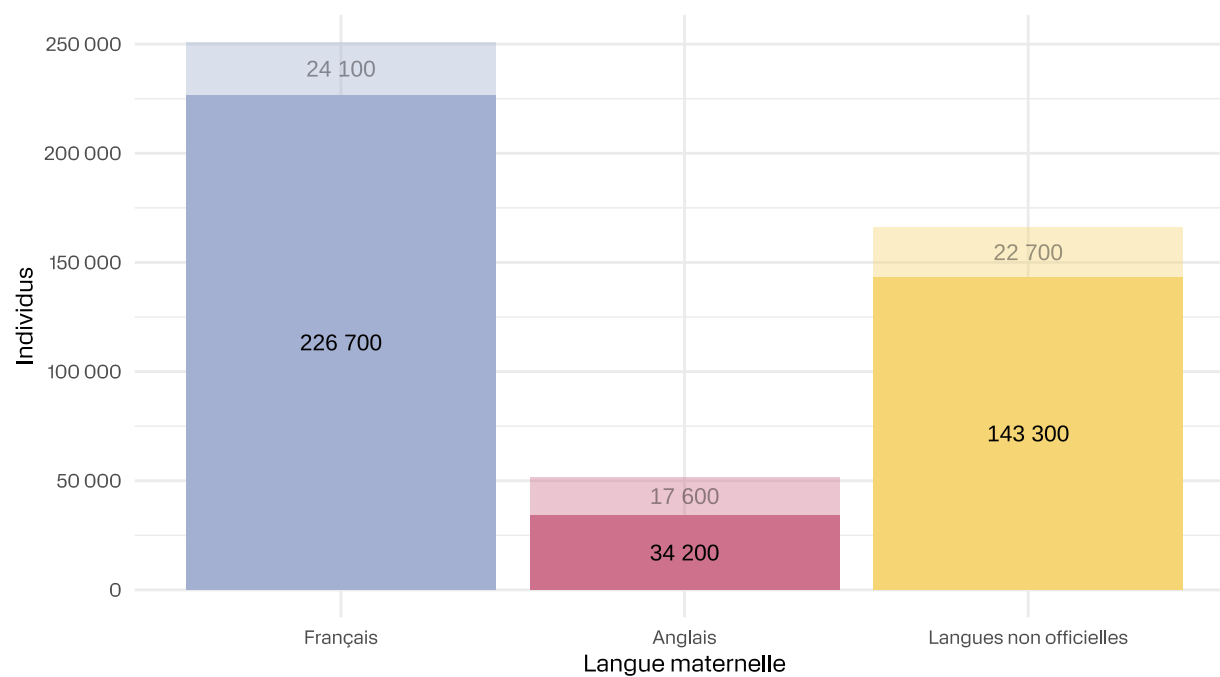
La langue maternelle est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne au moment où les données sont recueillies. Une personne a plus d'une langue maternelle seulement si elle a appris ces langues en même temps et les comprend toujours⁴⁰.

Le français est la langue maternelle la plus fréquemment déclarée à Laval lorsqu'elle est analysée individuellement. En 2021, 226 700 individus, soit 52,2 % de la population, l'ont déclaré comme langue maternelle unique, et 24 100 autres l'ont mentionné en combinaison avec une autre langue (5,6 %), pour un total de 250 800 personnes, soit 57,7 % de la population lavalloise.

Toutefois, les langues non officielles (celles qui ne sont ni le français ni l'anglais) forment un groupe linguistique qui arrive au second rang dans la population lavalloise. Ces langues ont été déclarées comme étant chacune une langue maternelle unique par 143 300 personnes (33 %), et comme étant en combinaison avec une autre langue (le français ou l'anglais) par 22 700 personnes (5,2 %), pour un total de 166 000 déclarations (38,2 %). Cela met en évidence la richesse culturelle et linguistique de la ville, alimentée par des flux migratoires diversifiés.

L'anglais est déclaré comme langue maternelle unique par 34 200 personnes (7,9 %) et comme langue employée en combinaison avec une ou plusieurs autres langues par 17 600 personnes (4,0 %), totalisant 51 800 déclarations (11,9 %).

Graphique 2.7 : Répartition de la population lavalloise selon la langue maternelle à Laval en 2021



a

En combinaison avec une ou plusieurs autres langues

a

Langue maternelle unique

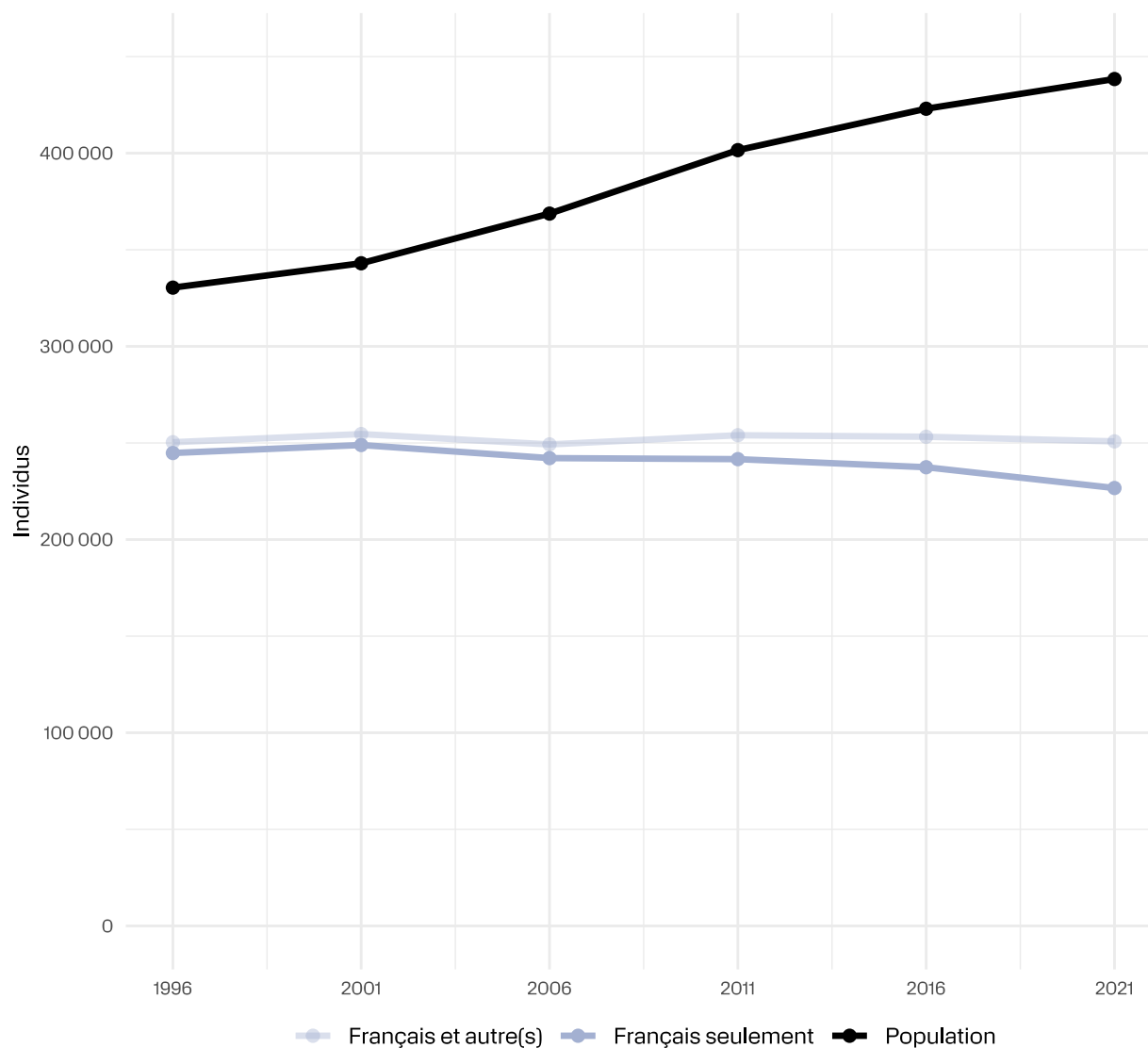
Source : Statistique Canada, recensement de 2021⁴¹

Le graphique 2.8 montre l'évolution de la population totale de Laval ainsi que des déclarations qui ont placé le français comme langue maternelle entre 1996 et 2021. La courbe noire indique une croissance continue de la population.

Les deux courbes bleues représentent les déclarations liées au français comme langue maternelle. Bien que

le total des déclarations incluant le français (« Français et autre(s) ») demeure relativement stable autour de 250 000, la proportion d'individus déclarant le français comme langue maternelle diminue rapidement lorsque mise en perspective avec l'augmentation constante de la population totale, passant de 75,8 % en 1996 à 57,2 % en 2021.

Graphique 2.8 : Répartition de la population lavalloise selon la langue maternelle à Laval entre 1996 et 2021



Source : Statistique Canada, recensements entre 1996 et 2021⁴²

2.2.2. Connaissance des langues officielles du Canada

Selon la loi québécoise, la seule langue officielle et commune du Québec est le français. Toutefois, pour les besoins de notre analyse et l'utilisation des données du recensement canadien, nous employons le terme « **langues officielles** » tel que défini par Statistique Canada, qui reconnaît à la fois le français et l'anglais comme langues officielles.

Ainsi, Laval compte notamment une plus grande proportion de personnes bilingues (français et anglais) que l'ensemble du Québec, et cette proportion a augmenté de façon constante au fil du temps, passant de 51,3 % en 1996 à 60,3 % en 2021. La proportion de la population qui ne parle aucune des deux langues a également augmenté au fil du temps, passant de 1,4 % à 2,1 %. La connaissance du français à Laval a connu un recul lent mais constant au cours des 20 dernières années, comme en témoigne l'augmentation des catégories « Aucune » et « Anglais seulement » dans le graphique 2.9.

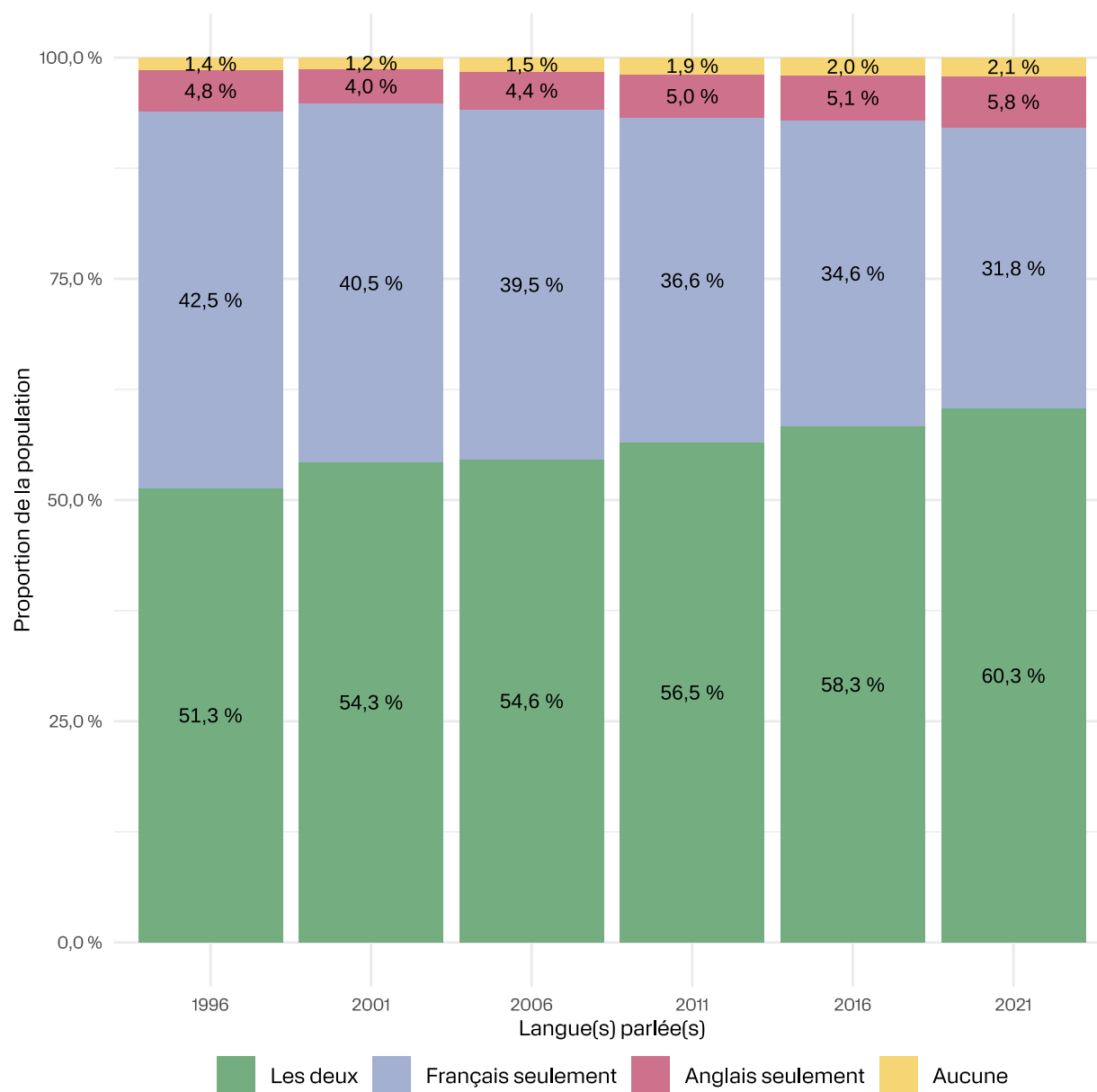
Ces changements soulignent la progression de Laval vers une communauté plus diversifiée sur le plan linguistique. La proportion d'individus qui connaissent le français à Laval et dans l'ensemble du Québec est semblable : 92,1 % des Lavalloises et

des Lavallois parlent suffisamment bien le français pour soutenir une conversation, comparativement à 93,7 % des Québécoises et des Québécois. Laval affiche un taux de bilinguisme significativement plus élevé parmi ses résidentes et ses résidents (60,3 %), comparativement à l'ensemble du Québec (46,4 %). La proportion de locutrices et locuteurs exclusivement francophones est plus faible à Laval (31,8 %) que dans la population québécoise (47,3 %).

Définition : Connaissance des langues officielles du Canada

Ce concept désigne la capacité d'une personne de soutenir une conversation en français seulement, en anglais seulement, dans les deux langues, ou dans ni l'une ni l'autre⁴³.

Graphique 2.9 : Répartition de la population lavalloise selon la connaissance des langues officielles de 1996 à 2021



Source : Statistique Canada, recensements entre 1996 et 2021⁴⁴

2.2.3. Population d'expression anglaise

Selon le *Portrait lavallois 2023 : Démographie et caractéristiques socioéconomiques* du CISSS de Laval, dans l'ensemble du Québec, la population d'expression anglaise désigne les personnes qui utilisent principalement l'anglais dans leurs interactions quotidiennes, que ce soit à la maison, au travail ou dans des contextes sociaux⁴⁵. Cette expression vise spécifiquement celles qui, en raison de leurs préférences linguistiques, pourraient nécessiter des services en anglais pour répondre adéquatement à leurs besoins de santé et services sociaux. Bien que ce soit 5,8 % des Lavalloises et des Lavallois qui ne connaissent que l'anglais, une partie des résidentes et des résidents bilingues (qui totalisent 60,3 %) peut quand même faire partie de la communauté d'expression anglaise.

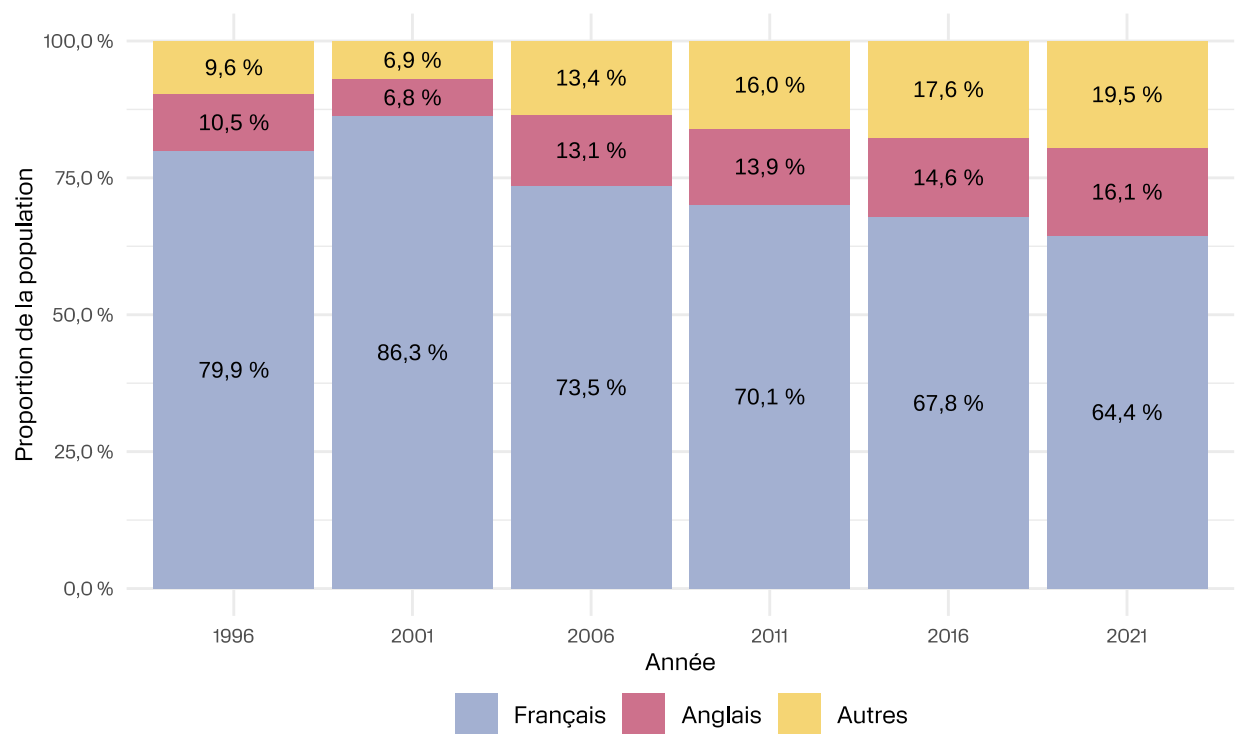
Ainsi, le *Portrait lavallois 2023 : Démographie et caractéristiques socioéconomiques* du CISSS indique qu'en 2021, la communauté lavalloise d'expression anglaise comptait 104 520 personnes, représentant près d'un quart (24,0 %) de la population lavalloise⁴⁶. De 2006 à 2021, la part de la population lavalloise d'expression anglaise a augmenté de 5,2 points de pourcentage, passant de 18,8 % à 24,0 % de la population⁴⁷. Depuis 2006, la proportion de la population d'expression anglaise à Laval reste supérieure à celle observée dans l'ensemble du Québec⁴⁸.

2.2.4. Langue parlée le plus souvent à la maison

Le français est de loin la langue la plus souvent parlée à la maison, mais elle fait face à un recul depuis 2001. D'ailleurs, en 2021, la proportion de la population qui parlait une langue autre que le français ou l'anglais à la maison était beaucoup plus élevée à Laval (19,5 %) que dans l'ensemble du Québec (8,2 %), et cette proportion est en croissance depuis les 20 dernières années. Les autres langues, regroupées sous la catégorie « Autres » dans le graphique 2.10, connaissent la croissance la plus rapide parmi les trois groupes de langues (français, anglais et autres) parlées à la maison à Laval alors qu'elles sont passées de 9,6 % à 19,5 % en 25 ans. Au cours de la même période, la proportion de locutrices et de locuteurs anglophones à la maison a aussi plus que doublé, passant de 6,8 % à 16,1 %.

La carte de gauche de la figure 2.3 montre les langues les plus souvent parlées à la maison par aire de diffusion. La couleur d'une zone indique la langue qui est la plus fréquemment parlée à la maison, même si cette langue ne représente pas nécessairement la majorité absolue des locutrices et des locuteurs. Par exemple, si, dans une zone, 40 % de la population parle une langue autre que le français ou l'anglais, 30 % parle français et 30 % parle anglais, ce secteur sera coloré en jaune (« Autres langues »), car cette catégorie est la plus répandue, bien qu'aucune langue

Graphique 2.10 : Évolution de la répartition de la population selon la langue parlée le plus souvent à la maison à Laval de 1996 à 2021



Source : Statistique Canada, recensements entre 1996 et 2021⁴⁹

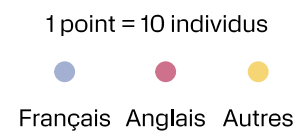
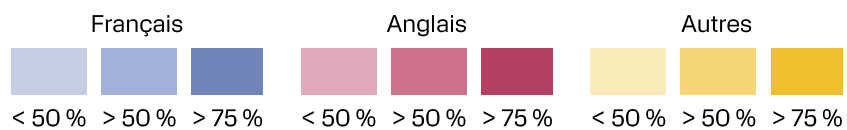
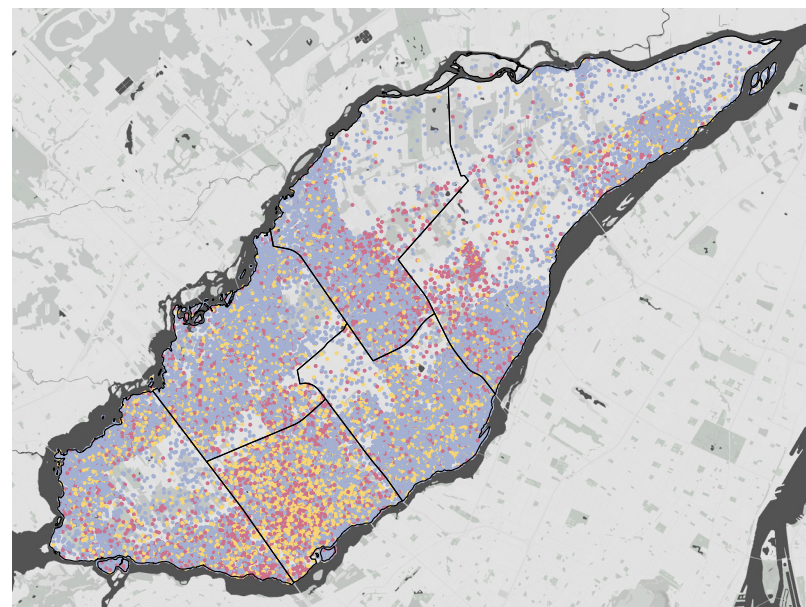
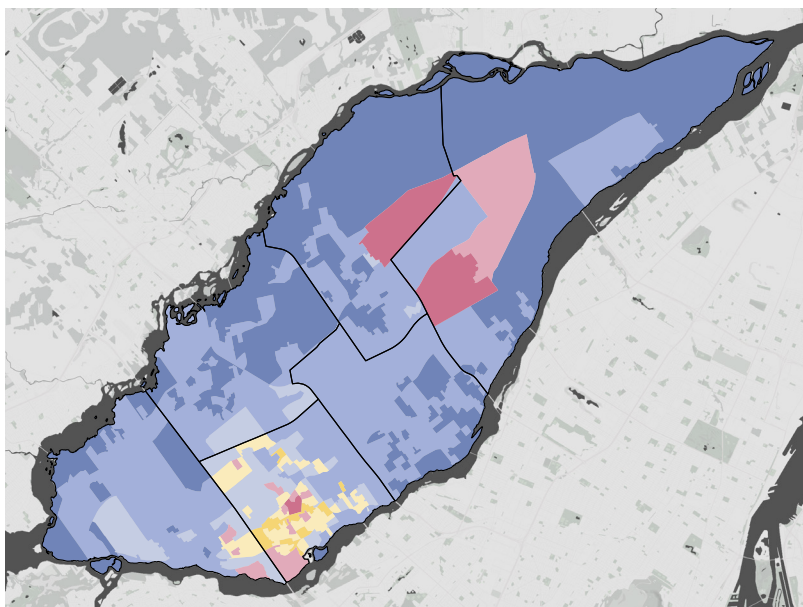
n'atteigne la majorité.

Ainsi, l'opacité de chacune des couleurs indique la proportion de locutrices et de locuteurs dans la zone qui parlent cette langue.

Cette même carte de gauche de la figure 2.3 montre donc une prédominance du français, représenté en bleu, comme langue la plus souvent parlée à la maison dans la plupart des zones. Toutefois, le secteur d'aménagement de Chomedey montre une forte mixité linguistique par la dominance d'autres langues, représentées en jaune, bien que leur utilisation n'atteigne une majorité que dans quelques zones.

La carte de droite illustre cette diversité à un niveau plus précis, avec chaque point représentant 10 individus. On y voit toujours la prédominance du français, mais aussi la dispersion des différentes langues à travers Laval, avec une concentration notable de locutrices et de locuteurs d'autres langues dans Chomedey, où les points jaunes se regroupent.

Figure 2.3 : Langue parlée le plus souvent à la maison par aire de diffusion à Laval en 2021 (à gauche) et langue parlée le plus souvent à la maison par individu à Laval en 2021 (1 point = 10 individus) (à droite)



Source : Statistique Canada, recensement de 2021⁵⁰

2.3 FAMILLES ET MÉNAGES

2.3.1. Familles lavalloises

2.3.1.1. Caractéristiques des familles

Bien qu'il y ait plus de petites **familles** (de trois personnes et moins) que de familles nombreuses (de quatre personnes et plus) tant à Laval que dans l'ensemble du Québec, la proportion de familles nombreuses est plus élevée à Laval (33,5 %) que dans l'ensemble du Québec (25,8 %).

En 2021, la taille moyenne d'une famille lavalloise était de 3 personnes par famille, comparativement à 2,8 pour l'ensemble du Québec. Le graphique 2.11 illustre la répartition des familles selon la taille à Laval au cours des 25 dernières années.

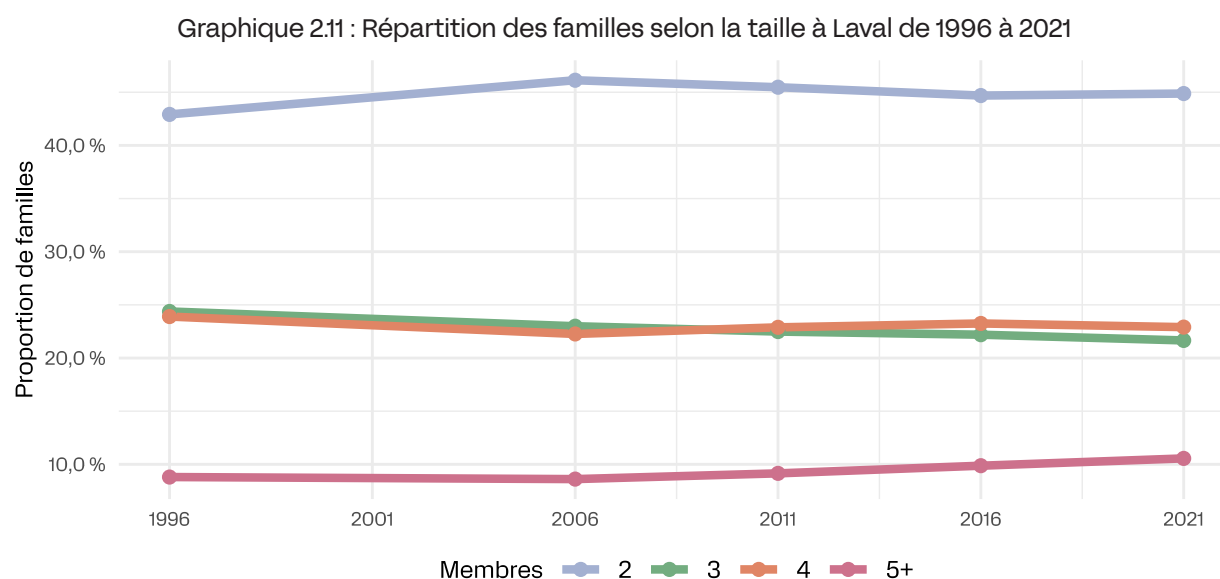
Définition : Famille de recensement

Une famille de recensement, c'est un groupe de personnes qui vivent dans le même logement et qui sont unies par des liens parent-enfant ou conjoints. Cela peut être :

- un couple marié ou en union libre, avec ou sans enfants;
- un parent seul qui vit avec au moins un enfant;
- des grands-parents qui vivent avec leurs petits-enfants sans que les parents soient présents.

Les enfants, biologiques ou adoptés, comptent dans la famille s'ils habitent dans le logement sans leur propre conjoint ni leurs propres enfants, peu importe leur âge.⁵¹

Les familles composées de deux personnes ont toujours représenté environ 45 % de la population. La proportion des familles de trois membres, qui se situait généralement entre 20 et 25 %, a légèrement diminué



Source : Statistique Canada, recensements entre 1996 et 2021⁵²

au cours des 25 dernières années. Durant la même période, la proportion des familles de cinq membres ou plus, tout en restant le groupe le plus petit, a affiché une tendance progressive à la hausse, dépassant les 10 %. Cela suggère une croissance lente mais continue des familles plus nombreuses.

En 2021, Laval comptait 57 990 couples avec enfants. La proportion de couples lavallois avec au moins un enfant (57,9 %) avait légèrement diminué depuis 2016 (58,6 %). Dans l'ensemble du Québec, il y a aussi eu une diminution, avec un taux qui est passé de 48,3 % (2016) à 46,4 % (2021), en plus d'une baisse significative observée depuis 2006. Le nombre moyen d'enfants par famille à Laval est le même que celui du Québec, soit 1,80.

2.3.1.2. Composition de la famille

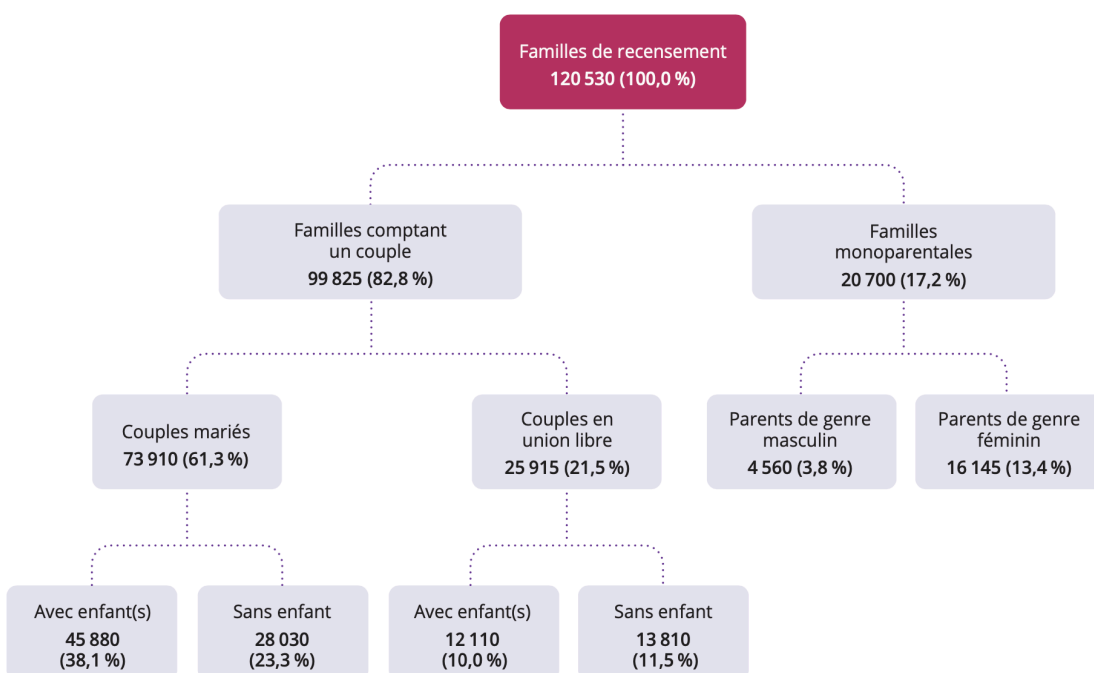
La plupart des familles lavalloises sont composées de couples mariés (61,3 %), comparativement à un peu moins de la moitié (47,8 %) dans l'ensemble du Québec, où les couples qui optent pour l'union libre constituent une proportion plus élevée qu'à Laval. Davantage de couples mariés à Laval ont des enfants (38,1 %) comparativement à l'ensemble de la province (21,6 %).

2.3.1.3. Familles monoparentales

Les familles monoparentales représentaient 17,2 % des familles à Laval en 2021, une proportion légèrement supérieure à la moyenne provinciale (16,5 %). Parmi les 20 700 familles monoparentales, 78 % étaient dirigées par des femmes, un taux plus élevé qu'à l'échelle du Québec (74 %). Les femmes sont ainsi quatre fois plus nombreuses que les hommes à être à la tête d'une famille monoparentale, et, dans cette situation, elles sont trois fois plus à risque de vivre sous le seuil de faible revenu après impôts (MFR-ApI). En effet, 6 020 mères monoparentales vivaient sous ce seuil en 2021, comparativement à 670 pères, soit près de neuf fois plus. Cela représente 15,4 % des mères monoparentales, contre 5,8 % des pères monoparentaux.

Selon le *Portrait lavallois 2023 : Démographie et caractéristiques socioéconomiques* du CISSSL, la monoparentalité a légèrement augmenté, aussi bien à Laval que dans l'ensemble du Québec. À Laval, la part des familles monoparentales parmi celles ayant au moins un enfant est passée de 25,6 % en 2006 à 26,3 % en 2021⁵³. Depuis 2006, les proportions dans l'ensemble du Québec sont plus élevées que celles de Laval⁵⁴.

Graphique 2.12 : Organigramme de la structure des familles de recensement à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021, tiré du *Portrait lavallois 2023 : Démographie et caractéristiques socioéconomiques* par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Laval⁵⁵

2.3.2. Ménages lavallois

En 2021, Laval comptait 169 800 **ménages**, marquant une augmentation de 9 460 (5,9 %) depuis 2016. Depuis cette date, les ménages lavallois sont proportionnellement plus grands que ceux de l'ensemble du Québec. En 2021, la taille moyenne des ménages lavallois était de 2,5 personnes, alors qu'elle était de 2,2 dans l'ensemble du Québec. La distribution des ménages selon la taille reflète cette différence (graphique 2.13). En effet, on observe à Laval des proportions plus élevées de ménages composés de trois personnes ou plus que dans l'ensemble du Québec, ce qui reflète la tendance à des familles plus nombreuses.

En 2021, Laval comptait une forte proportion de ménages de petite taille, composés d'une (27,9 %) ou deux personnes (30,9 %). Toutefois, une proportion importante d'individus vivait également dans des ménages de grande taille, soit de quatre personnes ou plus (25,8 %).

Le graphique 2.14 ci-dessous montre l'évolution de la taille des ménages. Depuis 1996, la majorité des ménages à Laval sont composés de deux personnes. Le changement le plus marquant en termes de tendance entre 1996 et 2021 est l'augmentation de la proportion des ménages d'une personne (de 21,8 % à 27,9 %) et la diminution de celle des ménages de quatre personnes ou plus (de 27,1 % à 25,8 %).

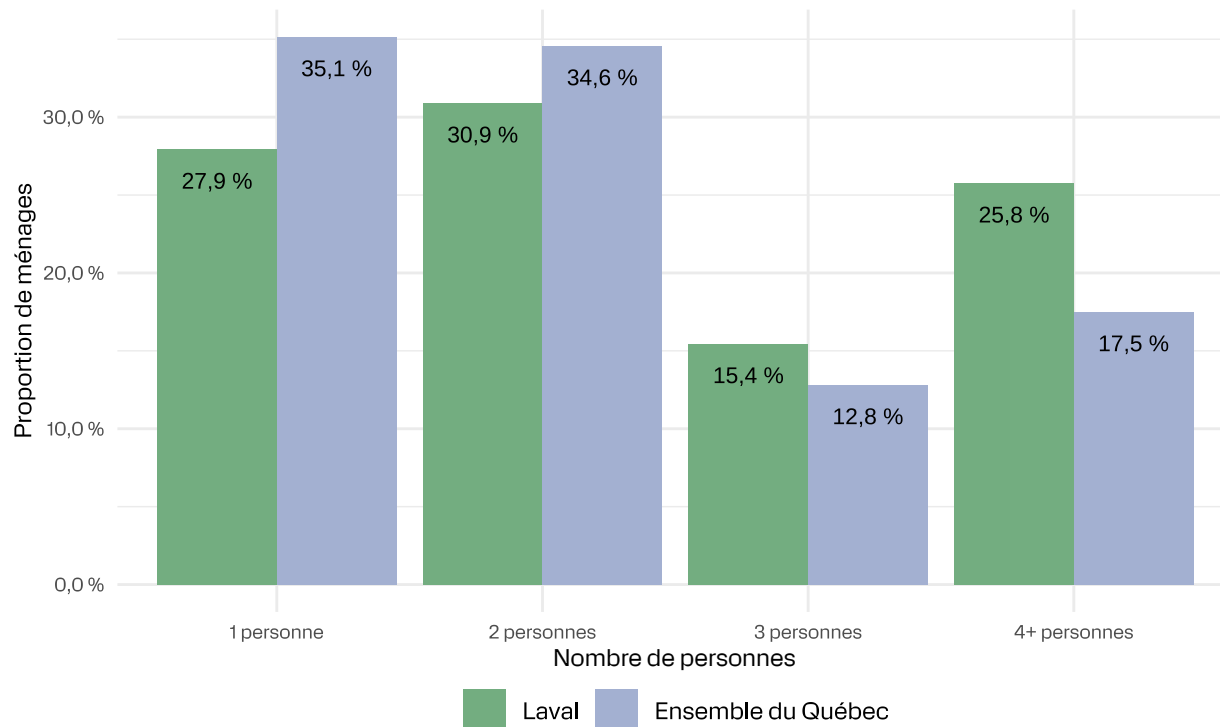
Définition : Ménage

« *Ménage* réfère à une personne ou à un groupe de personnes qui occupent le même logement et n'ont pas de domicile habituel ailleurs au Canada ou à l'étranger. Le logement peut être un logement collectif ou un logement privé. Le ménage peut se composer d'un groupe familial (famille de recensement), de deux familles ou plus partageant le même logement, d'un groupe de personnes non apparentées ou d'une personne vivant seule. Les membres du ménage qui sont temporairement absents le jour de référence sont considérés comme faisant partie de leur ménage habituel⁵⁶. »

2.3.2.1. Personnes vivant seules

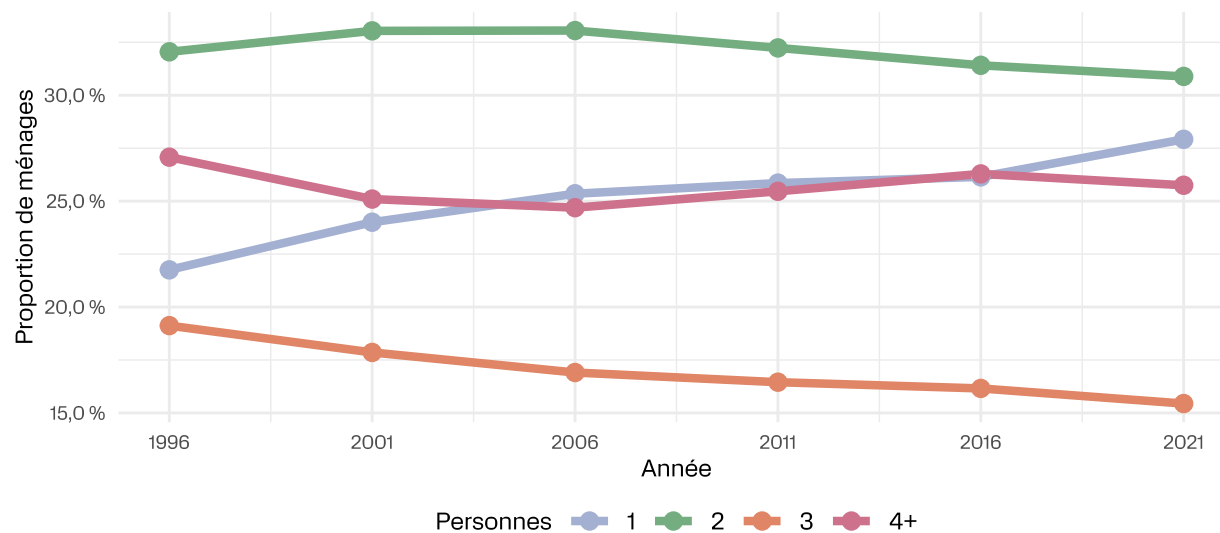
La proportion de personnes vivant seules se calcule sur la population de 15 ans et plus. En 2021, la proportion était de 13,4 % à Laval et de 19,0 % dans l'ensemble du Québec⁵⁷. La proportion lavalloise avait augmenté par rapport à 2016 (12,4 %). Cette tendance était également visible dans l'ensemble du Québec. Plus du quart des personnes âgées de 65 ans et plus (26,3 %) vivaient seules. Chez les femmes, le tiers vivait seul⁵⁸.

Graphique 2.13 : Répartition des ménages selon la taille à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021⁵⁹

Graphique 2.14 : Évolution de la proportion des ménages selon la taille à Laval de 1996 à 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 1996 à 2021⁶⁰

2.4 DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS

2.4.1. Vulnérabilité des enfants à la maternelle 5 ans selon l'EQDEM

Selon *l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022* (EQDEM), un peu plus du tiers (34 %) des enfants de Laval fréquentant la maternelle 5 ans sont considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de développement⁶¹. Entre 2017 et 2022, la proportion d'enfants vulnérables, à Laval, dans au moins un domaine de développement a augmenté d'environ 3 points de pourcentage. Elle était de 31,3 % en 2017⁶².

L'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) évalue les aptitudes des enfants de la maternelle selon cinq domaines de développement :

1. La santé physique et le bien-être;
2. Les compétences sociales;
3. La maturité affective;
4. Le développement cognitif et langagier;
5. Les habiletés de communication et les connaissances générales.

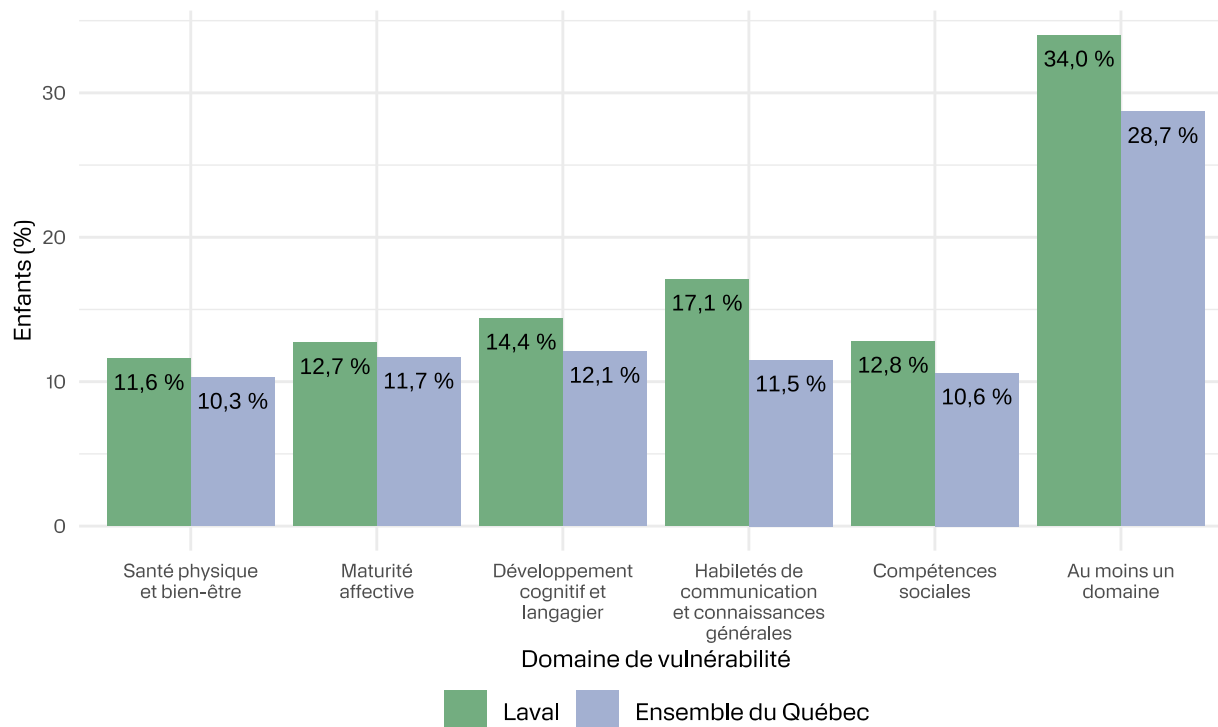
En 2022, les proportions d'enfants vulnérables à Laval sont supérieures à celles de l'ensemble du Québec dans

tous les domaines de développement et aussi pour l'indicateur de vulnérabilité dans au moins un domaine de développement⁶³. De 2017 à 2022, les proportions de vulnérabilité sont restées comparables chez les enfants lavallois dans les domaines « santé et bien-être » ainsi que « maturité affective », alors qu'elles ont augmenté dans les trois autres domaines⁶⁴. Près d'un enfant lavallois à la maternelle sur cinq (18,3 %) est considéré comme vulnérable dans au moins deux domaines selon l'EQDEM 2022, soit une proportion plus élevée que celle de la province (14,7 %).

Toujours selon l'EQDEM 2022, les caractéristiques suivantes rendent les enfants lavallois de la maternelle plus à risque d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement :

- Être âgés de moins de 6 ans;
- Être de sexe masculin;
- Être nés à l'extérieur du Canada;
- Ne pas avoir au moins le français comme langue maternelle;
- Ne pas avoir fréquenté régulièrement un service de garde avant d'entrer à la maternelle;
- Habiter dans un secteur matériellement et socialement défavorisé.

Graphique 2.15 : Proportion d'enfants à la maternelle 5 ans considérés comme vulnérables selon les indicateurs par domaine de développement à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*⁶⁹

2.4.1.1. Littératie

Selon les résultats de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022* (EQPPEM), le fait qu'un adulte ait commencé à faire la lecture à l'enfant avant l'âge de 12 mois est associé à une plus faible probabilité de vulnérabilité pour chacun des domaines de développement ainsi que pour au moins un domaine de développement⁶⁵.

Laval se démarque du reste du Québec par une proportion significativement plus faible d'enfants initiés à la lecture à moins de six mois (28,9 %) ou entre 6 mois et moins de 12 mois (21,1 %).

À titre de comparaison, ces proportions sont de 34,4 % et 26,1 % dans l'ensemble du Québec⁶⁶.

Toujours selon l'EQPPEM 2022, les enfants moins engagés que les autres dans des activités de littératie l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans chacun des cinq domaines de développement⁶⁷. Laval fait partie des régions qui se distinguent du reste du Québec par une proportion plus élevée d'enfants moins engagés dans des activités de littératie (17,8 % comparativement à 15,3 %)⁶⁸.

2.4.2. Temps d'écran

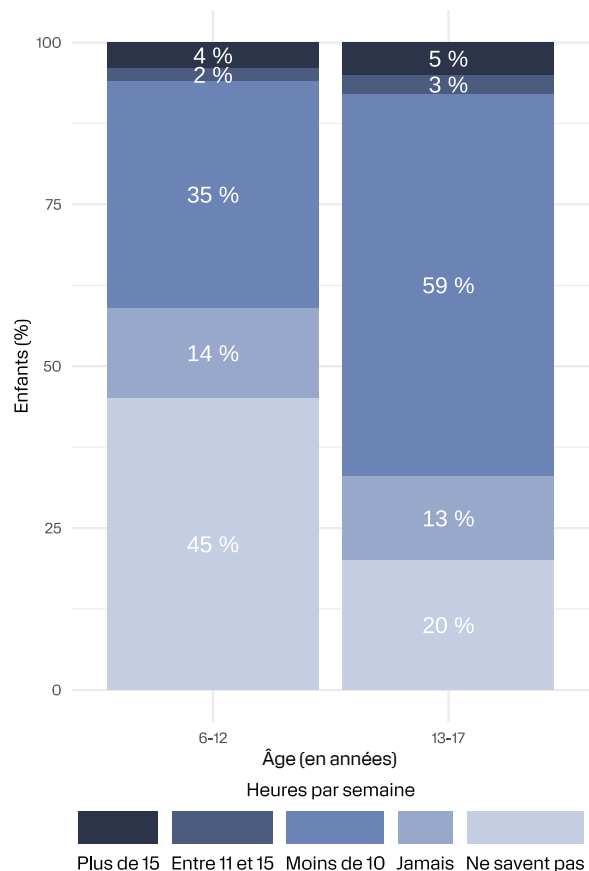
Selon l'EQPPEM 2022, les enfants de maternelle 5 ans qui passent en moyenne 2 heures et plus par jour à regarder ou à utiliser un écran sont plus susceptibles que les autres d'être considérés comme vulnérables pour chaque domaine de développement ainsi que dans au moins un domaine de développement⁷⁰. L'enquête montre que la région de Laval présente une proportion significativement supérieure au reste du Québec d'enfants utilisant en moyenne les écrans deux heures et plus par jour (21,8 % contre 15,9 %)⁷¹.

Selon l'enquête *NETendances 2023 : Famille numérique*, près de la moitié (45 %) des enfants québécois âgés de 6 à 17 ans passent plus de 10 heures par semaine sur Internet⁷². De plus, environ un tiers des enfants (32 %) y consacrent plus de 15 heures par semaine⁷³. Au fur et à mesure que les enfants dans l'ensemble du Québec entrent dans l'adolescence, leur temps passé devant un écran tend à augmenter de manière significative⁷⁴. Plus précisément, 59 % des adolescentes et des adolescents passent plus de 10 heures par semaine sur Internet, contre seulement 33 % des enfants âgés de 6 à 12 ans⁷⁵.

Toujours selon l'enquête *NETendances 2023 : Famille numérique*, 64 % des jeunes âgés de 6 à 17 ans passent moins de 5 heures par jour sur les réseaux sociaux, tandis que 17 % y consacrent 5 heures ou plus. Il est intéressant

de noter que 72 % des enfants du primaire (6 à 12 ans) passent moins de 5 heures quotidiennement sur ces plateformes, comparativement à 59 % des adolescentes et adolescents du secondaire (13 à 17 ans)⁷⁶.

Graphique 2.16 : Heures par semaine passées sur Internet par des enfants d'âge scolaire de 6 à 12 ans et de 13 à 17 ans dans l'ensemble du Québec en 2023



Source : *Famille numérique*, Édition 2023 (Académie de la transformation numérique)⁷⁷

2.5 SCOLARITÉ

2.5.1. Évolution des inscriptions scolaires

Pour l'année scolaire 2022–2023, le nombre total d'élèves inscrits dans les différents secteurs et institutions d'enseignement à Laval s'élevait à 70 839. Le niveau primaire accueillait le plus d'élèves (28 072), soit 39,6 % de la population étudiante. Le secondaire suivait avec 24 214 élèves, représentant 34,2 % des inscriptions. Les niveaux scolaires de la formation générale des adultes (FGA) et de la formation professionnelle (FP) accueillaient respectivement 5 931 (8,4 %) et 7 657 (10,8 %) élèves. Le préscolaire, avec 4 965 élèves, constituait 7,0 % du total⁷⁸.

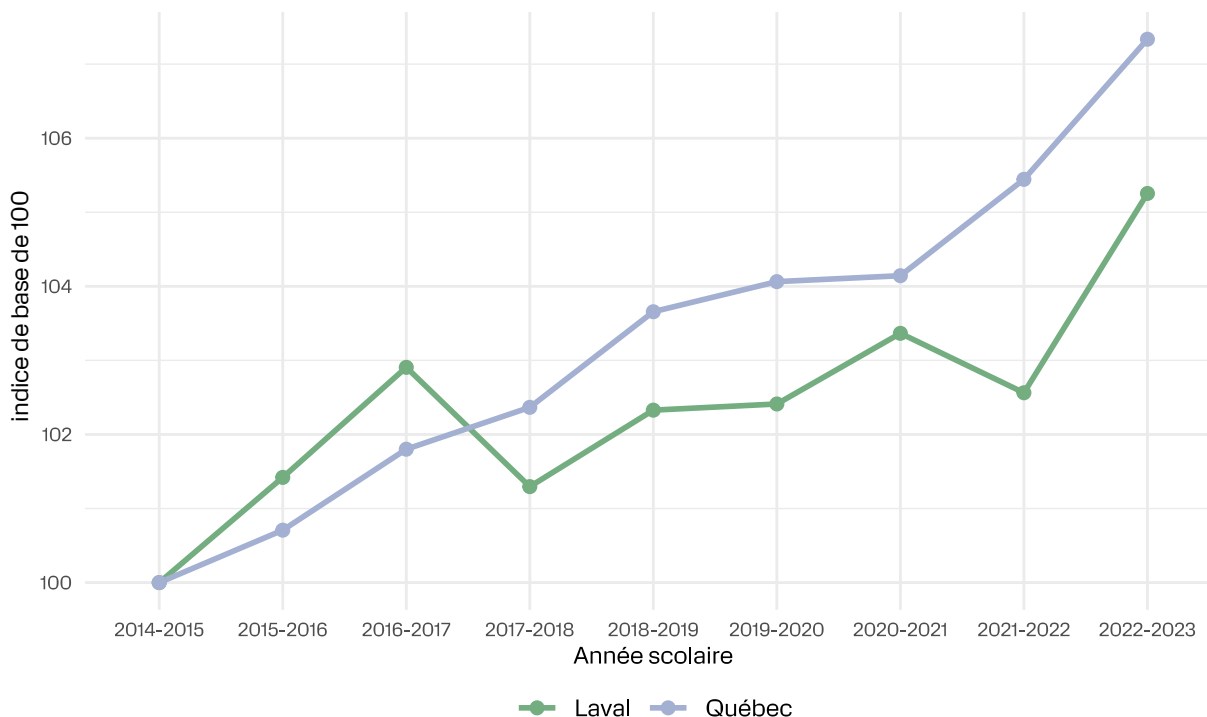
Entre l'année scolaire 2014–2015 et 2022–2023 à Laval, le nombre total d'élèves inscrits a augmenté, passant de 67 303 à 70 839, ce qui reflète une croissance globale de la population scolaire. Un changement notable est la diminution marquée du nombre d'élèves inscrits en formation générale des adultes (FGA) et en formation professionnelle (FP). En 2014–2015, la FGA comptait 7 458 élèves, soit 11,1 % du total, alors qu'en 2022–2023, ce chiffre a chuté à 5 931 élèves, représentant seulement 8,4 % de la population étudiante. De même, les inscriptions en formation professionnelle ont diminué, passant de 8 191 élèves (12,2 %) à 7 657 élèves (10,8 %)⁷⁹.

En comparaison avec l'ensemble du Québec, Laval se distingue légèrement par une proportion plus élevée d'élèves inscrits en formation professionnelle (8,5 % pour l'ensemble du Québec contre 10,8 % à Laval), suggérant une orientation vers des filières techniques et professionnelles plus marquée à Laval⁸⁰.

Le graphique 2.17 compare l'évolution du nombre d'élèves inscrits dans les secteurs et ordres d'enseignement à Laval et dans l'ensemble du Québec entre 2014–2015 et 2022–2023, en utilisant une base 100 pour l'année de départ. L'indice de 100 signifie que le nombre d'élèves en 2014–2015 sert de référence. Par exemple, un indice de 105 en 2022–2023 indique une augmentation de 5 % par rapport à 2014–2015.

Tandis que, pour l'ensemble du Québec, la courbe montre une croissance régulière du nombre d'élèves, atteignant une augmentation de 7,3 % depuis 2014–2015, la croissance à Laval a été plus irrégulière. Après une augmentation initiale plus marquée, le nombre d'élèves a connu une baisse entre 2017 et 2019, puis a repris sa progression. En 2022–2023, le nombre d'élèves à Laval était plus élevé qu'en 2014–2015, constituant une augmentation de 5,3 %⁸¹.

Graphique 2.17 : Évolution du nombre d'élèves inscrits à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2014-2015 à 2022-2023 (indice de base de 100 en 2014-2015)



Source : ministère de l'Éducation du Québec, de 2014-2015 à 2022-2023⁸⁴

2.5.2. Sorties sans diplôme ni qualification

Le graphique 2.18 présente l'évolution des taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire en formation générale des jeunes pour les élèves du réseau public à Laval et dans l'ensemble du Québec, répartis par genre, entre les années scolaires 2013-2014 et 2021-2022.

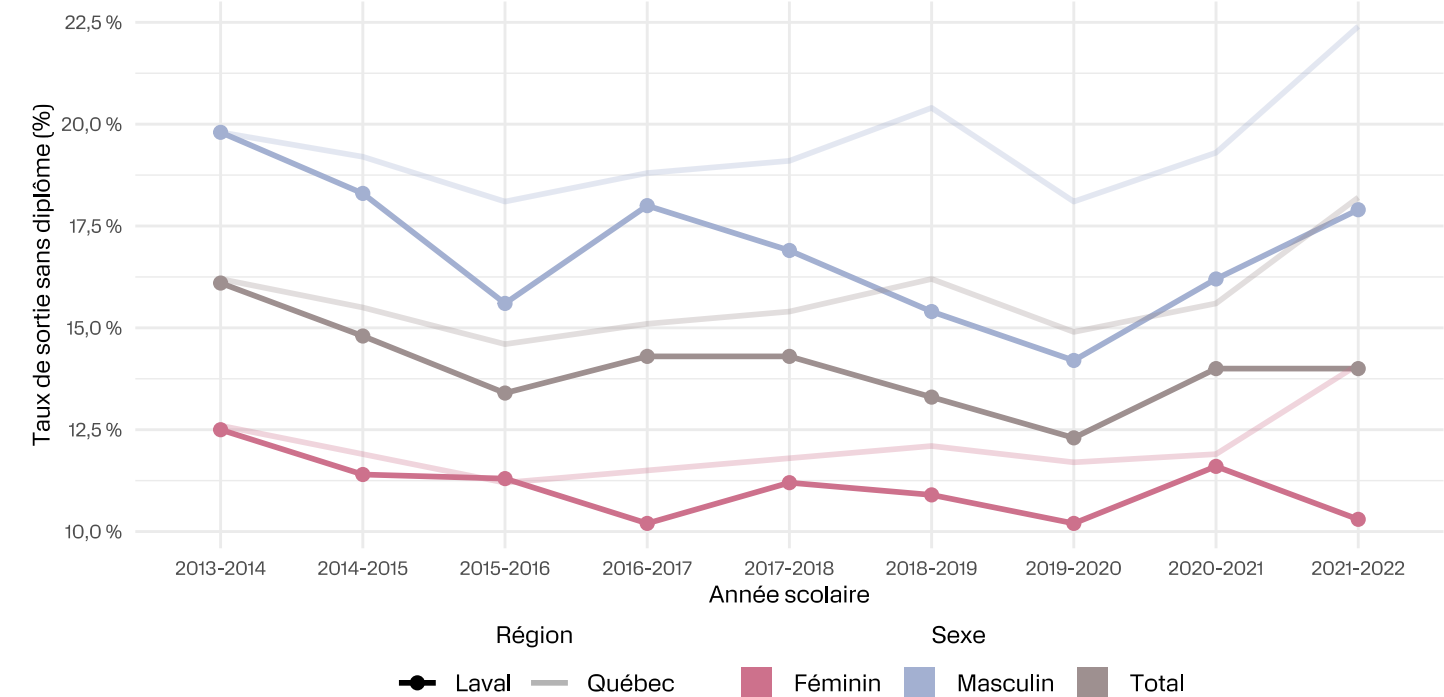
À Laval, le taux de décrochage des élèves du réseau public a diminué de manière significative au début de la période observée, passant de 16,1 % en 2013-2014 à 13,4 % en 2015-2016. Après cette baisse, le taux a fluctué légèrement, se stabilisant à 14,0 % en 2021-2022.

En ce qui concerne les différences de genre, le taux de décrochage pour les garçons reste systématiquement plus élevé que pour les filles. En 2021-2022, le taux pour les garçons était de 17,9 %, contre 10,3 % pour les filles. Cette disparité persistante entre les sexes est visible tout au long de la période observée⁸².

Le taux de décrochage à l'échelle provinciale est systématiquement plus élevé qu'à Laval. En 2021-2022, le taux de décrochage des élèves du réseau public pour l'ensemble du Québec était de presque 1 élève sur 5, soit de 18,2 %. Cette différence est également présente dans les taux par genre. Pour les garçons dans l'ensemble du Québec,

le taux de décrochage a atteint 22,4 % en 2021-2022, tandis que, pour les filles, il était de 14,1 %⁸³.

Graphique 2.18 : Taux de décrochage scolaire selon le sexe à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2013-2014 à 2021-2022



Source : Ministère de l'Éducation du Québec, de 2013-2014 à 2021-2022⁸⁵

2.5.3. Niveau de scolarité

2.5.3.1. Évolution du niveau de scolarité

Les données du recensement sur la population âgée de 25 à 64 ans montrent une nette augmentation des niveaux de scolarité entre 2006 et 2021. À Laval, la proportion de personnes sans diplôme a graduellement diminué, passant de 14,1 % en 2006 à 10,9 % en 2021. Pendant la même période, la proportion de la population ayant un diplôme universitaire (baccalauréat ou grade supérieur) a augmenté, passant de 21,1 % à 32,2 %.

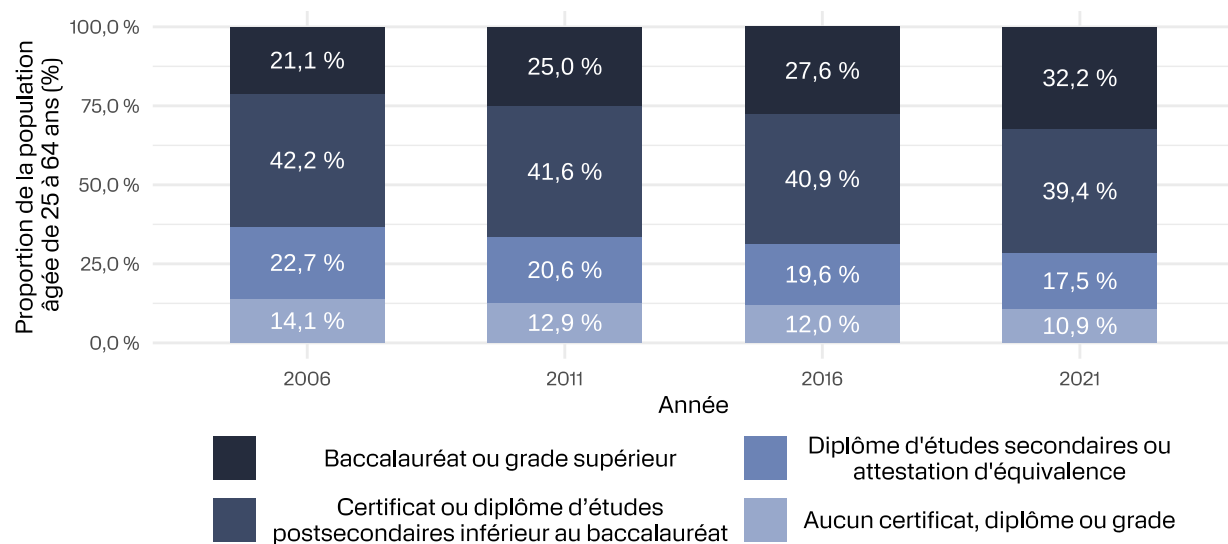
Les tendances sont similaires dans l'ensemble du Québec, avec une baisse de la proportion de la population sans diplôme (de 17,1 % en 2006 à 11,8 % en 2021), et une augmentation de la proportion de personnes diplômées de niveau baccalauréat ou supérieur (de 20,8 % à 29,5 %). Laval se distingue donc légèrement par une plus faible proportion d'individus sans diplôme et une proportion plus élevée de personnes titulaires d'un diplôme universitaire.

2.5.3.2. Niveau de scolarité selon le sexe

Le graphique 2.20 illustre la répartition des niveaux de scolarité parmi la population de 25 à 64 ans à Laval en 2021. Les femmes surpassaient les

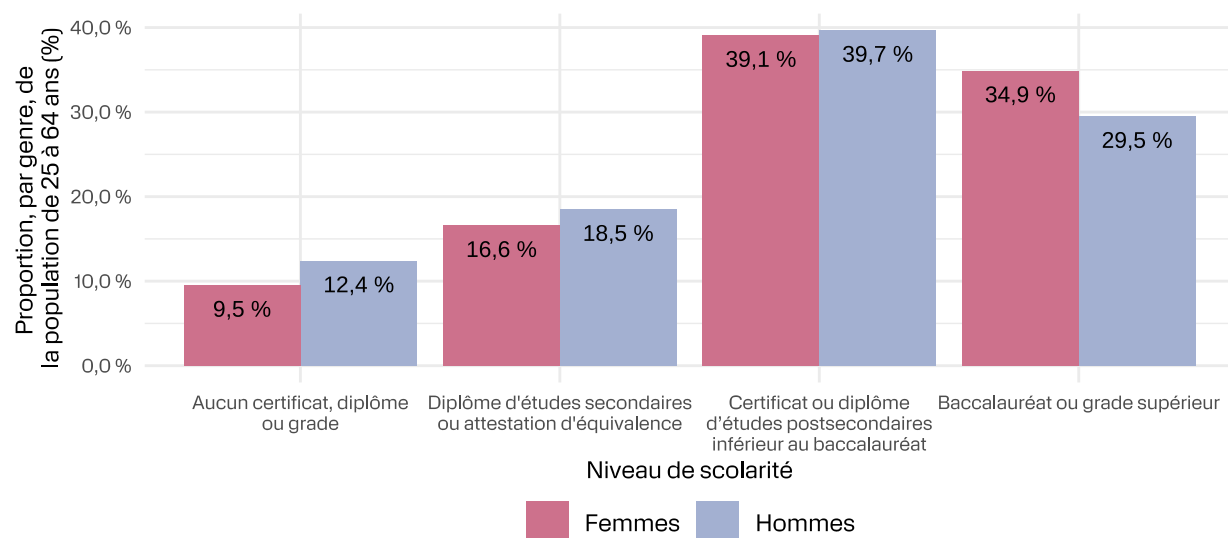
hommes sur le plan de la scolarité supérieure : 34,9 % des femmes détenaient un baccalauréat ou un grade supérieur contre 29,5 % des hommes. À l'inverse, les hommes étaient proportionnellement plus nombreux à n'avoir aucun diplôme (12,4 % contre 9,5 % pour les femmes) ou à détenir uniquement un diplôme d'études secondaires.

Graphique 2.19 : Répartition de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint à Laval de 2006 à 2021



Source : Statistique Canada, recensements de 2006, 2016 et 2021, et *Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011*⁸⁶

Graphique 2.20 : Répartition des niveaux de scolarité selon le sexe chez les 25 à 64 ans à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021⁸⁷

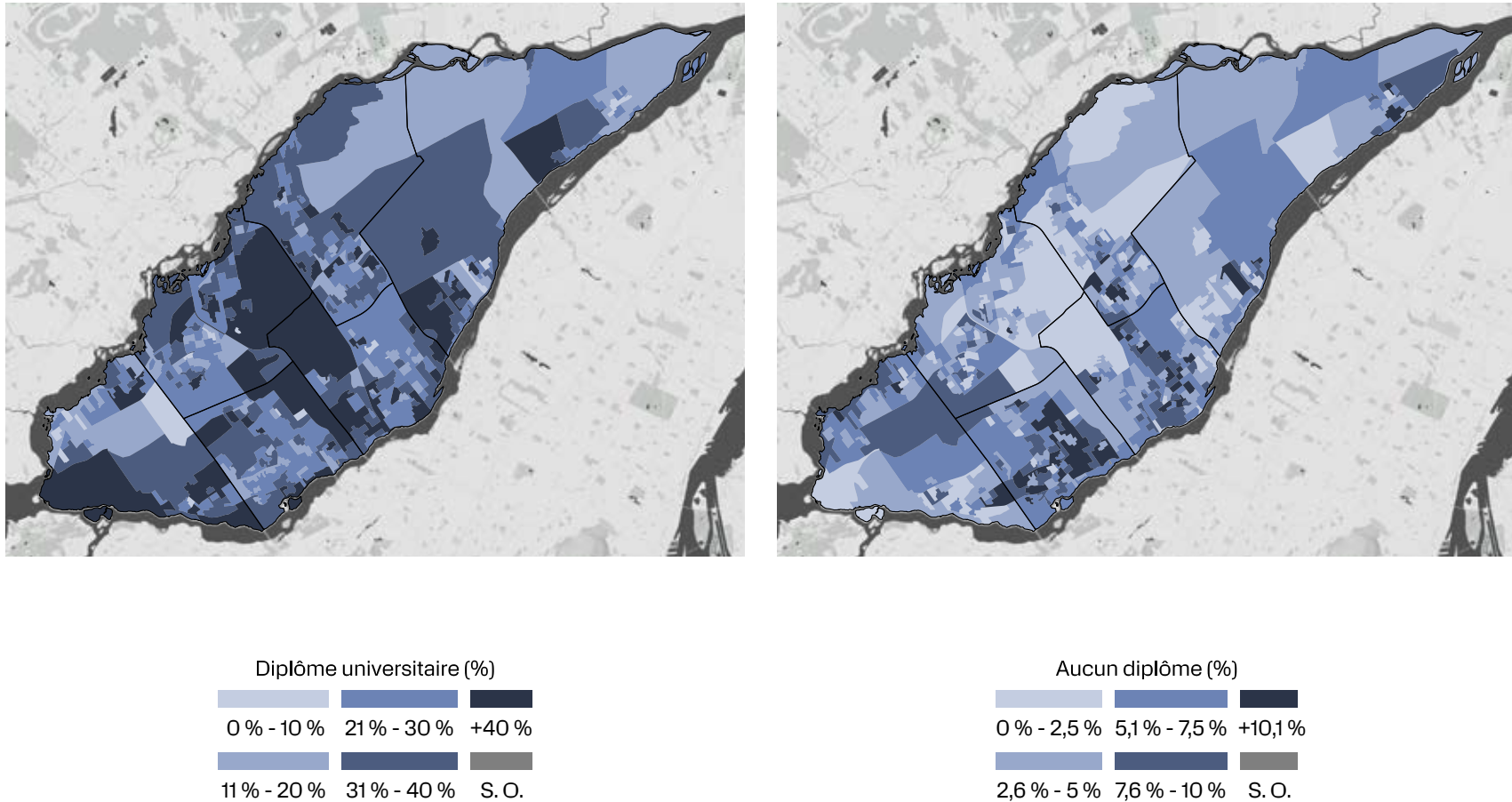
2.5.3.3. Répartition géographique des niveaux de scolarité

Les cartes de la figure 2.4 montrent la répartition géographique à Laval de la population âgée de 25 à 64 ans, en fonction de leur niveau de scolarité. La carte de gauche illustre la proportion de la population ayant obtenu un diplôme universitaire, tandis que la carte de droite représente la proportion de la population n'ayant obtenu aucun certificat, diplôme ou grade ni l'équivalent. Les zones avec une proportion plus élevée de personnes titulaires d'un diplôme universitaire se concentrent principalement au nord, au centre et dans l'ouest de Laval. Les zones avec des proportions plus élevées de personnes sans diplôme se trouvent majoritairement dans le centre-sud de l'île, particulièrement dans le secteur de Chomedey.

Le tableau 2.2 indique les niveaux de scolarité des individus âgés de 25 à 64 ans à Laval, répartis par secteur d'aménagement. Le secteur de Chomedey affiche le taux le plus élevé de personnes sans diplôme (15,5 %), tandis que le secteur Fabreville-Est et Sainte-Rose a le taux le plus bas (7,8 %). En matière de scolarisation postsecondaire, Fabreville-Est et Sainte-Rose se démarque également, avec 75,7 % des personnes résidentes détenant un tel diplôme, contre seulement 65,0 % à Chomedey. Enfin, le secteur Sainte-Dorothée, Laval-Ouest,

les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac se distingue avec la plus forte proportion de personnes titulaires d'un diplôme universitaire (34,2 %), tandis que Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul, Vimont et Auteuil, et Chomedey présentent des pourcentages légèrement inférieurs à la moyenne lavalloise.

Figure 2.4 : Proportions de la population de 25 à 64 ans avec au moins un certificat ou diplôme universitaire (à gauche) et sans certificat, diplôme ou grade (à droite) par aire de diffusion à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021⁸⁸

Tableau 2.2 : Répartition de la population lavalloise de 25 à 64 ans selon les niveaux de scolarité dans l'ensemble du Québec, à Laval et par secteur d'aménagement en 2021

Zone géographique	Aucun certificat, diplôme ou grade (n)	Aucun certificat, diplôme ou grade (%)	Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence (n)	Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence (%)	Certificat ou diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat (n)	Certificat ou diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat (%)	Baccalauréat ou grade supérieur (n)	Baccalauréat ou grade supérieur (%)
Région								
Ensemble du Québec	525 155	11,8 %	752 855	17,0 %	1 849 290	41,7 %	1 307 225	29,5 %
Laval	24 970	10,9 %	40 035	17,5 %	90 055	39,4 %	73 750	32,2 %
Secteur								
Secteur 1 : Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul	2 865	9,1 %	5 580	17,7 %	13 485	42,7 %	9 665	30,6 %
Secteur 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides	5 290	12,6 %	6 865	16,3 %	16 170	38,5 %	13 685	32,6 %

Source : Statistique Canada, recensement de 2021⁸⁹

Tableau 2.2 (suite) : Répartition de la population lavalloise de 25 à 64 ans selon les niveaux de scolarité dans l'ensemble du Québec, à Laval et par secteur d'aménagement en 2021

Zone géographique	Aucun certificat, diplôme ou grade (n)	Aucun certificat, diplôme ou grade (%)	Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence (n)	Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence (%)	Certificat ou diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat (n)	Certificat ou diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat (%)	Baccalauréat ou grade supérieur (n)	Baccalauréat ou grade supérieur (%)
Secteur								
Secteur 3 : Chomedey	7 240	15,5 %	9 070	19,5 %	16 265	34,9 %	14 040	30,1 %
Secteur 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac	3 715	10,1 %	6 295	17,1 %	14 145	38,5 %	12 600	34,3 %
Secteur 5 : Fabreville-Est et Sainte-Rose	3 110	7,8 %	6 600	16,5 %	16 310	40,9 %	13 860	34,8 %
Secteur 6 : Vimont et Auteuil	2 750	8,6 %	5 625	17,6 %	13 680	42,8 %	9 900	31,0 %

Source : Statistique Canada, recensement de 2021⁹⁰

2.6 EMPLOI ET CHÔMAGE

2.6.1. Taux d'emploi

En 2021, Laval a vu son **taux d'emploi** chez la **population active** diminuer, passant de 61,7 % en 2016 à 60,0 % en 2021, soit une baisse de 1,7 point de pourcentage, poursuivant ainsi la tendance à la baisse des taux d'emploi depuis 2006 (graphique 2.21). En comparaison, bien qu'il ait été inférieur à celui de Laval, soit de 59,3 %, le taux d'emploi de l'ensemble de la province n'a connu qu'une baisse de 0,2 point de pourcentage.

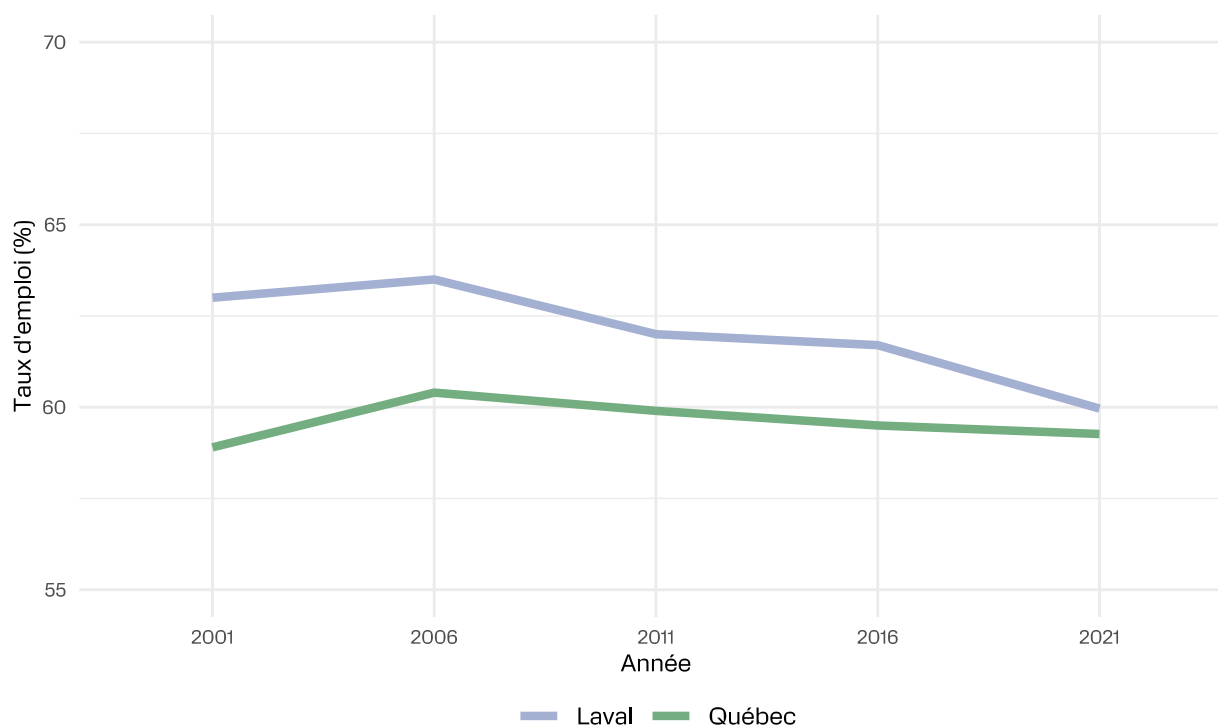
Définition : Taux d'emploi

Le taux d'emploi est le pourcentage de la population en âge de travailler (les personnes âgées de 15 ans et plus) qui est à l'emploi⁹¹.

Définition : Population active

La population active correspond à la population civile non institutionnelle âgée de 15 ans et plus qui a un emploi ou est au chômage⁹².

Graphique 2.21 : Taux d'emploi à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2001 à 2021



Source : Statistique Canada, recensements de 2001 à 2021⁹³

2.6.2. Travail pendant l'année de référence

Alors que le nombre de personnes de 15 ans et plus travaillant à temps plein a augmenté de 9,1 % (10 160), passant de 111 865 (31,6 %) en 2016 à 122 025 (34,4 %) en 2021, le nombre de personnes travaillant à temps partiel ou seulement une partie de l'année a diminué de 6,0 % (7 000) au cours de la même période. De plus, le nombre de personnes ne travaillant pas du tout a augmenté de 12,6 % (13 770), passant de 109 115 (30,8 %) en 2016 à 122 885 (34,7 %) en 2021. Il y a donc eu une diminution nette du nombre de personnes lavalloises ayant un emploi.

2.6.3. Taux de chômage

Les estimations mensuelles désaisonnalisées de *l'Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada, adaptées et compilées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), et couvrant jusqu'à l'été 2024, montrent une tendance générale à la baisse du taux de **chômage** chez la population lavalloise depuis le début des années 2010 (graphique 2.22)⁹⁴. Ces estimations désaisonnalisées servent à éliminer les variations saisonnières, c'est-à-dire des variations qui reviennent chaque année et qui sont liées au climat ainsi qu'à des événements récurrents comme les périodes de vacances et les jours fériés⁹⁵. Le plus haut taux de chômage a

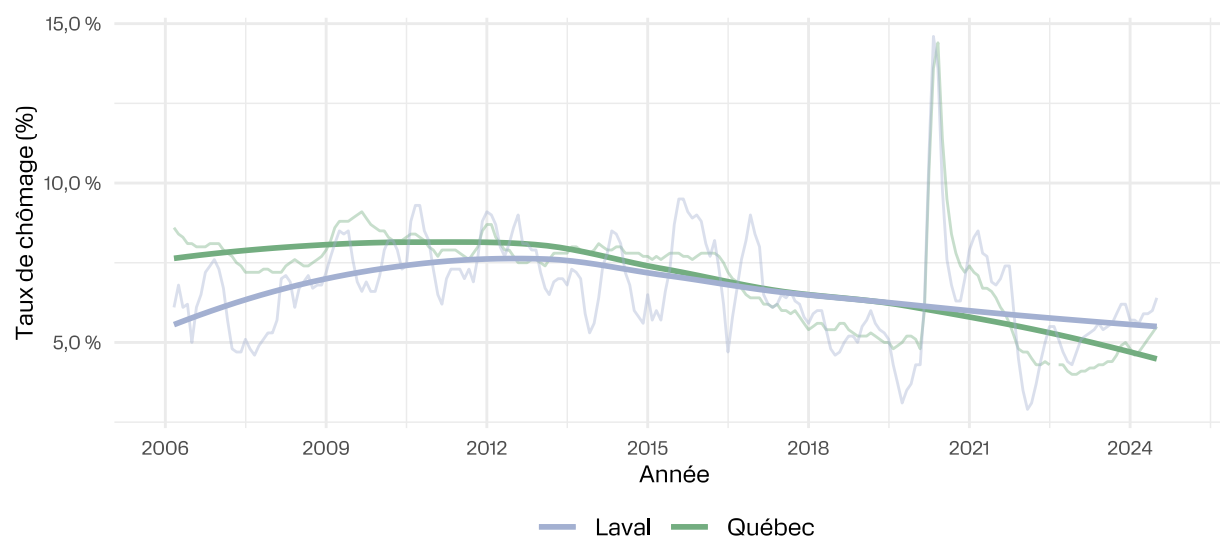
été enregistré en 2020, lié à la pandémie de COVID-19 ; c'était particulièrement frappant, avec une augmentation soudaine et marquée du chômage, qui a alors atteint environ 14,6 %⁹⁶.

Depuis ce sommet, le taux de chômage a progressivement diminué, mais les données montrent une reprise avec quelques fluctuations. Ces observations suggèrent que le marché du travail à Laval est encore en phase de stabilisation après le choc de 2020. Bien que les données de l'ISQ et de l'EPA soient basées sur des méthodologies rigoureuses et largement utilisées pour suivre les tendances du marché du travail, ces chiffres doivent être interprétés avec prudence en raison des défis méthodologiques liés à la taille des échantillons et aux conditions d'enquête pendant et après la pandémie.

Définition : personnes au chômage

« Personnes qui, au cours de la semaine de référence, étaient sans travail, étaient disponibles pour travailler, et soit avaient été mises à pied temporairement, soit avaient cherché un emploi au cours des quatre dernières semaines, soit devaient commencer un emploi au cours des quatre prochaines semaines⁹⁷. »

Graphique 2.22 : Taux de chômage basé sur les estimations mensuelles désaisonnalisées à Laval de 2006 à 2024



Source : Institut de la statistique du Québec⁹⁸

2.6.4. Évolution de la population active

La population active a augmenté de 3,8 % entre 2016 (223 995) et 2021 (232 550). Cependant, cette croissance est nettement inférieure à celle de la population inactive, qui est de 7,4 %, celle-ci étant passée de 113 500 en 2016 à 121 865 en 2021. La période de 2016 à 2021 a connu la plus faible croissance de la population active observée au cours des deux dernières décennies, tout en enregistrant un pic de croissance de la population inactive. De plus, en 2021, la proportion de la population active (65,6 %) était la plus faible depuis 2001. Le vieillissement de la population pourrait entraîner une sortie plus rapide de la population active, bien que le taux d'activité et les taux d'emploi aient progressé pour les populations âgées de 65 ans et plus.

2.6.5. Catégories professionnelles

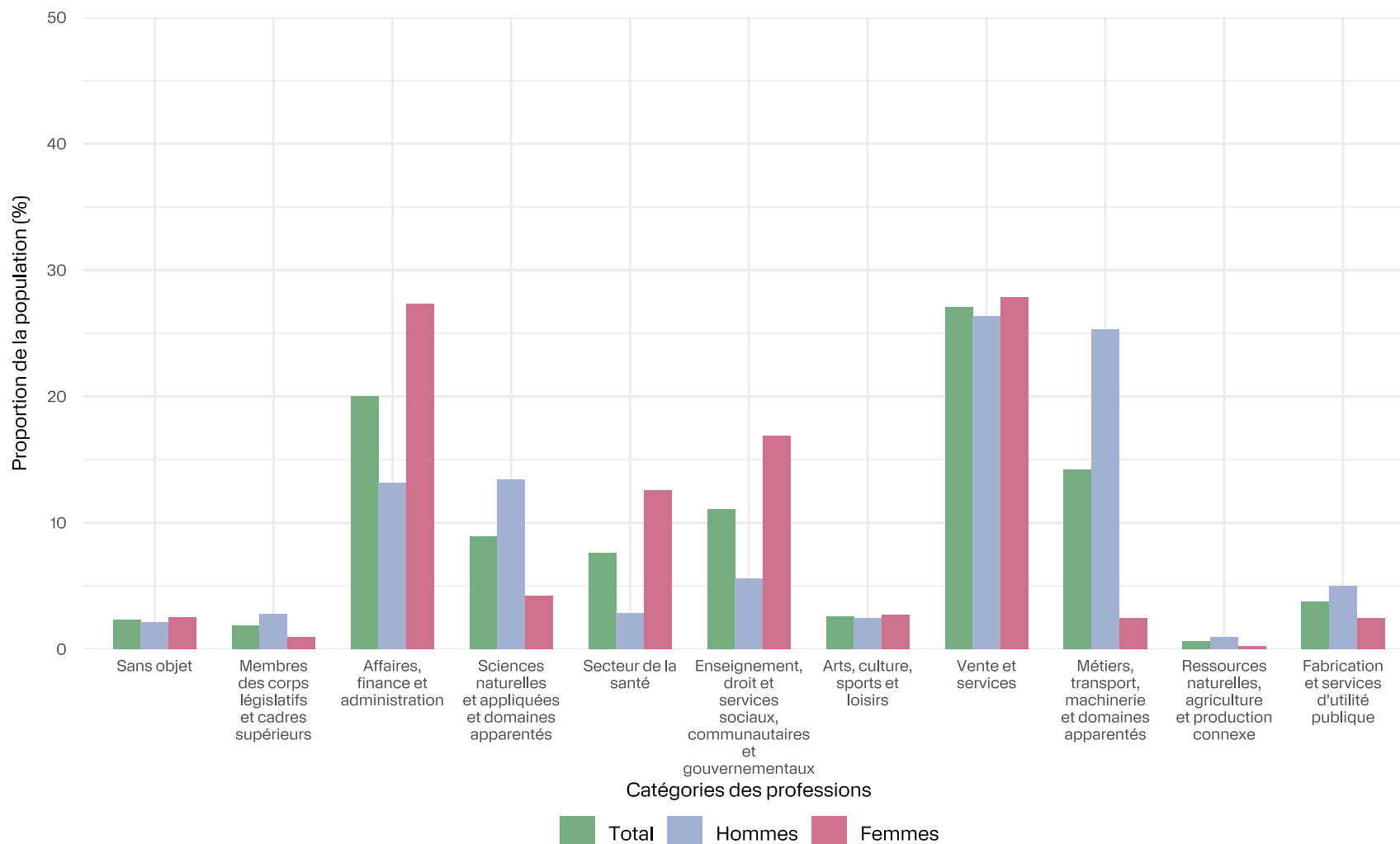
En 2021, les trois catégories professionnelles les plus représentées parmi la population lavalloise étaient la vente et les services (62 970 personnes, 27,1 %), les affaires, finances et administration (46 570 personnes, 20,1 %), et les métiers, transport, machinerie et domaines apparentés (33 050 personnes, 14,2 %). Les femmes dominaient largement le secteur des affaires (66,3 % des individus étaient des femmes), tandis

que les métiers (catégorie regroupant les personnes superviseuses de métiers et les contremaîtres et contremaîtresses, les personnes de métier en construction et en mécanique, les personnes opératrices et les personnes conductrices de matériel de transport et de machinerie lourde, ainsi que les aides de corps de métiers) étaient majoritairement occupés par des hommes (91,6 %)⁹⁹. En revanche, dans la vente et les services, la répartition était équilibrée, avec 50,0 % de femmes et 50,0 % d'hommes.

2.6.6. Lieux de travail et déplacements

D'après le recensement, tant en 2016 qu'en 2021, la majorité des personnes résidentes de Laval qui avaient un emploi travaillaient à l'extérieur de la ville. Toutefois, cette proportion a diminué, passant de 61,8 % en 2016 à 54,2 % en 2021¹⁰⁰. Cette évolution peut être en partie due à la pandémie de COVID-19, qui a changé les habitudes de déplacement et rendu le télétravail plus courant et acceptable. Comme le recensement interroge sur le lieu de travail habituel, une personne qui travaille pour une entreprise située à Montréal, mais qui télétravaille depuis son domicile à Laval, sera considérée comme travaillant à Laval, ce qui pourrait expliquer la diminution mentionnée.

Graphique 2.23 : Répartition de la population de 15 ans et plus selon les secteurs de la Classification nationale des professions, par sexe à Laval en 2024



Source : Statistique Canada, recensement de 2021, Classification nationale des professions 2024¹⁰³

Dans l'ensemble du Québec, on observe une tendance similaire, bien que plus modérée. En 2021, 53,6 % des personnes en emploi au Québec travaillaient dans leur municipalité de résidence, ce qui constitue une légère augmentation par rapport aux 52,2 % en 2016¹⁰¹. Cela montre que la tendance à travailler dans sa propre municipalité s'est également renforcée dans l'ensemble du Québec, mais de manière beaucoup moins marquée qu'à Laval. De plus, les personnes résidentes de Laval sont plus susceptibles de travailler à l'extérieur de leur municipalité de résidence.

L'année 2021 a aussi été marquée par une perturbation importante du lieu de travail des personnes résidentes de Laval. De 2001 à 2016, la proportion de la population lavalloise travaillant à l'emplacement physique de leur lieu habituel de travail a diminué très graduellement, passant de 88,3 % à 85,1 %. En revanche, de 2016 à 2021, la baisse a été beaucoup plus importante : la proportion a chuté à 66,3 %. À l'inverse, la proportion de la population lavalloise travaillant à domicile est passée de 5,8 % en 2016 à 22,8 % en 2021¹⁰². Bien que ce changement ne représente peut-être pas entièrement les tendances à long terme de Laval en matière de déplacements domicile-travail en raison de la proximité du recensement avec la pandémie de COVID-19, il pourrait indiquer une évolution future vers plus de télétravail.

2.6.7. Besoins en programmes d'assistance sociale

Au Québec, les programmes d'assistance sociale offrent un soutien financier aux personnes à faible revenu. La proportion de la population lavalloise bénéficiant de ces programmes en 2023 était de 3,8 %. Bien que Laval ait historiquement toujours eu un besoin de programmes d'assistance sociale plus faible que l'ensemble du Québec, elle a connu un taux d'augmentation beaucoup plus élevé entre 2022 et 2023 (26,7 % ou 0,8 point de pourcentage). Il s'agit de la plus forte augmentation que la région ait connue en trente ans. En comparaison, le taux d'assistance sociale pour la province n'avait augmenté que de 5,8 %, soit 0,2 point de pourcentage¹⁰⁴.

2.7 LOGEMENT ET HABITATION

2.7.1. Statut d'occupation

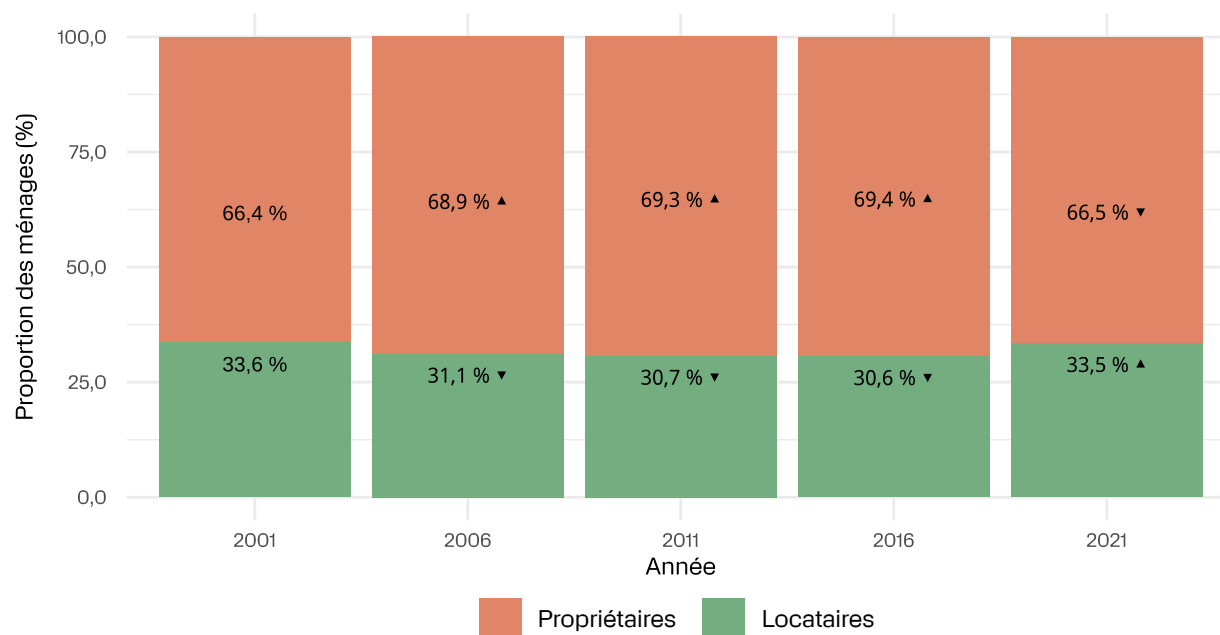
À Laval, la proportion de ménages propriétaires a historiquement été plus élevée que la moyenne québécoise. Le taux de propriétaires est plus élevé que celui des locataires à Laval depuis 20 ans (entre 2001 et 2021). La proportion de propriétaires à Laval a augmenté pendant 15 ans, entre 2001 (66,4 %) et 2016 (69,4 %), puis a diminué de 2,9 points de pourcentage entre 2016 et 2021 (66,5 %). En parallèle, la proportion de ménages locataires a augmenté (voir le graphique 2.24). Malgré cette baisse, la proportion de

propriétaires à Laval reste plus élevée que dans l'ensemble du Québec, où 60,1 % des ménages sont propriétaires.

Le nombre absolu de ménages propriétaires à Laval a tout de même augmenté de 1,6 %, passant de 111 200 en 2016 à 113 000 en 2021. Au cours de la même période, il y a eu une forte croissance de ménages locataires de 15,8 %, passant de 49 000 en 2016 à 56 800 en 2021.

En conclusion, si les ménages propriétaires restent plus nombreux que les ménages locataires à Laval, le nombre de propriétaires a diminué entre 2016 et 2021 et celui des locataires a augmenté plus fortement, ce qui sous-entend que la plupart des nouveaux ménages lavallois

Graphique 2.24 : Répartition de la proportion des ménages selon le mode d'occupation du logement à Laval de 2001 à 2021



Source : Statistique Canada, recensements de 2001 à 2021¹⁰⁶

sont devenus locataires plutôt que propriétaires entre 2016 et 2021. Nous pouvons en déduire qu'il était plus difficile de devenir propriétaire ou que l'attrait culturel pour la propriété a diminué de 2016 à 2021.

Ces tendances ne sont pas uniques à Laval ; elles se retrouvent également au niveau provincial. Entre 2001 et 2016, la proportion de ménages locataires avait aussi diminué, passant de 42,2 % à 38,8 % dans l'ensemble du Québec. Cette tendance s'est inversée et en 2021, la proportion de ménages locataires était de 40,3 % à l'échelle de la province, suivant la même dynamique qu'à Laval, c'est-à-dire une augmentation de la proportion de ménages locataires entre les deux dernières années du recensement.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces changements, notamment la croissance de la construction de logements locatifs, les impacts de la pandémie, la croissance démographique, les défis liés à l'accessibilité financière des logements, le vieillissement de la population, et l'attrait pour la vie urbaine chez les jeunes Canadiennes et Canadiens¹⁰⁵. Ces tendances indiquent que, bien que Laval et le reste du Canada montrent encore une préférence marquée pour la propriété, la dynamique du marché immobilier évolue, ce qui pourrait modifier le paysage futur du logement dans la région.

2.7.2. Hausse du coût du logement

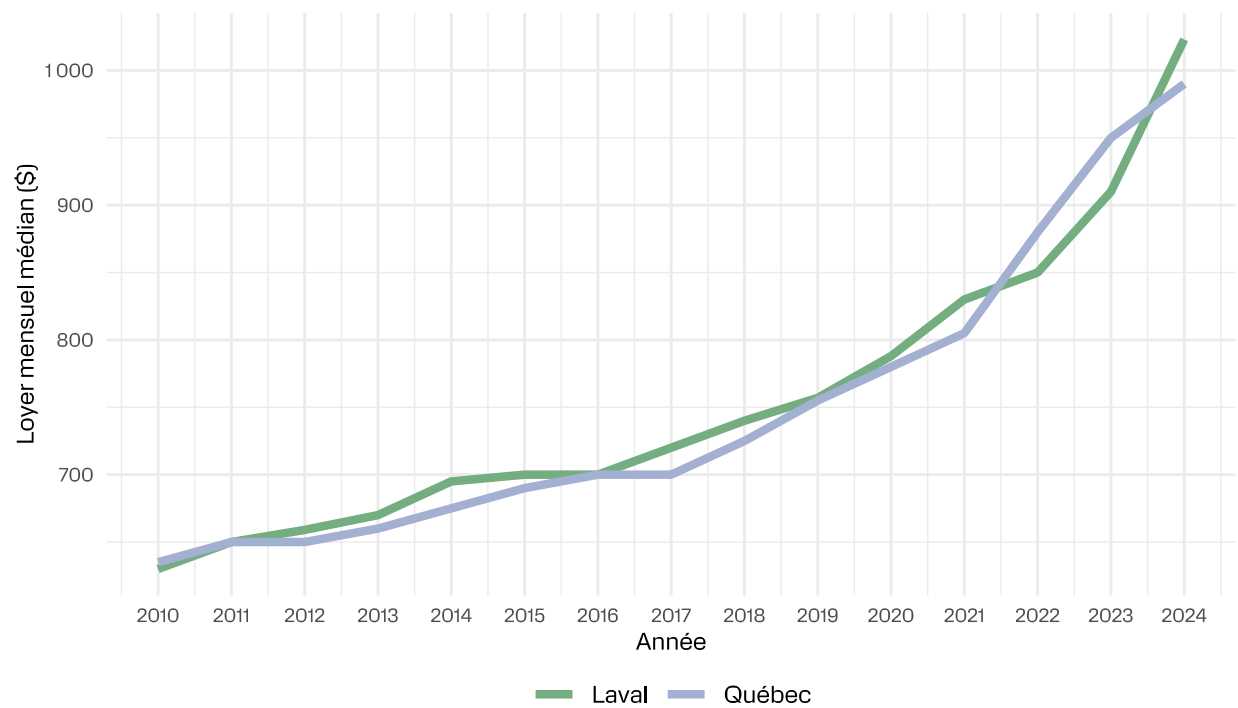
2.7.2.1. Ménages locataires

Les frais des loyers à Laval ont considérablement augmenté au cours de la dernière décennie. En 2023, le **loyer** médian **mensuel** à Laval pour les logements de deux chambres à coucher s'élevait à 910 \$, un montant inférieur à celui observé dans l'ensemble du Québec (950 \$). Ainsi, de 2010 à 2023, les loyers médians à Laval avaient augmenté de 44,4 % en dollars courants, passant de 630 \$ à 910 \$, une hausse légèrement inférieure à celle de l'ensemble du Québec (49,6 %, de 635 \$ à 950 \$). Toutefois, les données de 2024 viennent changer ce portrait : le loyer médian pour un logement de deux chambres atteint désormais 1 020 \$ à Laval, surpassant pour la première fois depuis 2021 celui de l'ensemble du Québec (990 \$). Cette progression rapide entre 2023 et 2024 fait grimper l'augmentation totale à 62,4 % depuis 2010 à Laval, contre 55,9 % à l'échelle provinciale (graphique 2.25).

Définition : Loyer mensuel

Il s'agit du loyer en argent payé tous les mois par les ménages locataires¹⁰⁷.

Graphique 2.25 : Évolution du loyer mensuel médian pour les logements de deux chambres à coucher à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2010 à 2024



Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2023¹⁰⁸

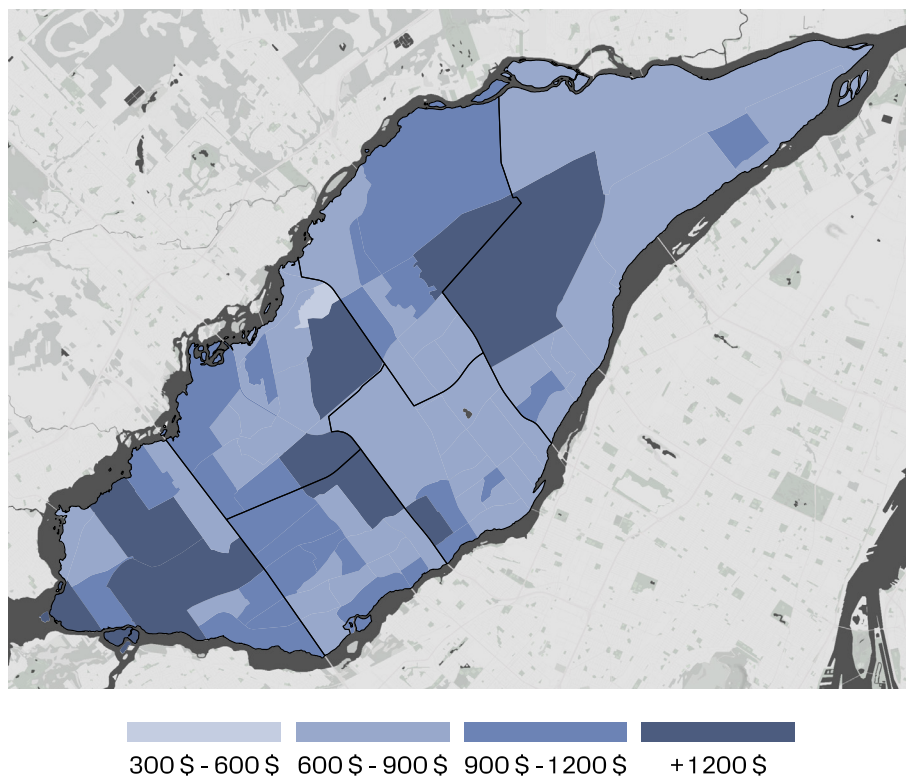
La figure 2.5 illustre la répartition géographique des **coûts de logement mensuels** médians à Laval par secteur de recensement. En 2021, le secteur d'aménagement de Laval ayant le coût de logement mensuel médian le plus élevé, toutes grandeurs de logements confondues, était celui de Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac, où ces frais atteignaient 1 050 \$ par mois. Le secteur d'aménagement de Chomedey présentait aussi des frais particulièrement élevés (980 \$).

Définition : Coût du logement des ménages locataires

Il s'agit du loyer en argent payé tous les mois par les ménages locataires. Ce montant peut comprendre diverses inclusions, telles que l'eau, l'électricité, le chauffage, les appareils ménagers ou le stationnement. Ces inclusions varient selon les ententes de location¹¹⁰.

Le tableau 2.3 illustre les coûts mensuels moyens et médians des logements locatifs par secteur d'aménagement à Laval.

Figure 2.5 : Frais de logement mensuels médians pour un logement de deux chambres à coucher occupé par un ménage locataire par secteur de recensement à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹⁰⁹

Tableau 2.3 : Frais de logement mensuels moyens et médians pour un logement occupé par un ménage locataire, toutes grandeurs de logements confondues, dans l'ensemble du Québec, à Laval et par secteur d'aménagement en 2021

	Coûts mensuels médians du logement	Coûts mensuels moyens du logement
Région		
Ensemble du Québec	810 \$	890 \$
Laval	910 \$	1 000 \$
Secteur		
Secteur 1 : Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul	850 \$	940 \$
Secteur 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides	860 \$	930 \$
Secteur 3 : Chomedey	980 \$	1 060 \$
Secteur 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac	1 050 \$	1 150 \$
Secteur 5 : Fabreville-Est et Sainte-Rose	970 \$	1 070 \$
Secteur 6 : Vimont et Auteuil	860 \$	930 \$

Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹¹¹

2.7.2.2. Ménages propriétaires

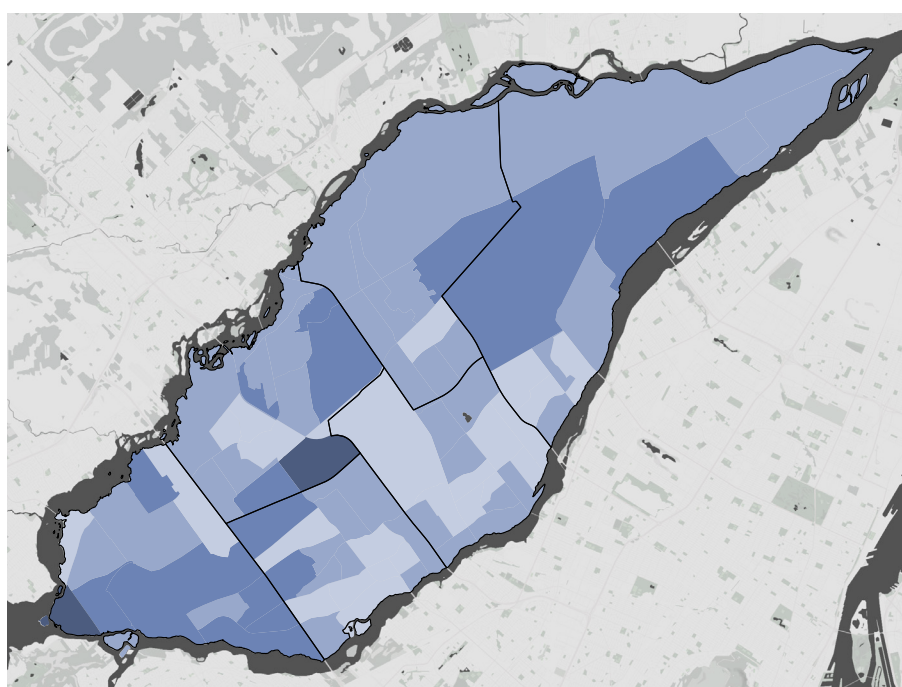
Tout comme les coûts du logement des ménages locataires, les **coûts du logement des ménages propriétaires** de Laval ont augmenté de façon importante. Selon le recensement de 2021, le coût du logement mensuel médian des propriétaires de Laval s'élevait à 1 330 \$, soit une augmentation de 11,8 % par rapport aux 1 190 \$ de 2016. Ces coûts sont plus élevés à Laval que la médiane provinciale, où les coûts ont augmenté de 8,9 %, passant de 983 \$ en 2016 à 1 070 \$ en 2021.

Comme pour le coût du logement mensuel médian des ménages locataires en 2021, Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac étaient les secteurs avec le plus haut coût de logement mensuel médian pour les ménages propriétaires (1 440 \$). Ce dernier était suivi par Fabreville-Est et Sainte-Rose (1 380 \$). Le tableau 2.4 illustre les coûts mensuels moyens et médians des ménages propriétaires par secteur d'aménagement à Laval.

Définition : Coût du logement des ménages propriétaires

Le coût du logement est le total mensuel de toutes les dépenses de logement payées par les ménages¹¹².

Figure 2.6 : Frais de logement mensuels médians pour un logement occupé par un ménage propriétaire par secteur de recensement à Laval en 2021



900 \$ - 1200 \$ 1200 \$ - 1500 \$ 1500 \$ - 1800 \$ +1800 \$

Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹¹³

Tableau 2.4 : Frais de logement mensuels moyens et médians pour un logement occupé par un ménage propriétaire, dans l'ensemble du Québec, à Laval et par secteur d'aménagement en 2021

	Coûts mensuels médians du logement	Coûts mensuels moyens du logement
Région		
Ensemble du Québec	1 070 \$	1 200 \$
Laval	1 330 \$	1 370 \$
Secteur		
Secteur 1 : Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul	1 320 \$	1 370 \$
Secteur 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides	1 220 \$	1 270 \$
Secteur 3 : Chomedey	1 260 \$	1 340 \$
Secteur 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac	1 440 \$	1 510 \$
Secteur 5 : Fabreville-Est et Sainte-Rose	1 380 \$	1 380 \$
Secteur 6 : Vimont et Auteuil	1 280 \$	1 340 \$

Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹¹⁴

2.7.3. Locataires et fluctuations du marché

Entre les deux derniers recensements (2016–2021), alors que les frais de logement mensuels médians des ménages propriétaires ont augmenté de 11,8 %, pour atteindre 1 330 \$, les frais de logement mensuels médians des ménages locataires de Laval ont augmenté de 13,8 %, pour atteindre 910 \$. Les ménages propriétaires et locataires de Laval ont tous deux subi des augmentations importantes des coûts de logement au cours de cette période de cinq ans, les locataires ayant subi une augmentation légèrement plus élevée en pourcentage.

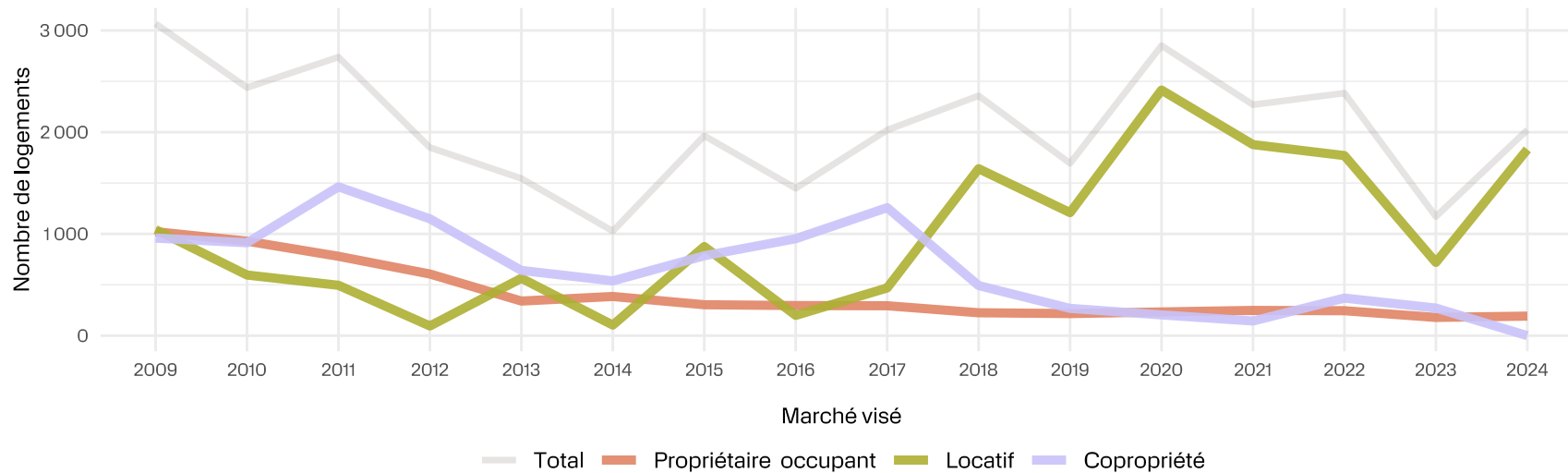
Cette tendance non seulement met en évidence le fardeau financier croissant qui pèse sur l'ensemble des résidentes et des résidents, mais suggère également que les locataires peuvent être particulièrement vulnérables aux fluctuations du marché de l'habitation, ce qui pourrait avoir des répercussions plus graves sur leur stabilité économique. Cette situation est susceptible d'avoir évolué depuis 2021, compte tenu notamment des effets de la pandémie et de la rapidité des changements survenus sur le marché du logement depuis cette date.

2.7.4. Changement des tendances de construction

De 2010 à 2024, les tendances de construction à Laval montrent un virage marqué vers le développement de logements locatifs et une baisse des mises en chantier de condominiums. Le nombre total de mises en chantier a fluctué, reflétant la nature dynamique du marché. Cependant, depuis 2018, on observe une transition des mises en chantier de logements occupés par leurs propriétaires, en particulier des copropriétés, vers une priorité accrue accordée aux logements locatifs. Cette tendance à Laval est semblable à celle de l'ensemble de la province, contrairement au reste du Canada, où la croissance des mises en chantier est plus équilibrée entre les différents types de logements.

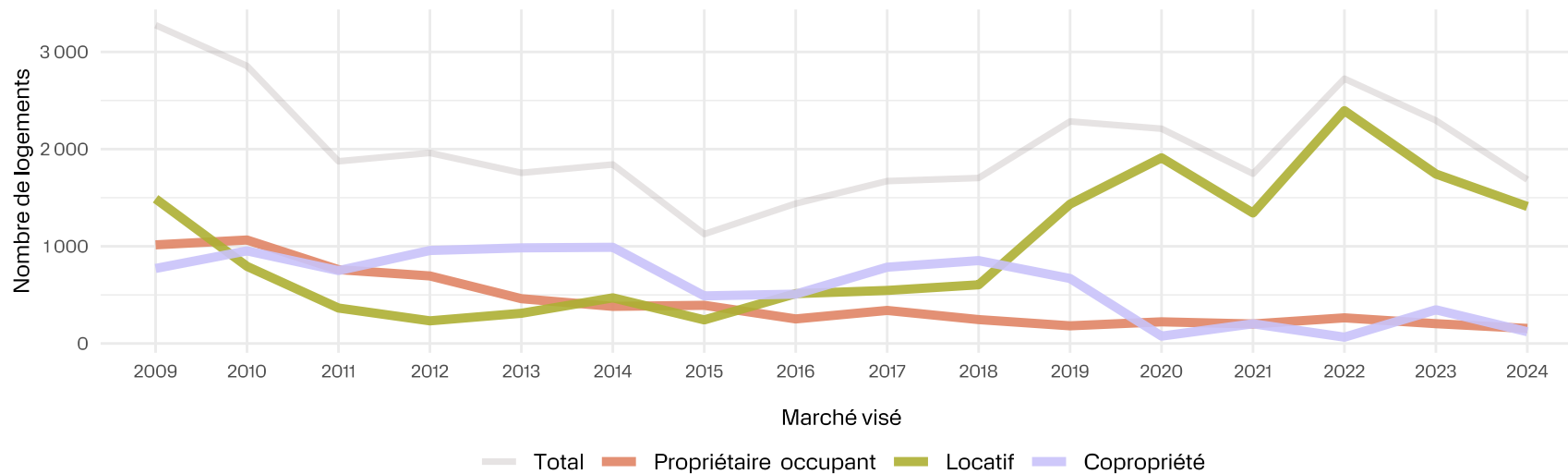
Les graphiques ci-dessous illustrent les tendances des mises en chantier (graphique 2.26) et des achèvements de construction (graphique 2.27) ainsi que le rapport entre ces deux indicateurs (graphique 2.28). Ils mettent en évidence une augmentation significative du nombre de logements locatifs achevés depuis 2019. Cette tendance s'est accompagnée d'une baisse marquée des nouvelles mises en chantier de logements locatifs, mais semble s'être renversée en 2024.

Graphique 2.26 : Mises en chantier de logements à Laval de 2010 à 2024



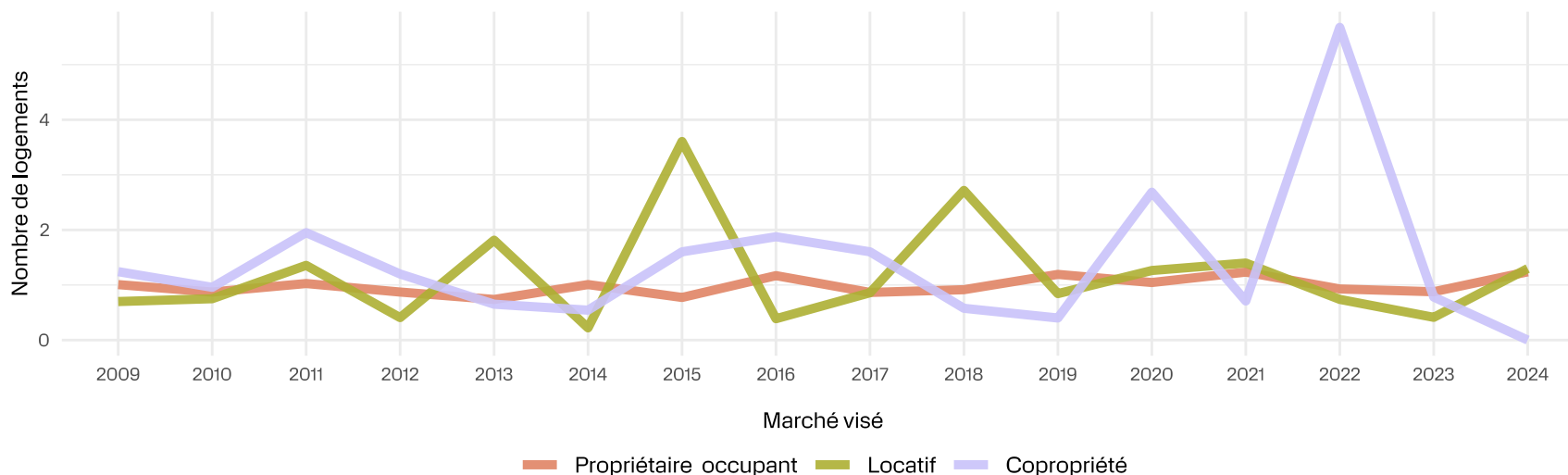
Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2021¹¹⁵

Graphique 2.27 : Achèvements prévus d'unités de logement à Laval de 2010 à 2024



Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2021¹¹⁶

Graphique 2.28 : Rapport entre le nombre de logements mis en chantier et le nombre d'unités achevées à Laval de 2010 à 2024



Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2021¹¹⁷

2.7.5. Évolution de l'abordabilité du logement

Malgré la hausse des coûts d'habitation, le pourcentage de ménages ayant un **logement inabordable** à Laval a diminué, passant de 21,5 % en 2016 à 17,3 % en 2021. Le pourcentage de ménages dans la même situation en 2021 dans la **région métropolitaine de recensement (RMR)** de Montréal était de 16,1 %.

Définition : Logement inabordable

Le logement inabordable se définit par le fait pour un ménage de consacrer 30 % ou plus de son revenu avant impôt aux frais de logement (qui comprennent le loyer, les paiements hypothécaires, les services publics, les taxes foncières, etc.)¹¹⁸.

Définition : Région métropolitaine de recensement (RMR)

Une région métropolitaine de recensement est formée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes axées sur un centre de population. La RMR de Montréal comprend la ville de Laval, la rive nord jusqu'à Saint-Jérôme et la rive sud jusqu'à Saint-Jean-sur-Richelieu¹¹⁹.

La baisse du **taux d'effort** pourrait s'expliquer en partie par les prestations liées à la COVID-19 fournies par le gouvernement fédéral ainsi que par l'augmentation d'autres formes de soutien pour aider à couvrir les frais de logement. **Toutefois, les effets complets des événements récents, y compris la pandémie, sur l'accès au logement ne seront clairs qu'avec la publication des données du recensement de 2026.** Depuis le dernier recensement, les données les plus récentes de la Société canadienne d'hypothèques et de logement montrent que les loyers médians mensuels des logements de deux chambres à Laval ont augmenté de 23,3 % entre 2021 et 2024 (2,4 % entre 2021 et 2022, 7,1 % entre 2022 et 2023, **et 12,4 % entre 2023 et 2024**).

Définition : Taux d'effort

Le taux d'effort est le rapport entre les dépenses totales liées au logement et le revenu du ménage¹²⁰.

Par conséquent, il est peu probable que la diminution apparente de l'inabordabilité du logement reflète une réalité durable ou une tendance à long terme.

Comme l'indique le tableau 2.5, une proportion plus élevée de ménages locataires occupent un logement inhabordable par rapport aux ménages propriétaires. En effet, en 2021,

28,2 % des locataires vivaient dans des logements inhabodables, contre 11,9 % des propriétaires. Cette tendance se manifeste dans tous les secteurs d'aménagement de Laval, mais Chomedey enregistrait les taux d'effort les plus élevés, tous statuts d'occupation confondus.

Pour les **ménages à faible revenu**, le taux d'effort augmente de façon significative, puisque 73 % de ces ménages à Laval et 72 % dans la RMR de Montréal avaient un taux d'effort de 30 % ou plus. Cette mesure est particulièrement pertinente pour les ménages à faible revenu, car un taux d'effort de 30 % ou plus peut avoir une incidence importante sur leur revenu résiduel. En revanche, les ménages plus aisés peuvent ne pas se sentir aussi contraints par le même taux, car leur revenu résiduel après les frais de logement reste substantiel.

Définition : Ménages à faible revenu

Les ménages à faible revenu sont définis à l'aide de la mesure du panier de consommation (MPC), qui calcule le coût d'un panier spécifique de biens et de services nécessaires à un niveau de vie modeste et de base. Les ménages dont le revenu disponible est inférieur au seuil de la MPC correspondant à leur taille et à leur zone géographique sont considérés comme des ménages à faible revenu¹²¹.

Tableau 2.5 : Proportion de ménages occupant un logement inabordable dans l'ensemble du Québec, à Laval et par secteur d'aménagement en 2021

	Tous les ménages	Ménages locataires	Ménages propriétaires
Région			
Québec	16,1 %	25,2 %	10,0 %
Laval	17,3 %	28,2 %	11,9 %
Secteur			
Secteur 1 : Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul	13,4 %	25,1 %	10,1 %
Secteur 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides	20,3 %	25,4 %	14,1 %
Secteur 3 : Chomedey	23,9 %	31,7 %	17,3 %
Secteur 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac	16,2 %	34,1 %	12,0 %
Secteur 5 : Fabreville-Est et Sainte-Rose	13,1 %	29,7 %	8,7 %
Secteur 6 : Vimont et Auteuil	12,1 %	22,5 %	9,3 %

Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹²⁴

2.7.6. Logement acceptable selon le mode d'occupation

Le logement acceptable indique si un logement est conforme aux trois normes d'accessibilité établies par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, c'est-à-dire qu'il est de qualité convenable, de taille convenable et abordable¹²². Ainsi, en plus du seuil d'abordabilité discuté précédemment, le tableau 2.6 indique aussi quelle proportion de ménages se trouve sous le seuil de taille convenable et sous le

seuil de qualité convenable.

Les seuils de conformité pour ces normes sont définis comme suit¹²³ :

- Un logement est abordable si le ménage consacre moins de 30 % de son revenu total avant impôt aux frais de logement;
- Un logement est de qualité convenable si, de l'avis des personnes qui l'occupent, il ne nécessite pas de réparations majeures;

- Un logement est de taille convenable si le nombre de chambres suffit pour répondre aux besoins du ménage, compte tenu de la taille et de la composition du ménage, d'après les exigences de la Norme nationale d'occupation (NNO), conçue par la Société canadienne d'hypothèques et de logement ainsi que par des représentantes et des représentants provinciaux et territoriaux.

En 2021, 9 300 ménages (5,5 %) occupaient un logement inférieur au seuil de taille convenable à Laval. Les ménages locataires sont plus de deux fois plus susceptibles de vivre dans un

logement de taille non convenable que les propriétaires, avec 5 080 ménages locataires (8,9 %) concernés contre 4 220 ménages propriétaires (3,7 %).

Cette tendance se poursuit si l'on examine la proportion de logements jugés acceptables. À Laval, seulement 59,9 % des ménages locataires occupent un logement acceptable, ce qui est nettement inférieur aux 81,0 % observés chez les propriétaires. Cela souligne les défis plus prononcés auxquels font face les locataires en matière de qualité et de taille de logement, en plus des contraintes d'abordabilité déjà mentionnées.

Tableau 2.6 : Proportion de ménages occupant un logement acceptable selon le mode d'occupation à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2021

	Laval			Ensemble du Québec		
	Ménages propriétaires	Ménages locataires	Tous les ménages	Ménages propriétaires	Ménages locataires	Tous les ménages
Inférieur au seuil d'abordabilité	11,9 %	28,1 %	17,3 %	9,9 %	25,0 %	15,9 %
Inférieur au seuil de taille convenable	3,7 %	8,9 %	5,5 %	1,9 %	6,7 %	3,8 %
Inférieur au seuil de qualité convenable	4,7 %	6,1 %	5,2 %	5,6 %	7,2 %	6,3 %
Acceptable	81,0 %	59,9 %	73,9 %	83,8 %	64,3 %	76,0 %

Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹²⁵

2.7.7. Besoins impérieux en matière de logement

Un ménage ayant des besoins impérieux est un ménage vivant dans un logement jugé inacceptable selon au moins un des trois critères décrits dans la section précédente (qualité, abordabilité ou taille du logement) et qui n'a pas les moyens financiers de déménager dans un logement acceptable dans sa région¹²⁶.

En 2021, 14,8 % des ménages locataires à Laval étaient en situation de besoins impérieux en matière de logement, comparativement à 11,9 % dans l'ensemble du Québec. Le tableau 2.7 illustre l'évolution du nombre et de la proportion de ménages touchés par cette situation au fil des ans.

À Laval, cette proportion est passée de 8,8 % en 2006 à 6,4 % en 2021. Plusieurs facteurs peuvent avoir contribué à cette diminution, notamment l'aide financière accordée par le gouvernement fédéral pendant la pandémie de COVID-19 pour soutenir les ménages dans le paiement de leurs coûts de logement. Toutefois, cette tendance à la baisse était déjà observable avant la pandémie, notamment entre 2006 et 2016, et ne peut donc être entièrement attribuée à la pandémie.

Il importe également de souligner les disparités importantes entre les locataires et les propriétaires. Alors que 14,8 % des locataires lavalloises

et lavallois étaient en situation de besoins impérieux en 2021, cette proportion n'était que de 2,2 % chez les propriétaires. Une tendance similaire se retrouve dans l'ensemble du Québec, avec 11,9 % des locataires et 2,1 % des propriétaires touchés.

Cette baisse apparente est donc potentiellement trompeuse. L'augmentation temporaire du revenu des ménages due aux aides gouvernementales en 2020 et en 2021 a pu faussement améliorer les indicateurs, réduisant artificiellement le nombre de ménages sous le seuil de besoins impérieux. Ainsi, la situation des locataires en particulier pourrait être bien plus préoccupante que ne le laissent entendre les chiffres du recensement.

Tableau 2.7 : Nombre et proportion de ménages se trouvant en situation de besoins impérieux en matière de logement à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2006 à 2021

Année	Laval		Ensemble du Québec	
	Besoins impérieux (n)	Besoins impérieux (%)	Besoins impérieux (n)	Besoins impérieux (%)
2021	10 700	6,4	3 653 000	6,0
2016	13 000	8,3	3 411 000	9,0
2011	14 400	9,7	3 224 000	10,8
2006	12 400	8,8	3 061 000	10,6

Source : Statistique Canada, recensements de 2006 à 2021¹²⁷

2.8 ITINÉRANCE

Il existe des formes **d'itinérance** à la fois visibles et cachées. L'itinérance cachée est plus difficile à étudier et à quantifier. Le *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec : Rapport de l'exercice du 11 octobre 2022* fournit une estimation du nombre de personnes vivant en situation d'itinérance visible dans plusieurs régions de la province lors de la nuit du 11 octobre 2022. Le rapport identifie certaines caractéristiques des populations enquêtées et compare les données à celles recueillies en 2018.

Parmi les personnes en situation d'itinérance ayant répondu au sondage dans la région de Laval, la majorité sont des hommes cisgenres (70,1 %) ¹²⁸. Ceux-ci représentent également la plus grande proportion des personnes qui ont passé la nuit à l'extérieur, dans un hébergement d'urgence, ou qui sont dans une situation d'itinérance cachée ¹²⁹. Cependant, une proportion plus élevée de femmes cisgenres se trouve dans des organismes mixtes ¹³⁰. Les personnes issues de la diversité de genres représentent 4 % de la population étudiée ¹³¹. En matière d'âge, la plupart des personnes ayant passé la nuit à l'extérieur, dans un hébergement d'urgence ou en itinérance cachée ont entre 30 et 49 ans (34,3 %), tandis que les plus jeunes (18-29 ans) sont majoritairement présents dans les ressources de transition et les organismes mixtes ¹³².

Définition : Itinérance

« Un processus de désaffiliation sociale et une situation de rupture sociale qui se manifestent par la difficulté pour une personne d'avoir un domicile stable, sécuritaire, adéquat et salubre en raison de la faible disponibilité des logements ou de son incapacité à s'y maintenir et, à la fois, par la difficulté de maintenir des rapports fonctionnels, stables et sécuritaires dans la communauté. L'itinérance s'explique par la combinaison de facteurs sociaux et individuels qui s'inscrivent dans le parcours de vie des hommes et des femmes ¹³³. »

Environ 4 % des personnes répondantes s'identifient comme Autochtones, et 16 % s'identifient comme appartenant à une diversité sexuelle ¹³⁴. La vaste majorité des personnes interrogées ne sont pas issues de l'immigration (87 %) ¹³⁵. Ce sont 30 % des individus en situation d'itinérance qui ont passé la nuit avec des connaissances, une proportion plus élevée chez ceux en itinérance cachée ou dans une ressource de transition ¹³⁶. Environ 1 % ont passé la nuit avec un ou plusieurs enfants. Les raisons les plus fréquemment rapportées pour la perte de logement incluent des problèmes de consommation de substances (28 %), des expulsions (26 %) et des conflits interpersonnels (22 %), ces derniers étant plus fréquents à Laval que dans l'ensemble de la province (11 %) ¹³⁷.

Enfin, les sources de revenus les plus courantes pour les personnes en situation d'itinérance à Laval proviennent des programmes d'aide

sociale, suivies par la rémunération liée à un emploi¹³⁸. Près de 60 % des personnes interrogées souhaitent recevoir de l'aide pour trouver et garder un logement, tandis que d'autres recherchent des lieux de socialisation, de l'aide à l'emploi ou des services juridiques¹³⁹. Ce sont 17 % des personnes répondantes qui n'ont exprimé aucun besoin de services supplémentaires.

L'exercice de dénombrement du 11 octobre 2022 a estimé qu'environ 10 000 personnes étaient en situation d'itinérance visible au Québec dans les 13 régions participantes. À Laval, 169 personnes ont répondu à l'enquête¹⁴⁰. À l'échelle provinciale, 1 335 (13 %) ont passé la nuit dans un lieu extérieur, tandis que 7 481 (74,8 %) ont été hébergées dans des structures comme des hébergements d'urgence, des ressources de transition, des organismes mixtes, ou encore des centres de thérapie et de réadaptation¹⁴¹. Des tendances similaires ont été observées à Laval, où 22 (10 %) personnes ont passé la nuit dans un lieu extérieur et 106 (62,7 %) ont été hébergées dans des hébergements d'urgence, des ressources de transition, des organismes mixtes, ou des centres de thérapie et de réadaptation¹⁴².

Le nombre de personnes en situation d'itinérance le 11 octobre 2022 est probablement sous-estimé. Par rapport à l'exercice de 2018, le dénombrement de 2022 révèle une augmentation

marquée de 44 % du nombre de personnes en situation d'itinérance visible dans l'ensemble du Québec, avec des variations régionales allant de 6 % à 268 %¹⁴³. À Laval, on constate une hausse de 6 %, soit 10 personnes¹⁴⁴. Le rapport cite trois raisons principales expliquant cette augmentation : la pénurie de logements abordables, la pandémie de COVID-19 et l'amélioration de la méthodologie de l'enquête¹⁴⁵.

Dans ce contexte, les données du Réseau des organismes et intervenants en itinérance (ROIIL) concernant le Refuge de Laval pour l'année 2023–2024 mettent en lumière des dynamiques locales importantes. Le Refuge offre principalement un hébergement d'urgence ainsi que des services essentiels, tels que des repas, des douches, des services de lavage et des références pour accompagner les personnes dans leurs démarches personnelles¹⁴⁶. Avec une capacité maintenue à 30 places chaque soir, y compris durant l'été — une période où les services d'hébergement sont souvent réduits —, cette ouverture estivale semble avoir contribué à une diminution des campements recensés par la Ville de Laval, notamment par l'Urgence sociale, par rapport à l'été 2022¹⁴⁷.

L'achalandage au Refuge a également connu une hausse importante. Un total de 502 nouvelles personnes n'ayant jamais utilisé le volet hébergement ont fait une demande en 2023–2024,

soit presque le double par rapport à l'année précédente (297 personnes)¹⁴⁸. Cela représente plus d'une nouvelle demande par jour. En novembre 2023, la 1000^e nouvelle personne depuis l'ouverture du Refuge en décembre 2020 a utilisé un lit d'urgence¹⁴⁹. Par ailleurs, entre 2022 et le 31 mars 2024, 800 personnes distinctes ont pu accéder à un hébergement offert par le Refuge d'urgence de Laval¹⁵⁰. En été comme en hiver, le Refuge de Laval se voit dans l'obligation de refuser des lits à au moins 15 personnes par soir. Ces données témoignent d'une aggravation de l'itinérance visible à Laval, en phase avec la tendance observée à l'échelle provinciale.

Bien que l'ampleur de l'itinérance visible au Québec semble relativement moindre par rapport à d'autres provinces canadiennes, cette hausse significative entre 2018 et 2024 souligne une aggravation de la situation.

2.9 REVENU

Dans cette section, nous indexons l'ensemble des données sur le revenu à **l'Indice des prix à la consommation (IPC)**, en prenant 2020 comme année de référence¹⁵¹. Cette démarche permet de prendre en compte l'inflation et d'ajuster les chiffres en fonction de l'évolution des prix au fil du temps. Cela nous donne une vision plus précise du pouvoir d'achat réel des résidentes et résidents, en évitant les distorsions causées par la simple augmentation des montants nominaux.

Définition : Indice des prix à la consommation (IPC)

L'IPC représente les variations de prix telles qu'elles sont expérimentées par les consommateurs canadiens. Il mesure la variation de prix en comparant, au fil du temps, le coût d'un panier fixe de biens et services.

Les biens et services dans le panier de l'IPC sont divisés en huit composantes majeures : aliments ; logement ; dépenses courantes, ameublement et équipement du ménage ; vêtements et chaussures ; transports ; soins de santé et soins personnels ; loisirs, formation et lecture, et boissons alcoolisées, tabac et cannabis récréatif¹⁵².

2.9.1. Revenu des ménages

Laval et l'ensemble du Québec ont connu une augmentation du **revenu médian** avant impôt des ménages au cours des dernières années. En 2020, le revenu médian des ménages à Laval était de 85 000 \$. La majorité des ménages se situaient dans la tranche de revenus comprise entre 50 000 \$ et 99 999 \$. Entre 2015 et 2020, le revenu médian des ménages à Laval avait augmenté de 11,9 %, passant de 75 900 \$ à 85 000 \$. Cette croissance était légèrement inférieure à celle de la province de Québec, qui s'était élevée à 12,1 %. La différence de revenu médian des ménages entre Laval et l'ensemble du Québec reflète probablement le fait que les ménages sont de plus grande taille à Laval.

En ce qui concerne la répartition du revenu médian des ménages dans la région de Laval, les secteurs d'aménagement de Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides ainsi que de Chomedey ont des revenus plus faibles, comme le montre la carte de la figure 2.7 et le tableau 2.9.

Définition : Revenu médian

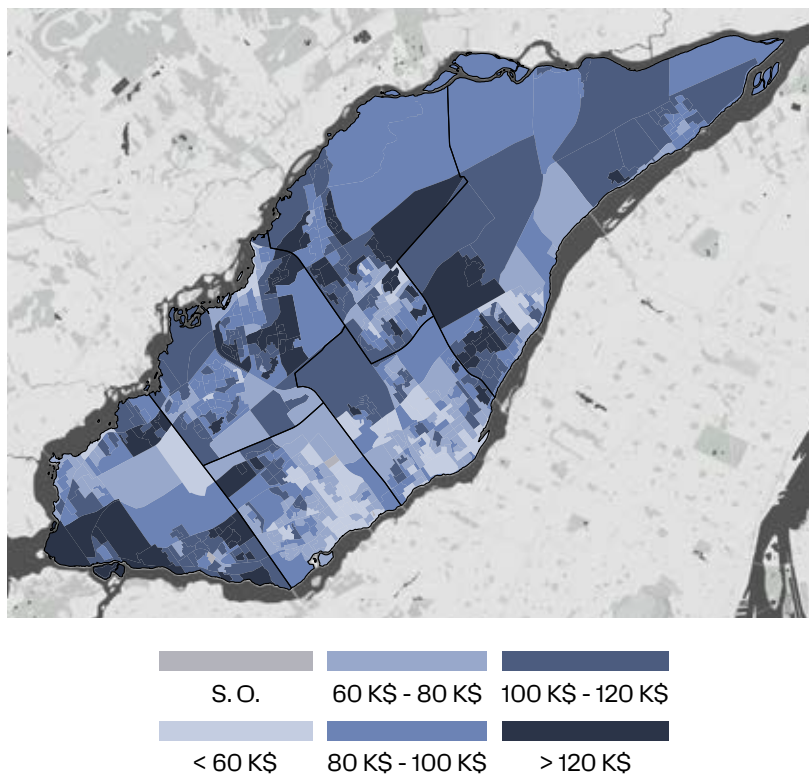
Le revenu médian est la valeur qui divise la répartition du revenu en deux parties égales. La moitié des unités ont un revenu supérieur à cette valeur et l'autre moitié, un revenu inférieur¹⁵³.

Tableau 2.8 : Revenu médian des ménages avant impôt à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2000 à 2020 (indexé à l'IPC)

Année	Revenu médian des ménages	
	Laval	Ensemble du Québec
2020	85 000 \$	72 500 \$
2015	75 900 \$	64 700 \$
2010	70 900 \$	60 300 \$
2005	69 200 \$	58 500 \$
2000	69 300 \$	57 000 \$

Source : Statistique Canada, recensements de 2001 à 2021¹⁵⁵

Figure 2.7 : Revenu médian des ménages avant impôt par aire de diffusion à Laval en 2020



Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹⁵⁴

Tableau 2.9 : Revenu médian des ménages avant impôt par secteur d'aménagement à Laval en 2020

Secteur	Revenu médian des ménages
Secteur 1 : Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul	96 000 \$
Secteur 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides	68 500 \$
Secteur 3 : Chomedey	69 500 \$
Secteur 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac	102 000 \$
Secteur 5 : Fabreville-Est et Sainte-Rose	100 000 \$
Secteur 6 : Vimont et Auteuil	97 000 \$

Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹⁵⁶

2.9.2. Revenu individuel

Comme pour le revenu médian des ménages, Laval a connu une augmentation du revenu individuel médian avant impôt de 2015 à 2020, passant de 36 500 \$ à 40 400 \$ (en dollars constants, ajustés pour l'inflation), soit une hausse de 10,5 %; il s'agit de la plus grande croissance sur 5 ans depuis 2005. Cette tendance a aussi été observée dans l'ensemble du Québec, où le revenu individuel médian a augmenté de 14,4 %, passant de 35 665 \$ en 2015 à 40 800 \$ en 2020 (en dollars constants, ajustés pour l'inflation). Ce sont 210 000 personnes (61,5 %) âgées de 15 ans et plus à Laval qui ont gagné moins de 50 000 \$ au cours de la même période, le groupe le plus important de cette tranche (16,9 %) ayant gagné entre 20 000 \$ et 29 999 \$ (graphique 2.29).

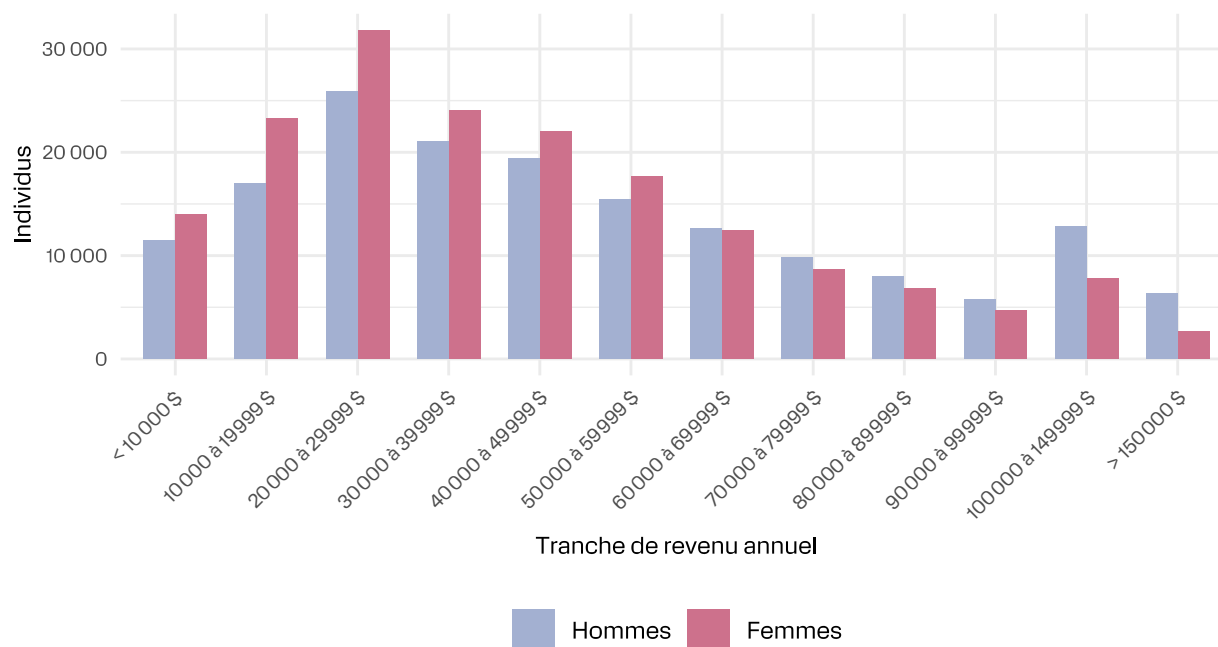
Ces mêmes tendances ont été observées dans l'ensemble du Québec. À Laval en 2020, le revenu individuel médian des hommes était de 43 600 \$, tandis que celui des femmes représentait 0,86 fois celui des hommes, soit 37 600 \$. Tant les hommes que les femmes ont vu leur revenu individuel médian augmenter, mais la hausse a été plus marquée pour les femmes, avec une progression de 25,3 % contre 15,2 % pour les hommes. En 2015, le revenu des femmes représentait 0,79 fois celui des hommes, ce qui montre donc une amélioration significative, même si une différence notable persiste. Cette tendance où les revenus des femmes augmentent plus rapidement que ceux des hommes se retrouve également à l'échelle du Québec.

Pour la première fois en 20 ans, le revenu médian avant impôt des particuliers à Laval a été dépassé par

le revenu médian provincial, comme le montre le tableau 2.10, qui illustre l'évolution de ces revenus médians entre 2000 et 2020.

En ce qui concerne la répartition du revenu médian des individus dans la région de Laval, comme pour les revenus médians des ménages, les secteurs d'aménagement de Chomedey et de Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides sont plus faibles, comme le montre la carte de la figure 2.8 et le tableau 2.11.

Graphique 2.29 : Répartition des personnes âgées de 15 ans et plus selon le sexe et les tranches de revenu avant impôt à Laval en 2020



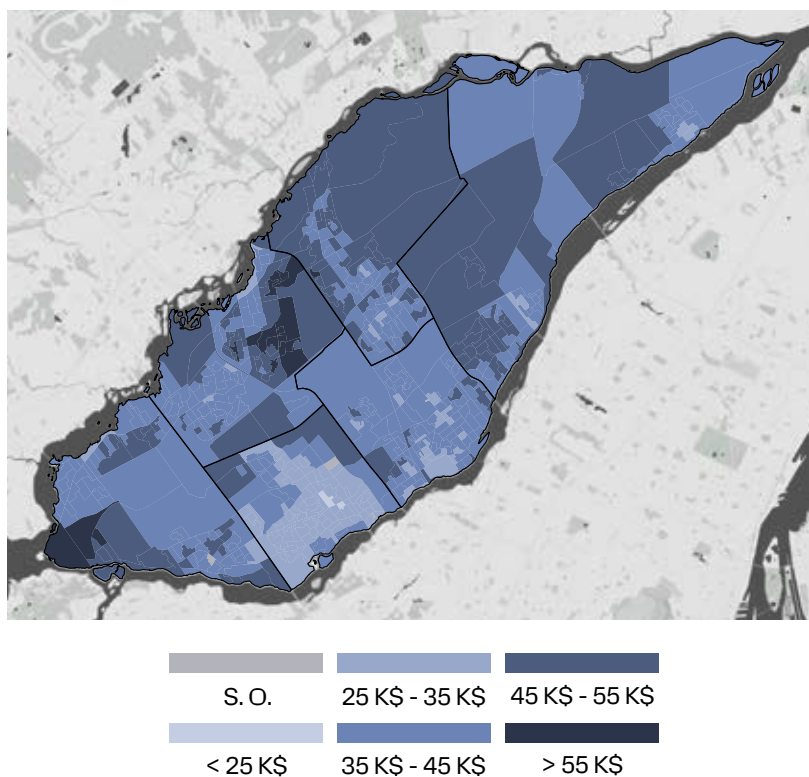
Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹⁵⁷

Tableau 2.10 : Revenu médian avant impôt des particuliers de 15 ans ou plus à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2000 à 2020 (indexé à l'IPC)

Année	Revenu médian des particuliers	
	Laval	Ensemble du Québec
2020	40 400 \$	40 800 \$
2015	36 500 \$	35 700 \$
2010	34 600 \$	32 700 \$
2005	33 400 \$	30 800 \$
2000	33 800 \$	29 100 \$

Source : Statistique Canada, recensements de 2001 à 2021¹⁶⁰

Figure 2.8 : Revenu médian avant impôt des particuliers de 15 ans ou plus par aire de diffusion à Laval en 2020



Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹⁵⁸

Tableau 2.11 : Revenu médian avant impôt des particuliers de 15 ans ou plus par secteur d'aménagement à Laval en 2020

Secteur	Revenu mensuel des individus
Secteur 1 : Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul	43 200 \$
Secteur 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides	38 400 \$
Secteur 3 : Chomedey	34 000 \$
Secteur 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac	43 600 \$
Secteur 5 : Fabreville-Est et Sainte-Rose	44 800 \$
Secteur 6 : Vimont et Auteuil	44 400 \$

Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹⁵⁹

2.9.3. Faible revenu

En 2020, 8,7 % de la population lavalloise vivait sous le seuil de faible revenu selon la **mesure de faible revenu après impôt (MFR-ApI)**, une mesure qui compare les revenus des ménages après impôt à la médiane provinciale. Ce taux est inférieur à celui de l'ensemble du Québec (11,9 %) et a diminué depuis 2015 (11,3 % à Laval), possiblement grâce aux aides financières liées à la pandémie. Le prochain recensement en 2026 permettra de mesurer avec précision si cette diminution du taux de faible revenu aura été durable.

Laval affiche également des taux de pauvreté inférieurs à ceux du Québec selon la **mesure du panier de consommation (MPC)**, une mesure qui

évalue si une famille peut se payer un panier de biens essentiels.

Toutefois, les groupes les plus touchés varient selon la mesure utilisée : les aînés (65 ans et plus) sont les plus vulnérables selon la MFR-ApI, tandis que les jeunes adultes (de 18 à 24 ans) représentent le groupe le plus vulnérable selon la MPC. Ces différences illustrent comment la mesure utilisée — fondée soit sur le revenu disponible, soit sur le coût réel de la vie — influence la lecture des inégalités économiques.

Comme le montre la figure 2.9, il existe des poches de taux de faible revenu plus élevés dans chacun des secteurs d'aménagement de Laval. Toutefois, les plus hauts taux se trouvent dans les secteurs de Chomedey et de Laval-des-Rapides et Pont-Viau.

Définition : Mesure de faible revenu après impôt (MFR-Apl)

La mesure de faible revenu après impôt (MFR-Apl) correspond à un seuil de pauvreté relatif, établi à 50 % du revenu médian ajusté du ménage. Elle indique qu'un ménage est considéré comme étant à faible revenu si son revenu se situe en dessous de ce seuil. Cette mesure est « ajustée » pour tenir compte de la taille du ménage¹⁶².

Définition : Mesure du panier de consommation (MPC)

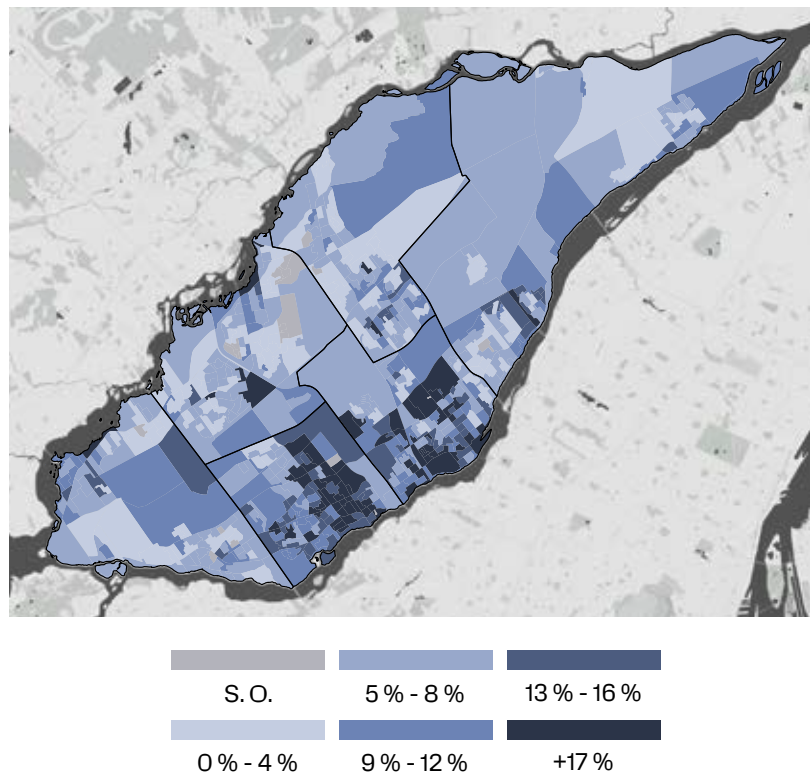
La mesure du panier de consommation (MPC) est fondée sur le coût d'un panier de biens et de services couvrant les besoins de base : le logement, l'alimentation, l'habillement, le transport et les autres nécessités. Elle est calculée selon la région et le nombre de personnes dans le ménage. La MPC représente un seuil minimal : être légèrement au-dessus ne signifie pas que l'on échappe à la pauvreté. Les personnes proches de ce seuil sont également en situation de précarité¹⁶³.

Tableau 2.12 : Proportion d'individus à faible revenu selon la MFR-Apl par âge à Laval et dans l'ensemble du Québec en 2020

	Laval (n)	Ensemble du Québec (n)	Laval (%)	Ensemble du Québec (%)
Total	37 500	992 200	8,7	11,9
0 à 17 ans	7 060	159 500	7,8	9,7
18 à 64 ans	18 100	515 500	6,9	10,2
65+ ans	12 340	317 200	16,6	19,8

Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹⁶¹

Figure 2.9 : Proportion d'individus à faible revenu selon la MFR-Apl par aire de diffusion à Laval en 2020



Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹⁶⁴

Tableau 2.13 : Proportion de faibles revenus selon la MFR-Apl par secteur d'aménagement à Laval en 2020

Secteur	Faible revenu (%)
Secteur 1 : Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul	6,0
Secteur 2 : Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides	12,8
Secteur 3 : Chomedey	13,9
Secteur 4 : Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac	6,1
Secteur 5 : Fabreville-Est et Sainte-Rose	5,2
Secteur 6 : Vimont et Auteuil	5,6

Source : Statistique Canada, recensement de 2021¹⁶⁵

2.9.4. Défavorisation matérielle et sociale

Selon l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), la défavorisation se mesure sous deux formes : matérielle et sociale. La défavorisation matérielle reflète le manque de biens et de commodités considérés comme nécessaires à une vie normale dans une société. Cette forme de défavorisation indique une insuffisance de ressources matérielles, évaluée par des facteurs tels que les niveaux d'éducation, d'emploi et de revenu. La défavorisation sociale, quant à elle, fait référence à la fragilité des réseaux sociaux d'une personne, allant des liens familiaux aux liens communautaires. Cette dimension est évaluée en fonction de circonstances personnelles telles que vivre seule ou seul, vivre une situation de monoparentalité ou vivre une séparation, un divorce ou un veuvage¹⁶⁶.

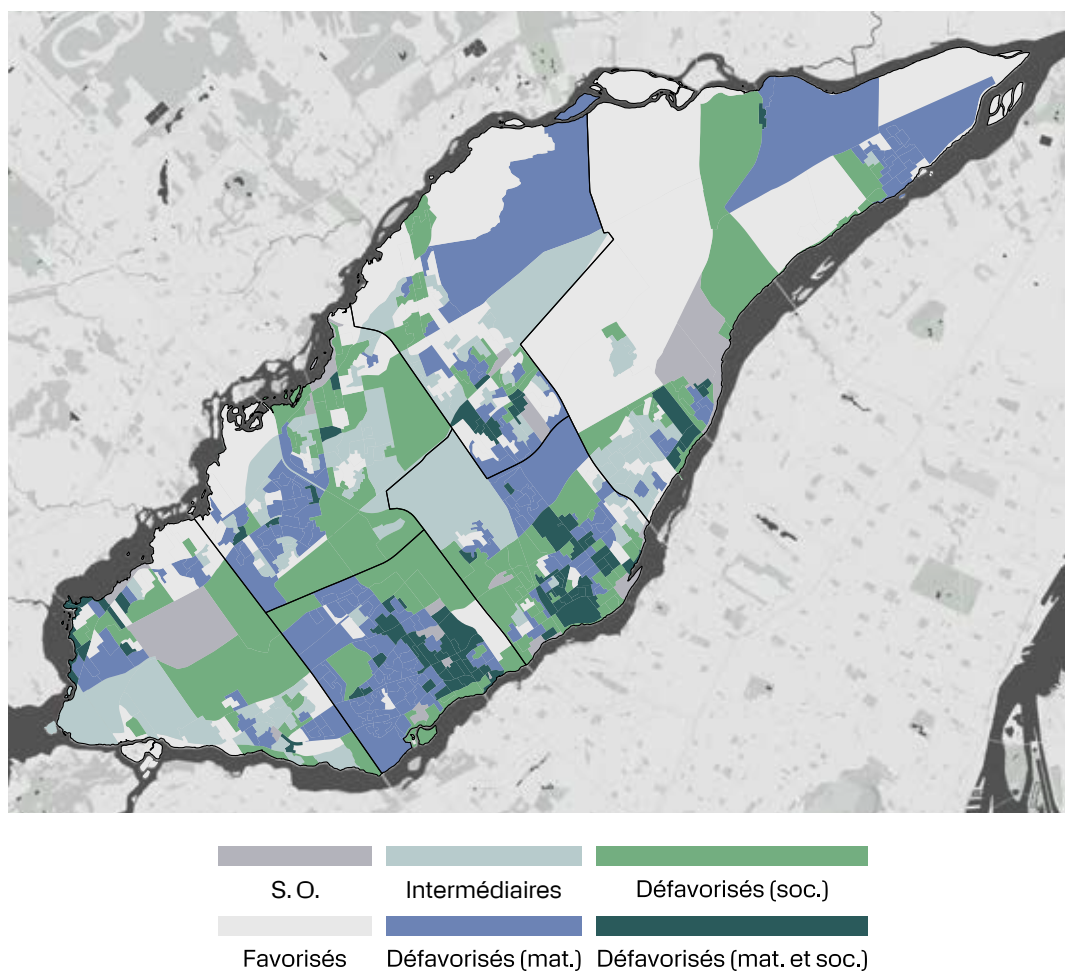
La carte de la figure 2:10 illustre les variations régionales de la défavorisation matérielle et sociale dans la région de Laval. Il y a des poches de défavorisation matérielle et sociale dans tous les secteurs d'aménagement de la ville, les plus grandes se situant dans Chomedey et dans Laval-des-Rapides et Pont-Viau.

L'indice de défavorisation est normalement réparti en neuf catégories distinctes, allant de très favorisé à très défavorisé, sur le plan tant matériel que

social. Nous avons regroupé ces 9 catégories originales de l'INSPQ en 5 grandes catégories afin de simplifier la lecture de la carte tout en conservant la distinction entre la défavorisation matérielle et sociale. Ce regroupement permet d'éviter une surcharge d'information tout en mettant en évidence les tendances générales de la défavorisation à Laval. Voici comment elles correspondent aux catégories de l'INSPQ :

- Favorisés (catégories 1 et 2) : ménages favorisés à la fois matériellement et socialement;
- Intermédiaires (catégorie 3) : ménages se situant à un niveau intermédiaire sur les deux dimensions;
- Défavorisés (mat.) (catégories 6 et 7) : ménages en situation de défavorisation matérielle uniquement;
- Défavorisés (soc.) (catégories 4 et 5) : ménages en situation de défavorisation sociale uniquement;
- Défavorisés (mat. et soc.) (catégories 8 et 9) : ménages en situation de défavorisation à la fois matérielle et sociale.

Figure 2.10 : Défavorisation matérielle et sociale par aire de diffusion à Laval en 2021



Source : Institut national de santé publique du Québec, 2021¹⁶⁷

2.10 INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'**insécurité alimentaire** est une problématique en hausse à Laval. En 2024, on estime que 72 000 personnes étaient touchées par l'insécurité alimentaire, comparativement à 48 000 personnes en 2019. Cette tendance à la hausse est également observée dans l'ensemble du Québec tandis que les ménages touchés par l'insécurité alimentaire sont passés de 10,9 % en 2019 à 15,7 % en 2022.

Définition : Insécurité alimentaire

Il s'agit de l'incapacité de se procurer ou de consommer des aliments de qualité, ou en quantité suffisante, de façon socialement acceptable, ou encore de l'incertitude d'être en mesure de le faire¹⁶⁸.

Cet enjeu est exacerbé par des facteurs économiques et sociaux. Entre 2019 et 2023, l'indice des prix à la consommation de la région métropolitaine de recensement (dont Laval fait partie) a augmenté de 17,4 %, et le coût du panier à provisions nutritif et économique d'une famille type a augmenté de 25 % entre octobre 2021 et juillet 2023. Cette hausse affecte particulièrement les ménages à faible revenu, qui sont deux fois plus à risque de vivre une situation d'insécurité alimentaire.

Les secteurs d'aménagement 2 et 3 présentent les taux les plus élevés de ménages vivant sous le seuil de faible revenu (13 % et 14 %), renforçant ainsi les inégalités d'accès à une alimentation saine et abordable. Face à ces défis, il est essentiel de mettre en place des stratégies adaptées pour soutenir les populations les plus vulnérables et favoriser la sécurité alimentaire à Laval.

Les analyses de cette section sont extraites du feuillet *Faits saillants sur la sécurité alimentaire*, édition 2024, réalisé par le CISSS de Laval¹⁶⁹. On peut également retrouver dans ce même feuillet plus de détails sur d'autres facteurs de risque et de protection que l'on peut associer statistiquement à l'insécurité alimentaire, dont le niveau de scolarité, le type de ménage ou de famille, le groupe d'âge, le statut d'immigration, le logement et le revenu.

2.11 SANTÉ

2.11.1. Espérance de vie

Selon le *Portrait lavallois 2023 : État de santé et habitudes de vie* du CISSS de Laval, en 2020–2022, les femmes à Laval ont une **espérance de vie** de 85,3 ans, soit 3,2 ans de plus que les hommes, dont l'espérance de vie est de 82,1 ans¹⁷⁰. Cependant, l'écart se réduit progressivement depuis bon nombre d'années. Bien que l'espérance de vie augmente pour les deux sexes, l'amélioration est plus significative chez les hommes¹⁷¹. Au cours des quarante dernières années, les hommes lavallois ont gagné 10 ans d'espérance de vie, contre 6,4 ans pour les femmes, réduisant ainsi l'écart de plus de la moitié. Une tendance similaire est observée à l'échelle du Québec¹⁷².

Toujours selon le portrait, l'espérance de vie à Laval est supérieure à la moyenne québécoise (qui est de 80,8 ans pour les hommes et de 84,4 ans pour les femmes)¹⁷³. La région affiche une espérance de vie plus élevée que toutes les autres régions du Québec, chez les hommes comme chez les femmes.

Définition : Espérance de vie

L'espérance de vie à la naissance représente le nombre d'années qu'une personne peut espérer vivre, si elle était soumise tout au long de sa vie aux mêmes conditions de mortalité observées au cours d'une année donnée¹⁷⁴.

2.11.2. Principales causes de mortalité

Selon les données du *Portrait lavallois 2023 : État de santé et habitudes de vie* du CISSS de Laval, entre 2016 et 2020, les tumeurs (33,7 %) et les maladies de l'appareil circulatoire (24,2 %) étaient les principales causes de mortalité à Laval, représentant ensemble près de 6 décès sur 10 (57,9 %)¹⁷⁵. Cette tendance est similaire pour les hommes et les femmes, à Laval comme dans l'ensemble du Québec.

Il y a peu de différences entre les sexes concernant les causes principales de décès, mais le *Portrait lavallois 2023 : État de santé et habitudes de vie* révèle que les tumeurs et **les causes externes de mortalité** sont plus fréquentes chez les hommes¹⁷⁶. En revanche, les femmes lavalloises sont davantage touchées par les maladies du système nerveux et les troubles mentaux et comportementaux¹⁷⁷.

Définition : Causes externes de mortalité

Les causes externes de morbidité et de mortalité comprennent les accidents de transport, les autres causes externes de lésion traumatique accidentelle, les lésions auto-infligées, les agressions, les événements dont l'intention n'est pas déterminée, l'intervention de la force publique et les faits de guerre, les complications de soins médicaux et chirurgicaux et les séquelles de causes externes de morbidité et de mortalité¹⁸⁵.

2.11.3. Mortalité

À Laval, entre 2016 et 2020, le taux de mortalité était de 673,1 décès pour 100 000 personnes, une proportion inférieure à la moyenne québécoise, comme indiqué dans le *Portrait lavallois 2023 : État de santé et habitudes de vie* du CISSS de Laval¹⁷⁸. Bien que les hommes aient un taux de mortalité plus élevé que les femmes, l'écart entre les deux sexes se réduit progressivement. Dans les années 1980, la mortalité masculine était presque deux fois supérieure à celle des femmes, mais cet écart diminue, surtout en raison d'une baisse plus prononcée de la mortalité chez les hommes¹⁷⁹. Toujours selon les données du portrait, de 1986–1990 à 2016–2020, le taux de mortalité des hommes à Laval a diminué de 42,8 %, contre 25,7 % pour les femmes¹⁸⁰. Cette tendance est également observée à l'échelle du Québec.

2.11.4. Principales maladies chroniques

Comme précisé dans le *Portrait lavallois 2023 : État de santé et habitudes de vie*, l'hypertension artérielle est la maladie chronique la plus courante, touchant plus d'une personne lavalloise sur cinq (21,1 %) en 2021–2022¹⁸¹. Elle est suivie par l'asthme (11,7 %), les troubles mentaux (11,1 %) et le diabète (10,6 %) ¹⁸². Ces maladies chroniques sont également les plus fréquentes dans l'ensemble du Québec.

À Laval, l'hypertension, le diabète, les cardiopathies ischémiques et les troubles liés aux substances psychoactives sont plus répandus chez les hommes, tandis que les femmes sont davantage touchées par l'asthme et les troubles mentaux, tel que le mentionne le *Portrait lavallois 2023 : État de santé et habitudes de vie* (voir le tableau 2.14)¹⁸³. La prévalence des maladies chroniques a eu tendance à augmenter au cours des deux dernières décennies.

Tableau 2.14 : Proportion en pourcentage de personnes qui vivent avec un diagnostic de maladie chronique selon la maladie et le sexe à Laval et dans l'ensemble du Québec de 2021–2022

	Laval			Ensemble du Québec		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
Hypertension artérielle (20 ans ou plus)	19,7 (+)	22,5 (+)	21,1 (+)	19,4	21,9	20,7
Troubles mentaux (1 an ou plus)	13,0 (-)	9,0 (-)	11,1 (-)	13,9	10,0	11,9
Asthme (20 ans ou plus)	12,8 (-)	10,5	11,7 (-)	13,3	10,5	12,0
Troubles anxio-dépressifs (1 an ou plus)	9,4 (-)	5,0 (-)	7,2 (-)	9,7	5,2	7,4
Diabète (20 ans ou plus)	9,2 (+)	12,2 (+)	10,6 (+)	7,7	10,3	9,0
Maladie pulmonaire obstructive chronique (35 ans ou plus)	7,2 (-)	7,3 (-)	7,3 (-)	8,7	8,7	8,7
Maladie d'Alzheimer (65 ans ou plus)	6,9 (-)	5,5 (-)	6,4 (-)	7,2	6,1	6,8
Cardiopathies ischémiques (20 ans ou plus)	5,0 (-)	9,0 (-)	6,9 (-)	6,1	10,1	8,0
Troubles liés aux substances psychoactives (TLS)* (12 ans ou plus)	4,4 (-)	6,7 (-)	5,5 (-)	5,9	8,8	7,3

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec 2021–2022, tiré du *Portrait lavallois 2023 : État de santé et habitudes de vie* par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Laval¹⁸⁴

2.11.5. Santé mentale

La santé mentale peut être définie comme un état de bien-être permettant à un individu de s'épanouir, de faire face aux défis de la vie, de travailler de manière efficace et de contribuer à sa communauté. Une bonne santé mentale ne signifie pas simplement l'absence de maladie mentale, car une personne peut se sentir en bonne santé mentale tout en ayant un diagnostic ou en traversant des difficultés¹⁸⁶.

Selon les données de l'ESCC 2017–2018, 5,6 % de la population lavalloise se

perçoit comme n'ayant pas une bonne santé mentale, un taux comparable à celui de 5,4 % observé dans l'ensemble du Québec¹⁸⁷.

Des données plus récentes sur les **troubles mentaux** pour la période 2020–2021 sont disponibles dans le *Portrait sur les troubles mentaux à Laval – Édition 2022* du CISSS de Laval. Selon ce portrait, en 2020–2021, 9,1 % des personnes lavalloises (40 010 personnes) âgées d'un an ou plus étaient touchées par des troubles mentaux, un taux inférieur à celui du reste de la province, qui s'élève à 10,1 %¹⁸⁸. Au cours de la dernière décennie, les proportions ont diminué

dans les deux régions : en 2009–2010, 11,2 % de la population lavalloise et 11,7 % de celle de l'ensemble du Québec étaient concernées, ce qui représente une baisse de 2,1 points de pourcentage à Laval et de 1,6 point dans l'ensemble du Québec¹⁸⁹.

Définition : Troubles mentaux

Il s'agit d'un descriptif générique englobant plusieurs catégories de troubles spécifiques, dont les troubles anxio-dépressifs, les troubles de la personnalité, les abus de substances psychoactives et les troubles psychotiques, pour n'en citer que quelques-uns¹⁹⁰.

D'après le *Portrait sur les troubles mentaux à Laval - Édition 2022*, la prévalence des troubles mentaux a toujours été plus élevée chez les femmes que chez les hommes, tant à Laval que dans l'ensemble du Québec. En 2020–2021, 10,7 % des femmes lavalloises souffraient de troubles mentaux, contre 7,5 % des hommes. Les proportions étaient légèrement plus élevées au niveau provincial, avec 11,7 % chez les femmes et 8,5 % chez les hommes¹⁹¹.

En termes d'âge, la population la plus touchée en 2020–2021 était celle des 65 ans et plus, suivie des 18 à 64 ans, puis des 1 à 17 ans. L'écart de prévalence entre les groupes d'âge s'est réduit entre 2009–2010 et 2020–2021¹⁹². En effet, les données du *Portrait sur les troubles mentaux à Laval - Édition 2022*

indiquent que, durant cette période, la prévalence est passée de 7,4 % à 7,8 % chez les personnes lavalloises âgées de 1 à 17 ans, de 11,3 % à 9,0 % chez celles de 18 à 64 ans, et de 15,4 % à 11,3 % chez les 65 ans et plus¹⁹³. Il y a donc eu une augmentation chez les jeunes, mais une diminution dans les autres groupes d'âge.

2.11.5.1. Alzheimer et autres troubles neurocognitifs

En 2022–2023, à Laval, la prévalence de la maladie d'Alzheimer et des autres troubles neurocognitifs majeurs chez les personnes âgées de 40 ans et plus était de 2,7 %, soit un total de 6 550 personnes touchées¹⁹⁴. Parmi elles, 2 325 hommes (2,0 %) et 4 225 femmes (3,3 %) étaient concernés¹⁹⁵. À l'échelle provinciale, cette prévalence était légèrement plus élevée, atteignant 2,8 % dans l'ensemble du Québec, avec un total de 131 060 personnes touchées¹⁹⁶. Les hommes représentaient 49 690 cas (2,2 %), tandis que les femmes étaient plus affectées, avec 81 370 cas (3,4 %)¹⁹⁷.

2.11.5.2. Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité

Au cours de 2022–2023, à Laval, la prévalence des troubles du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) chez les personnes âgées de 1 à 24 ans était moins élevée, atteignant

3,2 %, soit 3 915 individus concernés¹⁹⁸. À l'échelle provinciale, cette prévalence était de 4,3 %, représentant un total de 94 830 cas, dans l'ensemble du Québec dans la même tranche d'âge¹⁹⁹.

Le TDAH est plus fréquent chez les garçons et jeunes hommes de 1 à 24 ans (3,9 %) que chez les filles et jeunes femmes (2,5 %) à Laval²⁰⁰. Des tendances similaires sont observées au niveau provincial, avec 5,3 % des garçons et jeunes hommes et 3,2 % chez les filles et jeunes femmes²⁰¹.

2.11.6. Statut pondéral

D'après le *Portrait lavallois 2023 : État de santé et habitudes de vie*, les données de 2020–2021 révèlent que 6 personnes lavalloises sur 10 (60,3 %) sont en surpoids; plus précisément, 37 % sont en embonpoint et 23 % en situation d'obésité²⁰². Ces taux ne sont pas significativement différents de ceux du reste du Québec.

La prévalence de l'embonpoint était plus élevée chez les hommes (43,1 %) que chez les femmes (31,1 %), toujours selon les constats du *Portrait lavallois 2023 : État de santé et habitudes de vie*²⁰³. En ce qui concerne l'obésité, les taux entre les hommes (24,2 %) et les femmes (22,5 %) sont comparables²⁰⁴. Cette tendance se retrouve également à l'échelle du Québec²⁰⁵. Entre 2014–2015 et 2020–2021, le taux d'embonpoint est resté stable à Laval, tandis que le taux d'obésité a augmenté, passant de 19,4 % à 23,3 %²⁰⁶.

Les données et l'analyse du *Portrait lavallois 2023 : État de santé et habitudes de vie* indiquent qu'à Laval, 36 % de la population se situe dans la catégorie de poids normal, soit 42,1 % des femmes et 29 % des hommes²⁰⁷. Des proportions similaires sont observées à l'échelle provinciale, où 38,4 % de la population présente un poids normal (44,6 % de toutes les femmes et 32,4 % de tous les hommes)²⁰⁸. Un faible pourcentage de la population présente un poids insuffisant, soit 2,3 % aux deux échelles régionales²⁰⁹. Ce phénomène touche davantage les femmes que les hommes, avec 3,0 % contre 1,5 % à Laval, et 3,1 % contre 1,5 % dans l'ensemble du Québec²¹⁰.

Selon l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire de 2022–2023* (EQSJS), 65,1 % des élèves du secondaire à Laval avaient un poids normal, tandis que 12,2 % avaient un poids insuffisant. Les autres sont en surpoids (22,7 %), c'est-à-dire soit en embonpoint (16,2 %), soit en situation d'obésité (6,5 %)²¹¹. Les proportions de jeunes faisant de l'embonpoint ou étant en surplus de poids sont significativement plus élevées à Laval que dans le reste du Québec. À Laval, comme dans l'ensemble du Québec, les garçons sont proportionnellement plus nombreux à être en surpoids (26,3 % contre 18,4 %)²¹². À l'inverse, la proportion d'élèves ayant un poids insuffisant est plus élevée chez les filles (67,1 % contre 63,5 %)²¹³.

2.11.7. Santé buccodentaire

La santé buccodentaire joue un rôle essentiel dans le bien-être individuel et la qualité de vie. Divers facteurs, tels qu'un manque de fluor, la consommation d'aliments sucrés, l'alcool, le tabac, certains médicaments et une mauvaise hygiène buccale, peuvent l'influencer. Pour dresser un portrait global, l'*Enquête québécoise sur la santé de la population* juge qu'il est important de prendre en compte la perception des individus de leur propre santé buccodentaire²¹⁴.

L'*Enquête québécoise sur la santé de la population 2020–2021* rapporte qu'au cours de la période 2020–2021, 85,1 % des personnes lavalloises de 15 ans et plus ont déclaré avoir une santé buccodentaire bonne à excellente, tandis que 14,9 % ont estimé avoir une santé buccodentaire allant de passable à mauvaise. Ces proportions sont comparables à celles du reste du Québec. Une proportion plus élevée de Lavalloises que de Lavallois considèrent avoir une santé buccodentaire bonne à excellente (86,9 % contre 83,3 %)²¹⁵. Le même constat est fait dans l'ensemble du Québec.

Selon l'EQSJS 2022–2023, près des trois quarts des élèves lavalloises et lavallois du secondaire (73,3 %) se brossent les dents au moins deux fois par jour, proportion comparable à celle du reste du Québec. Les filles sont proportionnellement plus nombreuses à adopter ce comportement que les garçons (78,2 % contre 68,8 %)²¹⁶.

2.12 CHANGEMENTS CLIMATIQUES

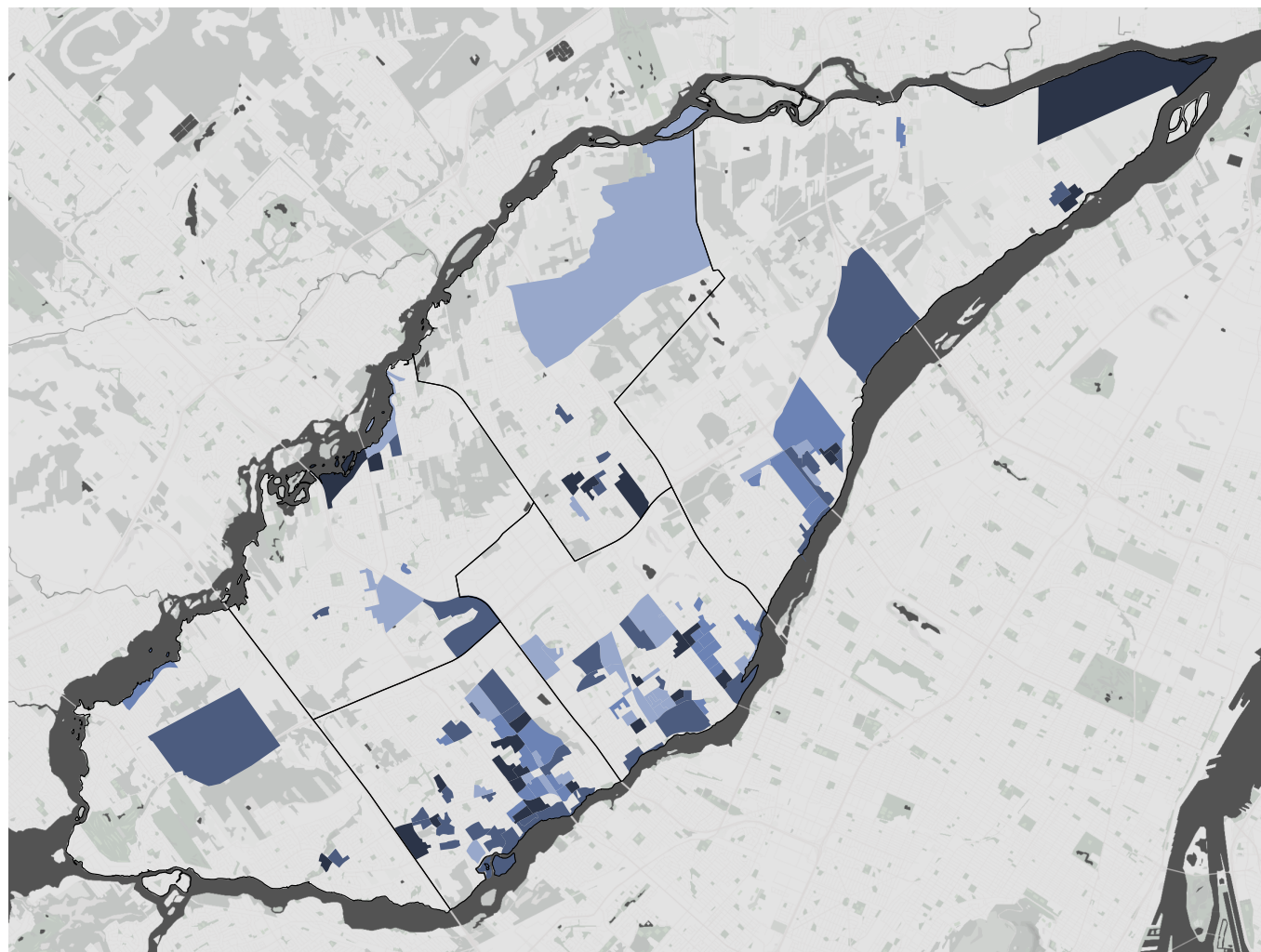
Les changements climatiques auront des effets de plus en plus négatifs sur les communautés lavalloises, et ces effets varient considérablement en fonction des facteurs géographiques et sociaux. Alors que les effets des changements climatiques continuent de provoquer des événements météorologiques importants, tels que des vagues de chaleur et des inondations, cette section vise à examiner quelles sont les zones et les populations les plus vulnérables.

Les secteurs d'aménagement de Chomedey et de Laval-des-Rapides et Pont-Viau sont identifiés comme les plus touchés, car le niveau de vulnérabilité aux épisodes de chaleur extrême y est plus élevé chez les populations qui y demeurent.

2.12.1. Vulnérabilité à la chaleur

L'augmentation de la fréquence et de l'intensité des épisodes de chaleur extrême constitue une menace sérieuse pour la santé des personnes résidant à Laval. À la suite d'une enquête épidémiologique après une vague de chaleur importante en juillet 2018, le CISSS de Laval a produit une carte, mise à jour en 2024, permettant d'identifier des zones de vulnérabilité aux vagues de chaleur (figure 2.11). Cette carte présente quatre catégories de vulnérabilité basées sur les critères suivants : le niveau de climatisation, l'indice de vulnérabilité aux vagues de chaleur de l'atlas de l'Université Laval, et la densité de personnes vulnérables en raison de maladies chroniques²¹⁷.

Figure 2.11 : Vulnérabilité de la population lavalloise face aux vagues de chaleur extrême en 2024



Vulnérabilité à la chaleur (2023, 2024)



- Niveau de vulnérabilité 1 : « Forte et très forte vulnérabilité aux vagues de chaleur selon des indicateurs socioéconomiques et géographiques »
- Niveau de vulnérabilité 2a : « Forte et très forte vulnérabilité aux vagues de chaleur selon des indicateurs socioéconomiques et géographiques ET niveau faible et très faible de climatisation des ménages »
- Niveau de vulnérabilité 2b : « Forte et très forte vulnérabilité aux vagues de chaleur selon des indicateurs socioéconomiques et géographiques ET densité élevée de personnes vulnérables aux vagues de chaleur en raison de maladies chroniques. »
- Niveau de vulnérabilité 3 : « Forte et très forte vulnérabilité aux vagues de chaleur selon des indicateurs socioéconomiques et géographiques ET niveau faible et très faible de climatisation des ménages ET densité élevée de personnes vulnérables aux vagues de chaleur en raison de maladies chroniques. »

Source : Adapté de la Direction de santé publique, Centre intégré de santé et services sociaux de Laval, 2024²¹⁸

2.12.2. Indice de canopée

La canopée désigne la surface au sol couverte par les branches et les cimes des arbres et arbustes dont la hauteur est égale ou supérieure à trois mètres²¹⁹. Elle constitue l'étage supérieur des arbres et des forêts, celui qui capte la lumière solaire et génère de l'ombre au sol. La canopée inclut les arbres isolés présents dans des espaces publics (comme les parcs, les espaces verts ou les rues) et privés, ainsi que ceux qui croissent en groupe dans les milieux naturels, formant ainsi le couvert forestier²²⁰.

La Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) a mis au point des méthodes et des outils géomatiques permettant d'évaluer la végétalisation et la minéralisation du territoire en fonction de la hauteur des végétaux²²¹. Le territoire est ainsi divisé en quatre catégories : surface minérale, surface minérale haute, surface végétale basse, surface végétale haute (trois mètres et plus)²²². La minéralisation désigne la proportion de surfaces imperméables ou bâties, comme les routes, les stationnements et les bâtiments. Elle est généralement inversement corrélée à l'indice de canopée, qui mesure la couverture arborée d'un territoire.

La figure 2.12 présente l'indice de canopée à Laval en 2023. Elle révèle que les zones avec la végétation la plus dense se trouvent dans les secteurs d'aménagement Duvernay, Saint-

François, Saint-Vincent-de-Paul, et Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac.

2.12.3. Vulnérabilité aux inondations

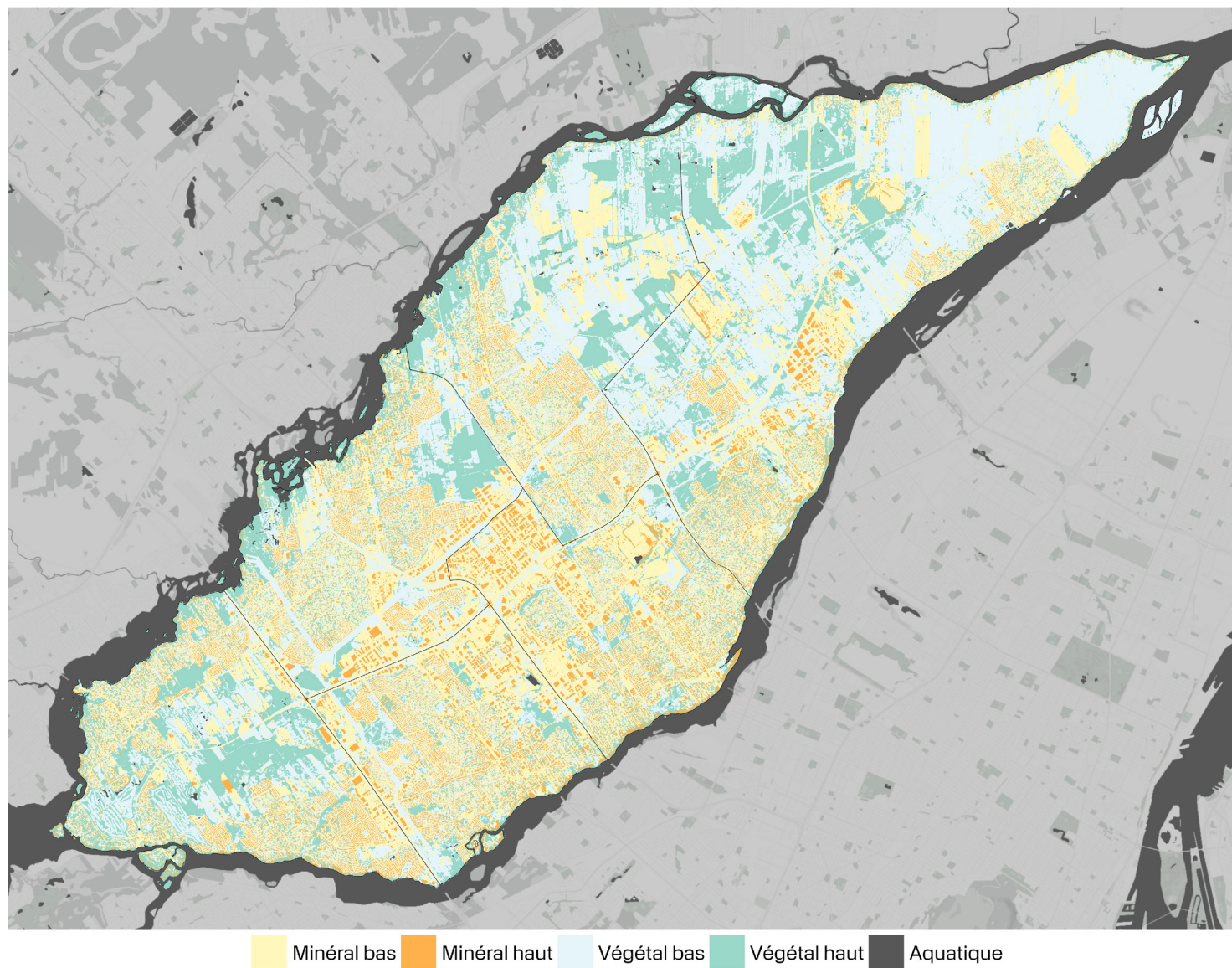
À la suite des inondations de 2017 et de 2019 au Québec, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) a publié une carte identifiant les secteurs vulnérables aux inondations^{1, 223}. Cette carte, superposée à Laval dans la figure 2.13, met en évidence les zones qui ont un risque d'inondation de 50 % (0 à 2 ans), de 5 % (2 à 20 ans) et de 1 % (20 à 100 ans) par an.

1 Le gouvernement du Québec a adopté le 12 juin 2025 la modernisation du cadre réglementaire en milieux hydriques, dont les zones inondables, et de l'encadrement des ouvrages de protection contre les inondations.

La CMM travaille à l'élaboration de la version finale de la cartographie. L'entrée en vigueur du cadre modernisé est prévue en mars 2026, date à partir de laquelle les cartes finales et officielles seront graduellement publiées sur un portail gouvernemental.

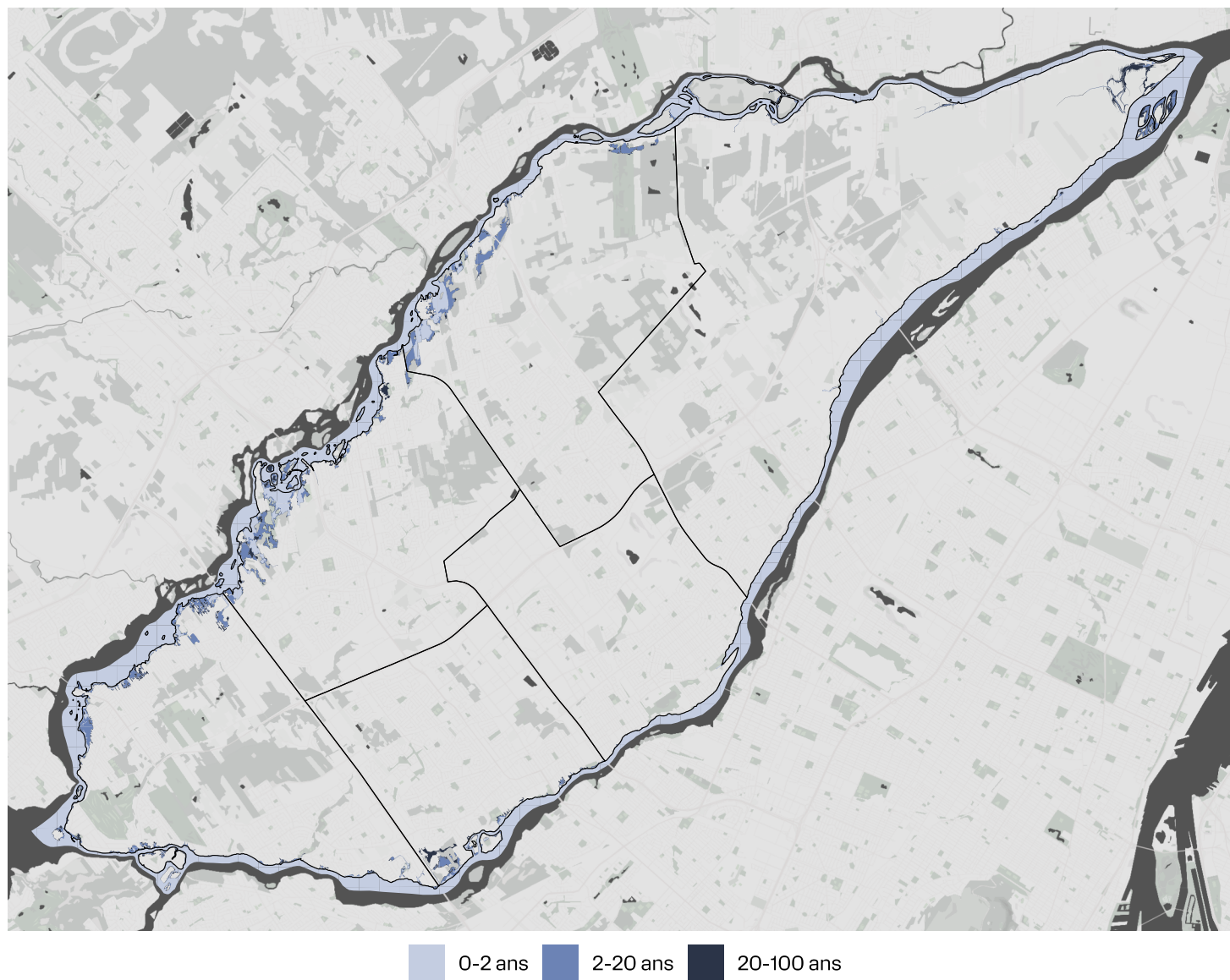
Les résultats montrent que 17 bâtiments dans des zones résidentielles à Laval sont exposés à un risque d'inondation annuel de 50 %, 519 à un risque de 5 % et 974 à un risque de 1 %²²⁴. La vaste majorité de ces bâtiments résidentiels se situent dans le secteur d'aménagement de Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac. Ces prévisions pourraient évoluer en raison de l'aggravation des effets du changement climatique, de l'augmentation de la population de Laval et de la mise en œuvre de nouvelles politiques visant à réduire les risques d'inondation et les dommages associés.

Figure 2.12 : Indice de canopée à Laval en 2023



Source : Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), Observatoire du Grand Montréal, 2023²²⁵

Figure 2.13 : Zones inondables à Laval en 2024



Source : Communauté métropolitaine de Montréal, 2019²²⁶

3 AXE 2 : LA PARTICIPATION SOCIALE ET LE VIVRE-ENSEMBLE

La majorité des sous-sections suivantes s'appuie sur des données issues de *l'Étude de segmentation* réalisée par la Ville de Laval au printemps 2021 ainsi que sur *l'Étude de mesure de la satisfaction des citoyens* (MSC) réalisée également au printemps 2021. Ce sont 4 479 personnes résidentes de Laval âgées de 18 ans et plus qui ont participé à la première étude et 5 040 personnes résidentes de Laval âgées de 18 ans et plus qui ont participé à la deuxième étude.

3.1 SERVICES MUNICIPAUX

3.1.1. Connaissance de l'offre de services

Dans *l'Étude de segmentation*, bien que la majorité (70 %) de la population estime que la Ville de Laval transmet efficacement l'information à la population, une proportion non négligeable (30 %) estime qu'elle pourrait faire mieux. Par ailleurs, dans l'étude de mesure de satisfaction, on retrouve une proportion similaire de la population (34 %) qui se considère peu ou pas du tout informée des services municipaux offerts²²⁷.

Dans les deux études, ce sont les personnes répondantes les moins satisfaites qui sont représentées en plus grande proportion au sein de la population âgée de 18 à 34 ans. À noter toutefois que plus du quart (28 %) de la

population cherche peu ou pas du tout à se tenir informée de ce qui se passe à Laval, ce qui pourrait expliquer en partie la perception de certaines personnes d'être moins informées²²⁸.

3.1.2. Perception de l'offre de services

Selon son profil, la population est partagée quant à sa perception des différents services offerts par la Ville. Néanmoins, dans les deux études citées plus haut, la majorité (68 % et 74 %) de la population estime que Laval offre une diversité d'accommodements et de services publics qui répondent à ses besoins (de jeune adulte, de famille, de personne aînée, etc.). La population immigrante de première génération et la population plus âgée (55 ans et plus) sont par ailleurs plus nombreuses à se sentir bien desservies par les services de la Ville^{229, 230}. De plus, un peu plus des deux tiers de la population de 55 ans et plus (68 %) estime que Laval est une ville qui prend bien soin des personnes âgées²³¹.

Concernant la place donnée à la famille dans l'offre, la majorité de la population (82 %) estime que Laval offre un milieu de vie favorable aux familles²³².

Toutefois, bien qu'une grande proportion de la population lavalloise (46 %) ne s'estime pas suffisamment informée pour se prononcer sur la question, une personne sur deux (52 %) estime que Laval pourrait davantage

prendre soin des personnes plus démunies. Cette perception est plus présente auprès de la population âgée de 18 à 34 ans (61 %) qu'auprès de celle de 35 ans et plus (43 %)²³³.

3.2 PARTICIPATION CULTURELLE

Ce sont 62 % des Lavalloises et Lavallois qui affirment que Laval offre un nombre et une diversité d'activités culturelles qui répondent à leurs besoins, et la même proportion perçoit la vie de quartier comme suffisamment attrayante. Celles et ceux qui en sont moins convaincus sont davantage représentés au sein de la population des 18 à 34 ans (50 %) et de la population issue de l'immigration de deuxième génération (43 %)²³⁴.

3.2.1. Importance de la culture

Une étude au sujet de la culture a été réalisée à l'automne 2020 auprès de 1 049 Lavalloises et Lavallois de 18 ans et plus afin d'en savoir plus sur leurs habitudes à ce sujet. En 2020, la culture occupe une place importante dans la vie de 66 % des personnes répondantes. Environ les trois quarts (76 %) de la population participe à au moins une activité culturelle à Laval ou à l'extérieur par année. Les principales raisons évoquées par celles et ceux qui y participent peu ou n'y participent pas sont : le manque d'information à propos de l'offre, le manque de temps, les moyens financiers limités et une offre qui ne leur correspond pas.

3.2.2. Participation à des sorties culturelles

Un grand nombre de Lavalloises et Lavallois affirment également avoir participé à au moins une activité culturelle à Laval (88 %) ou avoir participé à un événement extérieur à Laval (86 %), mais peu de gens affirment l'avoir fait de façon assidue (11 % et 13 %). À noter que la population immigrante de première génération est présente en plus grande proportion au sein des gens qui le font de façon plus assidue (17 % et 22 %) et, à l'inverse, la population établie à Laval dans les 5 dernières années (20 % et 21 %) ainsi que celle âgée de 18 à 34 ans (18 % et 17 %) sont surreprésentées au sein des gens qui ne le font jamais²³⁵.

3.2.3. Participation des enfants à des activités sportives ou culturelles

En 2021, *l'Étude de segmentation* a révélé que les enfants de 46 % des familles lavalloises participaient aux activités sportives ou culturelles sur l'île, dont 15 % de façon très active, tandis que 54 % n'y prenaient pas part²³⁶.

3.2.4. Participation des Lavalloises et Lavallois à des activités sportives ou culturelles

Même si les Lavalloises et Lavallois sont nombreuses et nombreux à profiter de l'offre actuelle, une proportion non négligeable (38 %) estimait toutefois que l'offre en nombre et en diversité d'activités culturelles pourrait davantage correspondre à leurs besoins. Cette proportion augmente à 50 % auprès de la population âgée de 18 à 34 ans. Un pourcentage similaire de Lavalloises et de Lavallois (31 % et 37 %) estime également qu'il manque d'infrastructures communautaires et culturelles²³⁷.

3.3 LOISIRS DE PROXIMITÉ

3.3.1. Connaissance de l'offre et satisfaction

La Ville de Laval a mené une enquête sur les loisirs de proximité à l'automne 2023, recueillant les réponses de 2 153 personnes résidentes âgées de 18 ans ou plus. Environ une Lavalloise ou un Lavallois sur deux estime connaître l'offre globale de loisirs de proximité dans son quartier (52 %) et la même proportion affirme en être satisfaite (52 %).

Les Lavalloises et Lavallois qui ont exprimé en être moins satisfaits ont principalement évoqué le manque de choix ou de diversité, le manque d'informations à propos de l'offre et l'absence ou la désuétude des infrastructures.

souvent (5 %). Par ailleurs, les centres communautaires de Laval bénéficient d'une notoriété intéressante, la majorité des personnes citoyennes (entre 77 % et 81 %) étant en mesure d'en nommer au moins un.

Les responsables de l'organisation des activités importent peu aux personnes répondantes, qui priorisent davantage l'offre. Il existe d'ailleurs une confusion chez les personnes répondantes entre les activités des organismes partenaires de la Ville, celles des organismes privés, et celles pratiquées de manière autonome²³⁸.

3.3.2. Lieux de pratique

Le voisinage (ruelle, rue, places publiques, voisins, etc.) et les parcs (incluant les plateaux sportifs) sont les lieux publics fréquentés par le plus de Lavalloises et Lavallois pour pratiquer leurs loisirs (94 % et 92 %), suivis par les lieux culturels (87 %) et institutionnels (85 %). Un peu plus d'une personne répondante sur deux (60 %) affirme fréquenter les lieux communautaires (centres communautaires ou de services) au moins à l'occasion, toutefois très peu le font très

3.4 PARTICIPATION CITOYENNE

En 2021, la grande majorité des Lavalloises et Lavallois (93 %) affirment qu'elles ou ils participeraient à un événement de consultation citoyenne si le sujet les interpellait; toutefois, seulement le quart (25 %) le feraient assurément. Ces dernières et derniers sont davantage représentés auprès de la population immigrante de première génération (37 %), des personnes de 55 ans et plus (31 %) et des hommes (29 %). À l'inverse, la population de 18 à 34 ans (11 %) et les personnes habitant dans un foyer sans enfant (11 %) sont surreprésentées auprès de celles et ceux qui ne participeraient pas à un événement de consultation citoyenne²³⁹.

Le bénévolat joue un rôle important pour près d'une Lavalloise ou d'un Lavallois sur quatre (23 %), particulièrement chez les personnes retraitées (9-10 : 15 % contre 11 %) et chez la population immigrante de première génération et les locataires (9-10 : 14 % contre 11 %), ainsi que chez les personnes habitant dans un foyer sans enfant (9-10 : 13 % contre 11 %)²⁴⁰.

3.5 SENTIMENT D'APPARTENANCE ET INCLUSION

3.5.1. Inclusion sociale

Les trois quarts (75 %) des personnes citoyennes perçoivent que la ville de Laval est accueillante et 81 % perçoivent qu'il est paisible d'y vivre au quotidien²⁴¹.

Près des trois quarts (71 %) de la population a la perception que Laval favorise l'inclusion sociale et culturelle des populations immigrantes, mais un peu plus du tiers (35 %) des personnes répondantes issues de l'immigration de deuxième génération estime qu'elle pourrait faire mieux²⁴².

3.5.2. Perception de la ville de Laval : opinion et attachement

Globalement, les Lavalloises et Lavallois perçoivent positivement leur ville de résidence, selon *l'Étude de segmentation* réalisée en 2021 par le service des communications et du marketing de la Ville de Laval; 79 % des personnes répondantes recommanderaient Laval comme lieu de résidence²⁴³, contre 21 % qui ne la recommanderaient pas²⁴⁴.

Une proportion similaire s'observe quant au sentiment de fierté associé à la ville de résidence des personnes

répondantes. En effet, 78 % des personnes résidentes se disent fières d'habiter Laval, contre 22 % qui ne ressentent pas cette fierté²⁴⁵.

De plus, 65 % des personnes résidentes se disent attachées à leur ville, contre 37 % qui disent y être peu attachées, incluant les 11 % qui n'éprouvent aucun attachement²⁴⁶. Certaines catégories de la population sont davantage représentées parmi les Lavalloises et les Lavallois qui ne ressentent aucun attachement envers leur ville, notamment les personnes étudiant en dehors de Laval (21 %), les jeunes adultes âgés de 18 à 34 ans, les personnes habitant à Laval depuis moins de cinq ans (17 %), les personnes résidentes de Laval-des-Rapides (14 %) et les hommes (13 %)²⁴⁷.

Des constats similaires s'observent quant au sentiment d'attachement envers le quartier de résidence; 64 % des personnes répondantes se disent très attachées à leur quartier contre 36 % qui y sont peu attachées²⁴⁸. Les quartiers pour lesquels le sentiment d'appartenance est le plus prononcé sont : Sainte-Rose, Duvernay et Vimont²⁴⁹.

Ainsi, malgré quelques variations parmi les différents groupes démographiques, une majorité de Lavalloises et Lavallois expriment une opinion favorable et un attachement envers leur quartier et leur ville. Cela témoigne d'une perception positive générale de Laval au sein de sa population.

3.6 SOLITUDE

Selon l'*Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021*, à Laval, comme dans l'ensemble du Québec, les femmes rapportent un **niveau de solitude** plus élevé que les hommes dans toutes les catégories d'âge²⁵⁰. La solitude est particulièrement marquée chez les jeunes de 15 à 24 ans à Laval, avec un degré moyen de 5,50 pour les femmes et de 5,38 pour les hommes²⁵¹. Chez les jeunes hommes, ce niveau est plus élevé que dans l'ensemble du Québec (5,38 contre 5,19), tandis que, chez les femmes, il est légèrement inférieur à la moyenne provinciale (5,50 contre 5,99)²⁵². Globalement, Laval suit des tendances semblables à celles de l'ensemble du Québec, bien que des variations existent selon l'âge et le sexe.

Définition : Degré de solitude

« Le degré de solitude d'une personne est estimé à partir d'une question portant sur la fréquence à laquelle elle a éprouvé le sentiment de manquer de compagnie, d'être laissée de côté et d'être isolée des autres. Chacun des trois énoncés se voit accorder un score de 1 à 3, et la somme de ces trois scores constitue le score total, qui varie de 3 à 9. Le degré de solitude d'un groupe d'individus correspond à la moyenne des scores obtenus par ces derniers²⁵³. »

3.7 SENTIMENT DE SÉCURITÉ

À l'automne 2023, une étude sur le sentiment de sécurité a été réalisée auprès de 3 787 Lavalloises et Lavallois de 18 ans et plus. De manière générale, un peu plus des deux tiers des Lavalloises et des Lavallois (68 %) se sentent assez ou très en sécurité dans les lieux publics extérieurs de Laval. Le sentiment d'insécurité global est plus présent parmi les personnes résidentes de Pont-Viau (40 %) et de Chomedey (39 %), mais l'est significativement moins dans Saint-Vincent-de-Paul (12 %), Vimont (25 %) et Sainte-Rose (27 %). Les jeunes de 18 à 24 ans sont plus enclins à éprouver un sentiment d'insécurité de jour (17 % contre 12 % au total), alors que, le soir ou la nuit, ce sont les personnes âgées de 65 à 74 ans qui éprouvent un plus grand sentiment d'insécurité (64 % contre 53 %).

Fréquenter les parcs et les espaces verts, se déplacer à pied dans son quartier et attendre l'autobus dans la rue sont les activités dont le sentiment de sécurité vécu influence le plus le sentiment de sécurité global de la population dans les lieux publics, et ce, tant de jour que de soir.

3.8 MIXITÉ SOCIALE

Pour calculer la **mixité sociale**, nous avons utilisé des données du recensement pour cinq grandes dimensions : les catégories socioprofessionnelles, les origines ethniques et culturelles, les tranches d'âge, les niveaux de revenu et les niveaux d'éducation.

Pour évaluer la mixité sociale dans chacun des secteurs de recensement, nous utilisons la méthode de l'entropie de Shannon. Cette méthode prend en compte à la fois la richesse des catégories (le nombre de groupes différents) et l'uniformité (comment les individus sont répartis entre ces groupes). Pour chaque dimension mentionnée ci-dessus, la formule attribue une valeur plus élevée lorsque les proportions des catégories, par

exemple les niveaux d'éducation, sont plus uniformément réparties. Si tous les individus d'une zone appartiennent à la même origine ethnique et culturelle, l'indice d'entropie sera de zéro, et une zone avec une répartition plus équilibrée des individus entre différentes catégories aura une entropie plus élevée, indiquant une plus grande mixité sociale²⁵⁵.

La figure 3.1 montre une carte de l'indice composite des cinq dimensions de la mixité sociale. Les zones plus foncées indiquent une diversité multidimensionnelle plus élevée. Chomedey, dans le centre-sud, présente une mixité relativement faible, comme le montre la teinte plus claire du secteur. Cela suggère une répartition moins équilibrée des différentes catégories sociales dans cette région. En revanche, les zones au nord-ouest de l'île et au nord-ouest de Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides affichent une mixité plus élevée.

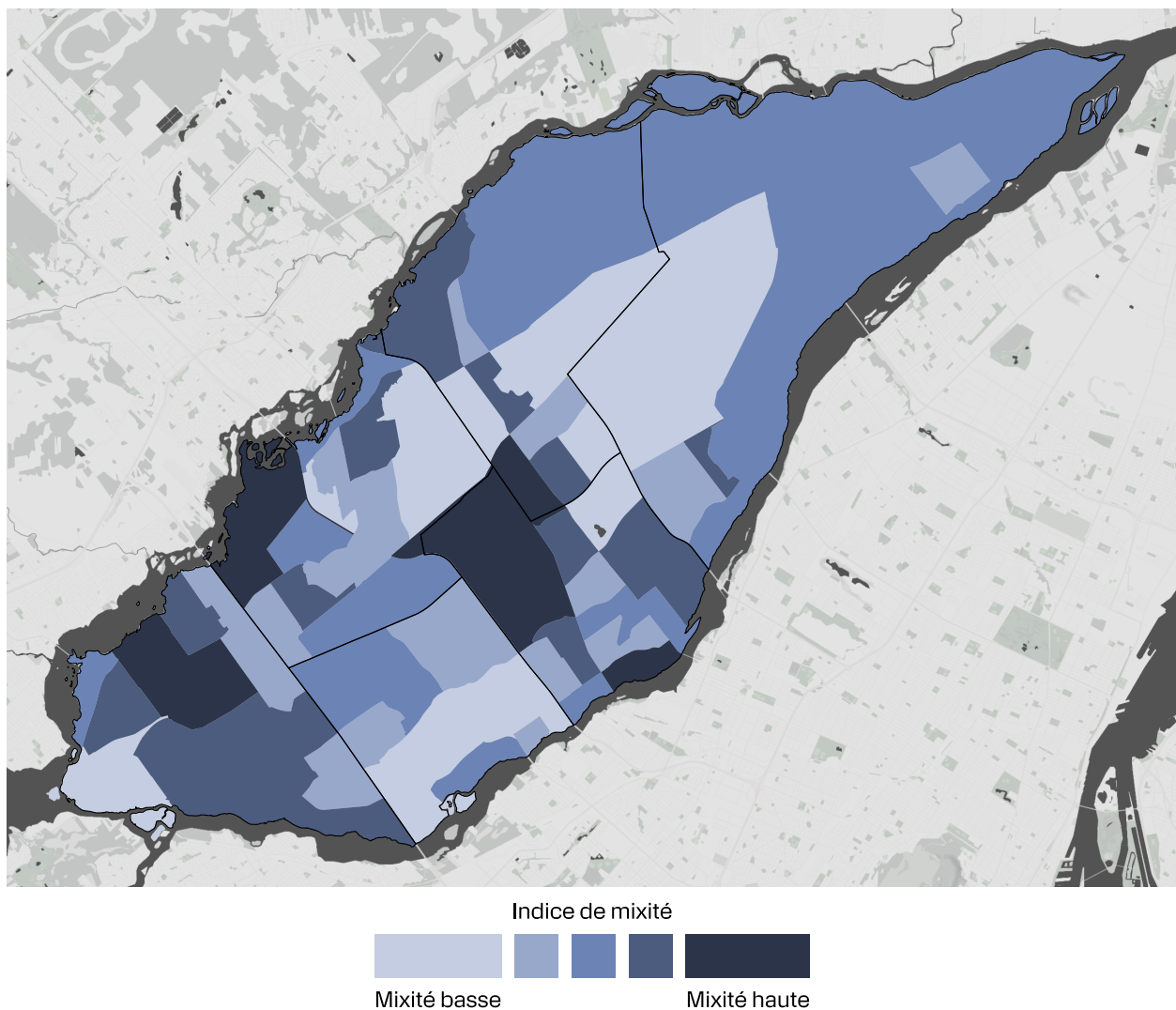
Définition : Mixité sociale

La mixité (parfois appelée *diversité*) sociale réfère à la présence simultanée ou la cohabitation, dans un même secteur géographique, de personnes appartenant à des catégories socioprofessionnelles, à des cultures, à des nationalités et à des tranches d'âge différentes. Cette notion, appliquée à un milieu de vie (un quartier, par exemple), suppose une forme d'hétérogénéité en opposition avec des milieux de vie homogènes destinés à une proportion restreinte de la population (comme une communauté ou classe sociale précise)²⁵⁴.

La figure 3.2 montre la mixité pour chaque dimension individuelle. Ces cartes permettent de visualiser les variations spécifiques à chaque dimension et d'identifier les zones où certaines formes de diversité sont plus ou moins présentes. Par exemple, on retrouve, au nord-est du secteur d'aménagement de Vimont et Auteuil, une haute mixité en termes de revenus et d'occupations professionnelles, mais une faible diversité en termes d'origines ethniques ou culturelles et

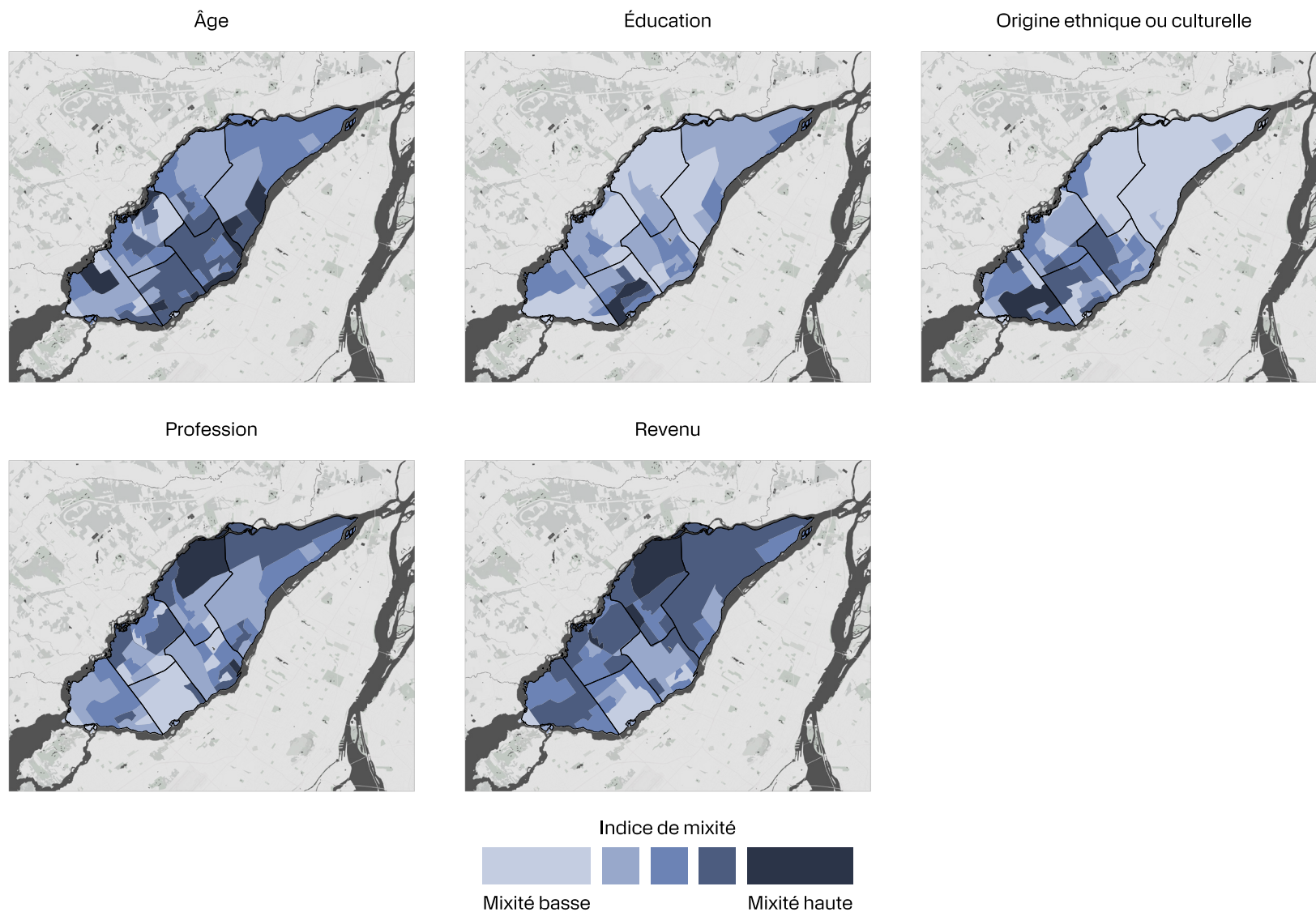
de niveaux d'éducation. L'analyse de chaque dimension séparément nous offre une compréhension plus nuancée et détaillée de la mixité sociale sur le territoire lavallois.

Figure 3.1 : Indice de mixité sociale composite par secteur de recensement à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021²⁵⁶

Figure 3.2 : Mixité sociale à travers différentes dimensions par secteur de recensement à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021²⁵⁷

3.9 CRIMINALITÉ

Les données sur la criminalité présentées dans cette section proviennent du *Rapport d'activités 2023* du Service de police de Laval (SPL). Ce rapport présente principalement les tendances récentes entre 2022 et 2023 et souligne les faits saillants et statistiques importants de 2023.

3.9.1. Situation générale

Le nombre total d'affaires criminelles a augmenté de 9,7 % de 2022 à 2023, passant de 17 032 à 18 688²⁵⁸. Il s'agit des crimes contre la personne, des crimes contre la propriété, de la violence par armes à feu, des introductions par effraction, des meurtres et infractions connexes, d'un

état mental perturbé, des violences conjugales et des accidents routiers.

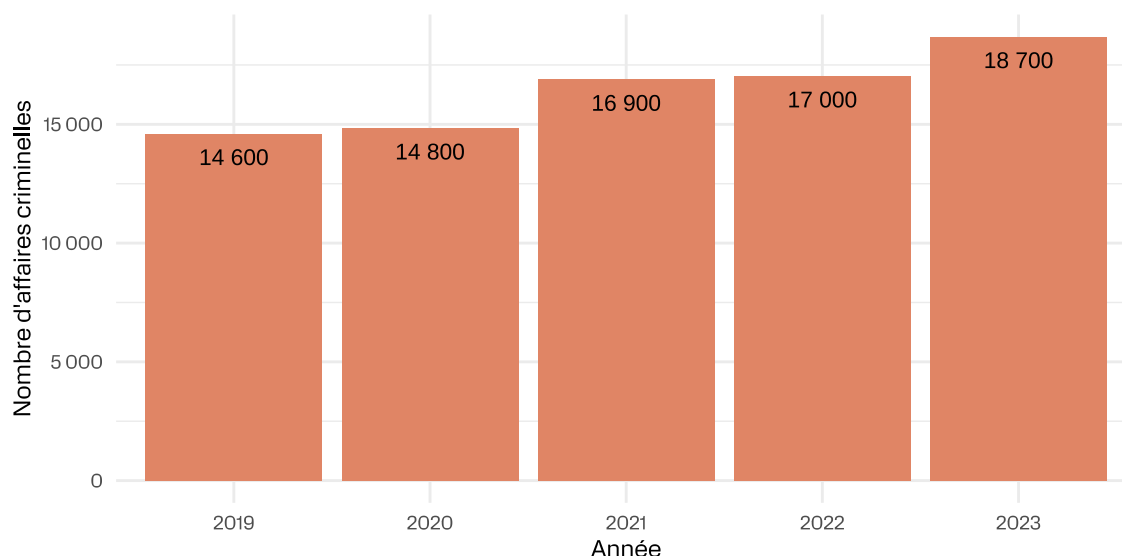
3.9.1.1. Crimes contre la personne

En 2023, le total de victimes de crimes contre la personne a atteint un sommet en dix ans, après une légère diminution de 2 % l'année précédente. Une augmentation de 7 % a été observée de 2022 à 2023, particulièrement au chapitre des infractions sexuelles, des voies de fait, des cas de harcèlement criminel et des extorsions²⁵⁹.

3.9.1.2. Violence par armes à feu

Le nombre total d'événements déclarés impliquant une arme à feu a diminué de 17 % entre 2022 et 2023. Effectivement, 52 incidents ont été observés en 2023, 63 en 2022 et 70 en 2021. Le nombre de

Graphique 3.1 : Évolution annuelle du total d'affaires criminelles déclarées à Laval de 2019 à 2023



Source : Adapté du *Rapport d'activités 2023*, Service de police de Laval, Affaires criminelles²⁶⁰

personnes décédées ou blessées en 2023 (6) est un peu plus de deux fois moins élevé qu'en 2022 (14) et trois fois moins élevé qu'en 2021 (18).

3.9.1.3. Meurtres et infractions connexes

Le total des victimes de meurtres, d'homicides, de tentatives de meurtre et d'infractions connexes en 2023 (22) est inférieur à celui de 2022 (28), mais reste élevé depuis 2019²⁶¹.

3.9.1.4. Crimes contre la propriété

L'année 2023 a affiché un nouveau record avec 8 665 dossiers de crimes contre la propriété déclarés, une augmentation de 14 % par rapport à 2022²⁶². Différentes formes de crimes sont en hausse, notamment les incendies criminels, les fraudes et certains types de vols (sacs à main, à la tire, à l'étalage, recels et méfaits).

3.9.1.5. Introductions par effraction

Le total des introductions par effraction a connu une croissance depuis 2022, mais reste inférieur à la période pré-pandémique. En 2023, il y a eu une légère augmentation des introductions résidentielles (454 en 2022 et 478 en 2023) ainsi que de celles ciblant des commerces (171 en 2022 et 179 en 2023)²⁶³.

3.9.1.6. État mental perturbé

Le volume de dossiers d'état mental perturbé a atteint un nouveau record en 2023 avec 2 822 dossiers, une hausse de 12 % par rapport à 2022²⁶⁴. En 2023, le SPL a répondu à plus de 3 271 appels liés à des personnes en détresse avec des états mentaux perturbés, représentant 64,3 % des appels totaux²⁶⁵. Il est possible que la pandémie ait eu des effets à long terme sur la santé mentale des individus, entraînant l'ouverture de rapports d'événement dans ce contexte.

3.9.1.7. Accidents de voiture

Le volume total d'accidents a été plus élevé en 2023 (4 657) qu'en 2022 (4 050). Toutefois, le nombre d'accidents mortels a diminué, passant de 15 en 2022 à 10 en 2023²⁶⁶.

Graphique 3.2 : Faits saillants de l'évolution de la criminalité à Laval en 2023

EN HAUSSE ▲

- Infractions criminelles reliées à la circulation (+ 63 %)
- Loi réglementant certaines drogues et autres substances (+ 33 %)
- Crimes contre la propriété (+ 14 %)
- Criminalité - total d'événements criminels (+ 10 %)
- Total d'événements non criminels (+ 8 %)
- Crimes contre la personne (+ 7 %)

EN BAISSSE ▼

- Infractions aux lois provinciales (- 37 %)
- Infractions aux autres lois fédérales (- 30 %)
- Autres infractions au Code criminel (- 12 %)

Source : Adapté du *Rapport d'activités 2023*, Service de police de Laval, Affaires criminelles²⁷⁶

3.9.2. Violence conjugale

Selon le *Rapport d'activités 2023* du Service de police de Laval, le nombre de victimes de violence conjugale a atteint un sommet en cinq ans en 2023 (1 325), avec une hausse de 8 % par rapport à 2022. Il y a également eu une hausse de 14 % des infractions sexuelles en 2023 entre partenaires intimes²⁶⁷.

L'*Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes* (EQVCPI) de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) rapporte qu'en 2021-2022, 34 % des Lavalloises et 23 % des Lavallois de 18 ans et plus ayant vécu une relation intime ou amoureuse ont été victimes d'au moins un acte de violence de la part de leur partenaire, des taux inférieurs à ceux du Québec (40 % pour les femmes et 26 % pour les hommes)²⁶⁸. Au cours des 12 mois précédant l'enquête, 5 % des hommes et des femmes de Laval ont subi de la violence entre partenaires intimes²⁶⁹.

Aucune différence significative n'a été relevée entre Laval et le reste du Québec selon le genre.

Toujours selon l'EQVCPI de l'ISQ, la violence psychologique est la forme de violence entre partenaires intimes la plus courante à Laval, touchant 29 % des femmes et 22 % des hommes, suivie par la violence physique (18 % des femmes et 12 % des hommes) et la violence sexuelle (12 % des femmes)^{270, 271}. Pour ces trois formes de violence, Laval affiche des taux de victimisation significativement plus bas pour les femmes par rapport au reste du Québec, mais aucune différence significative n'est observée chez les hommes.

Plus des deux tiers des Lavalloises (68 %) ont subi de la violence de la part d'un seul partenaire intime au cours de leur vie, un taux supérieur à celui observé chez les hommes (63 %), d'après les données de l'EQVCPI

de l'ISQ²⁷². Parmi les femmes ayant subi de la violence entre partenaires intimes, près de la moitié ont ressenti un sentiment de contrôle ou de piège (47 %) et 45 % ont éprouvé de la peur, des proportions inférieures à celles observées dans le reste du Québec²⁷³.

Plus de la moitié des hommes (58 %) et 45 % des femmes victimes ont présenté au moins un symptôme de stress post-traumatique dans l'année précédant l'enquête, dont des cauchemars ou pensées intrusives (29 % des femmes et 33 % des hommes) et des tentatives d'éviter de penser à la violence (36 % des femmes et 44 % des hommes)²⁷⁴. Près de la moitié des femmes (49 %) et des hommes (46 %) ont ressenti de l'anxiété ou se sont sentis sur leurs gardes en raison de la violence subie²⁷⁵.

4 AXE 3 : LE SOUTIEN AUX COMMUNAUTÉS DE PROXIMITÉ

4.1 RESSOURCES DE SOUTIEN

4.1.1. Action communautaire

L'action communautaire est une action collective fondée sur des valeurs de solidarité, de démocratie, d'équité et d'autonomie. Elle s'inscrit essentiellement dans une finalité de développement social et s'incarne dans des organismes qui visent l'amélioration du tissu social et des conditions de vie des personnes et de leur communauté.

La Ville de Laval reconnaît plus de 450 organismes à but non lucratif (OBNL) de toutes sortes, dans le cadre de la politique municipale d'admissibilité au soutien²⁷⁷. Celle-ci met à la disposition des OBNL près de 2 500 espaces à usage communautaire répartis dans ses 101 bâtiments²⁷⁸. C'est donc près d'un million de pieds carrés qui sont offerts aux milieux communautaires et associatifs. Il s'agit d'un soutien indirect aux milieux communautaires et associatifs estimé à plus de 9 millions de dollars annuellement²⁷⁹.

On peut donc croire qu'il y a, en réalité, plus de 500 OBNL, en sachant qu'ils n'ont pas tous fait une demande d'admissibilité²⁸⁰. Les OBNL reconnus œuvrent dans les domaines d'activité suivants : les arts, la culture, le sport, les loisirs, le logement, le développement

social et l'environnement.

Parmi ces OBNL, la Corporation de développement communautaire (CDC) de Laval regroupe 105 organismes communautaires autonomes. Ces organismes sont actifs dans de nombreux secteurs d'activité (jeunes et familles, sécurité alimentaire, santé physique et mentale, logement, violence conjugale, etc.) et œuvrent auprès de l'ensemble de la population lavalloise (personnes âgées, jeunes, familles, etc.).

4.1.1.1. Économie sociale : un moteur collectif en pleine croissance

À Laval, l'économie sociale constitue un levier de développement durable, fondé sur la solidarité, la démocratie et la viabilité économique. Forte de 270 entreprises collectives — coopératives, mutuelles et OBNL —, elle génère plus de 5 000 emplois et des revenus annuels de 548 millions de dollars, grâce à l'engagement de 1 620 personnes administratrices bénévoles.

Présente dans des secteurs variés — services de garde, santé, alimentation, culture, environnement, habitation, éducation, loisirs et économie circulaire —, l'économie sociale répond à des besoins locaux, crée des emplois valorisants et réinvestit ses surplus dans sa mission sociale.

En plus de renforcer le tissu social et de réduire les inégalités, les

entrepreneures et entrepreneurs engagés imaginent des projets porteurs d'avenir. Ils contribuent ainsi à l'occupation et à la revitalisation du territoire, mettent en valeur les richesses locales et font émerger des solutions innovantes, positionnant Laval comme un territoire vivant, inclusif, répondant aux enjeux de développement durable et résolument tourné vers l'avenir.

Enfin, adoptée en 2024, la première Politique d'économie sociale de la Ville, en collaboration avec Laval économique et le Pôle régional d'économie sociale de Laval (PRESL), vise à soutenir cet écosystème unique et à en structurer l'essor.

4.2 SERVICES DE PROXIMITÉ ET ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS

Les services et équipements collectifs présentés dans les sous-sections suivantes ont été sélectionnés en raison de la nature des besoins quotidiens auxquels ils répondent pour une proportion significative de la population. Chaque sous-section aborde l'accessibilité de proximité physique à divers services ou équipements, en tenant compte de la distance à pied.

Il est toutefois important de préciser que cette analyse ne tient pas compte de certains éléments essentiels à une compréhension complète de l'accessibilité. Par exemple, il n'a pas été possible d'intégrer des informations sur la présence de trottoirs, la densité des déplacements piétons ou encore l'indice de potentiel piétonnier. Cette section n'aborde pas non plus l'accessibilité à ces services en transport collectif, un choix méthodologique fait pour les besoins du portrait. Une analyse combinée de l'accessibilité aux lieux d'intérêt en transport collectif est toutefois disponible à la section 4.3.4.

De plus, l'accessibilité telle qu'elle est présentée ici ne reflète ni la qualité des services ou des équipements, ni leur

aménagement (ex. : parcs et espaces verts). Par ailleurs, l'accessibilité ne se limite pas à la possibilité de se déplacer physiquement d'un point à un autre. Elle englobe aussi d'autres dimensions, telles que l'accessibilité financière et les obstacles liés aux capacités spécifiques de certains groupes. Ces barrières peuvent être d'ordre économique, linguistique, culturel ou encore liées à des limitations fonctionnelles temporaires ou permanentes. Dans une perspective d'inclusivité, il est essentiel de tenir compte de l'ensemble de ces dimensions afin de répondre aux besoins de toutes et tous.

Il convient donc de souligner que l'analyse présentée ici ne constitue qu'un des volets d'un enjeu beaucoup plus complexe.

Pour explorer davantage les relations entre l'accessibilité aux services et aux équipements collectifs et certains groupes de la population lavalloise, veuillez visiter curbcut.ca/laval.

Pour calculer l'accessibilité aux services de proximité, la marche est utilisée comme métrique clé. Plus précisément, une distance de marche de 15 minutes constitue une mesure tangible et fiable permettant de comprendre l'accessibilité des services essentiels pour les résidentes et les résidents.

L'utilisation de la métrique mentionnée présente plusieurs avantages :

1. La santé et le bien-être : la marche est une activité physique, bénéfique pour la santé générale. Encourager ce type d'activité, tel que les déplacements au quotidien, favorise des modes de vie plus sains;
2. L'équité sociale : toutes les résidentes et tous les résidents n'ont pas accès à une automobile. L'utilisation de la marche comme mesure de l'accessibilité garantit que les personnes qui dépendent de la marche sont également prises en compte;
3. La qualité de vie urbaine : les quartiers accessibles à pied offrent un cadre de vie plus convivial et sont souvent plus dynamiques et cohésifs sur le plan social. Cependant, il est important de noter que l'analyse suivante inclut uniquement l'accès à pied et ne prend pas en compte si les trajets sont agréables ou sécuritaires;
4. Les avantages environnementaux : réduire la dépendance aux véhicules à moteur diminue la congestion routière et réduit les émissions de carbone.

4.2.1. Accès aux places en services de garde éducatifs à l'enfance

Selon les données rendues disponibles par le ministère de la Famille au 30 juin 2025, la région de Laval comptait 62 installations en centres de la petite enfance (CPE) et 66 garderies subventionnées offrant respectivement 4 108 et 4 623 places subventionnées en installation²⁸¹. De plus, 89 garderies non subventionnées offraient 5 187 places non subventionnées en installation. Enfin, 4 046 places subventionnées étaient offertes par 600 responsables de service de garde éducatif en milieu familial²⁸².

Ainsi, au 30 juin 2025, le nombre total de places subventionnées offertes à Laval était de 13 918, soit 77 % des places disponibles dans la région. Cette proportion atteignait plutôt 76 % pour l'ensemble du Québec à la même date^{283, 284}.

Comme le modèle des CPE est celui qui réunit le plus de conditions de succès pour réduire les inégalités sociales de santé, celui qui est le mieux équipé pour accompagner les enfants ayant des défis développementaux et celui où les seuils minimaux de qualité sont le plus souvent atteints, il est pertinent de s'attarder à leur accessibilité sur le territoire lavallois^{285, 286}. À Laval, 23 % des places disponibles en services de garde éducatifs à l'enfance (SGEE) étaient en CPE, alors qu'à l'échelle du Québec,

ce pourcentage était de 35 %^{287, 288}.

Laval est la région où le ratio de places en CPE par rapport au nombre total de places est le plus faible parmi les 17 régions dont les données étaient disponibles sur le site du ministère de la Famille²⁸⁹.

Selon le scénario de référence 2025 de l'ISQ, il y aurait 20 581 enfants en âge de fréquenter la garderie (de 0 à 4 ans) à Laval²⁹⁰. Comme les données sources offrant la géolocalisation et le nombre de places par service de garde n'incluent pas les milieux familiaux, cette section se concentre sur les places disponibles en installation. Comme il s'agit d'un portrait portant sur l'environnement social, l'attention se porte sur l'accessibilité aux SGEE subventionnés et aux CPE.

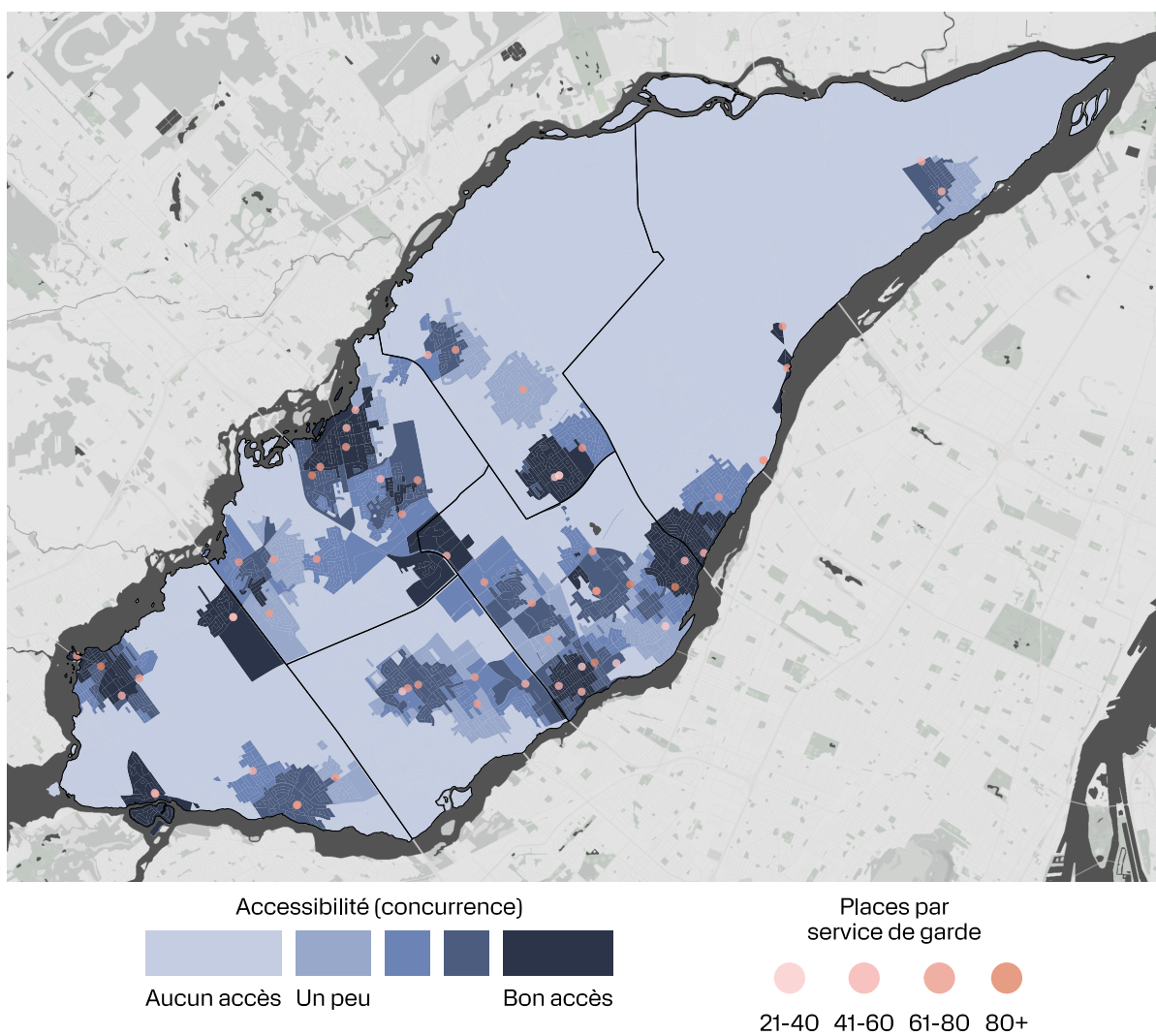
Pour évaluer l'accès réel aux places en SGEE, il faut considérer la capacité (le nombre de places) et la demande (le nombre d'enfants en âge de les fréquenter) dans chaque quartier. Comme les places sont mutuellement exclusives — une place occupée ne peut l'être par un autre enfant — la proximité de nombreuses places ne garantit un bon accès que si la demande ne dépasse pas l'offre. La notion de concurrence entre enfants pour les places disponibles devient ainsi primordiale. Par exemple, l'accès à 1 000 places à 15 minutes à pied n'est avantageux que si le nombre d'enfants concernés ne dépasse pas cette capacité. En raison de la disponibilité

des données, l'analyse se limite à un aspect purement spatial, évaluant le nombre de places accessibles à distance de marche en fonction de la demande potentielle dans chaque zone, sans tenir compte de l'occupation réelle des places²⁹¹.

Selon les données, environ 5 080 enfants à Laval n'ont pas accès à un CPE ou à une garderie privée subventionnée à moins de 15 minutes à pied. Il existe certaines zones géographiques, dans chacun des secteurs sur le territoire, où l'accessibilité est relativement moins élevée. Ce sont 11 100 enfants, soit un enfant sur deux, qui n'ont pas accès à une installation en CPE à moins de 15 minutes à pied. La figure 4.1 illustre donc cette mesure d'accessibilité.

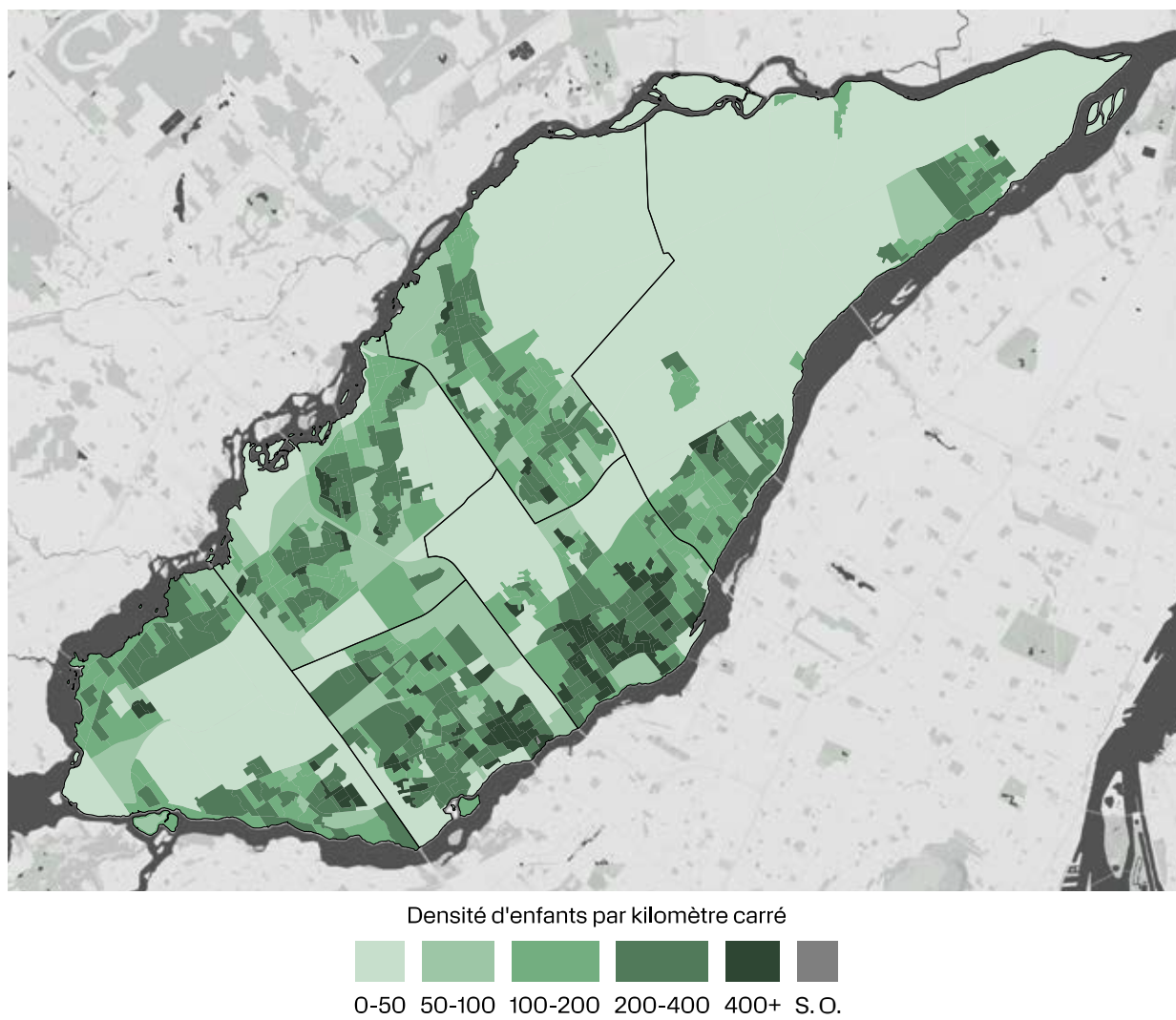
La figure 4.2 offre un contexte supplémentaire en présentant la densité d'enfants de 0 à 5 ans par kilomètre carré. En général, les zones à faible densité d'enfants sont aussi des zones où l'accès aux places en services de garde éducatifs à l'enfance en installations (SGEEI) à moins de 15 minutes de marche est faible ou inexistant. Cela dit, il n'existe pas de corrélation entre les deux mesures. En d'autres mots, à Laval, une zone à forte densité d'enfants n'a pas nécessairement un meilleur accès aux places en SGEEI.

Figure 4.1 : Accessibilité aux places en centres de la petite enfance en 15 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2025



Source : Données Québec 2024, ministère de la Famille, localisation des services de garde²⁹²

Figure 4.2 : Densité de population d'enfants de 0 à 5 ans par aire de diffusion à Laval en 2021



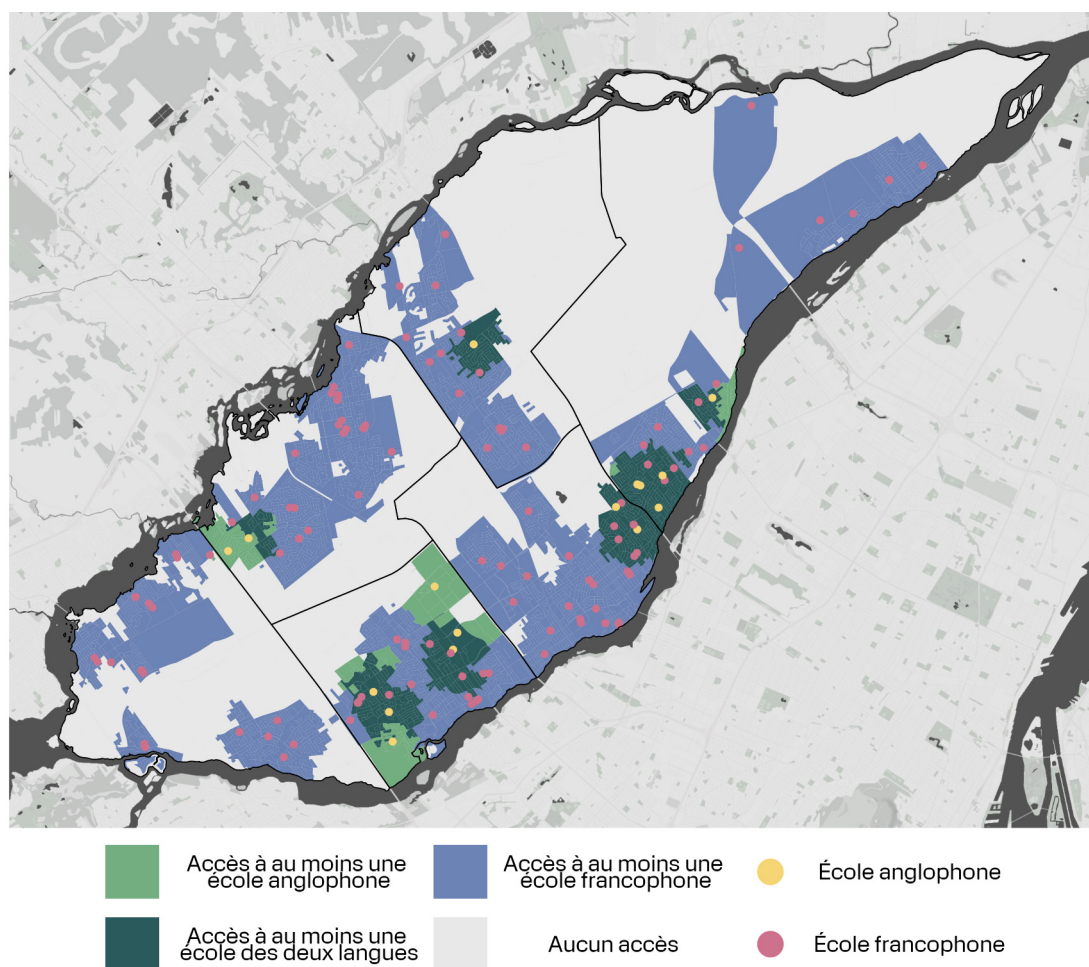
4.2.2. Accès aux établissements d'éducation publics

Selon les données publiées par le ministère de l'Éducation en 2024, la Ville de Laval compte 70 écoles primaires publiques et 13 écoles secondaires publiques. Du lot, 11 écoles primaires et 2 écoles secondaires sont anglophones²⁹⁴.

La majorité des enfants de 6 à 12 ans ont accès à une école primaire publique en 15 minutes de marche. Cette analyse offre un aperçu global, mais elle ne tient pas compte des aires de desserte propres à chaque établissement ni de la langue parlée par les enfants.

Étant moins nombreuses, les écoles secondaires publiques offrent naturellement une accessibilité plus limitée que les écoles primaires. Peu d'adolescentes et d'adolescents de 12 à 17 ans résident à 15 minutes de marche d'une école secondaire francophone ou anglophone.

Figure 4.3 : Accessibilité aux écoles primaires et secondaires publiques en 15 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2024



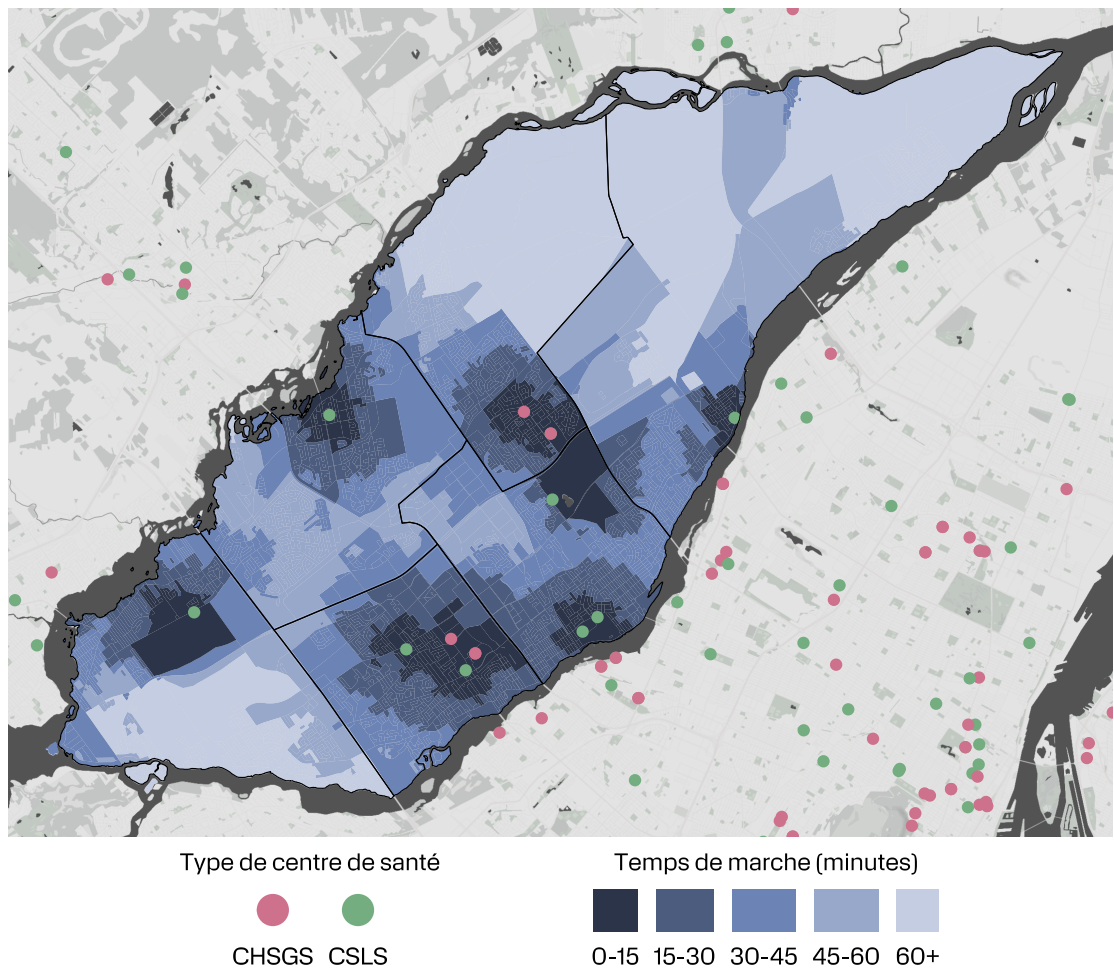
Source : Données Québec 2024, ministère de l'Éducation, adaptation du ministère de la Santé et des Services sociaux, localisation des écoles²⁹⁵

4.2.3. Accès aux installations du réseau de la santé et des services sociaux

Les centres hospitaliers de soins généraux et spécialisés (CHSGS) et les centres locaux de services communautaires (CLSC) offrent une couverture relativement complète sur le plan des services²⁹⁶. De plus, ces centres constituent fréquemment le premier point de contact pour la population à la recherche de services de santé.

La carte de la figure 4.4 présente le temps de marche nécessaire pour atteindre le centre le plus proche. Ce temps est plus court dans les poches les plus densément peuplées. Toutefois, Sainte-Dorothée se démarque par son manque d'accès. Ce sont 68 700 Lavalloises et Lavallois (15,7 %) qui ont accès à l'un de ces centres en moins de 15 minutes de marche, et la moitié de la population lavalloise (211 500 personnes ou 48,3 %) qui peut y accéder en moins de 30 minutes de marche. En revanche, 56 500 personnes (12,9 %) n'ont pas d'accès pratique à pied à ces services et doivent marcher plus d'une heure pour les atteindre.

Figure 4.4 : Accessibilité aux services de santé et aux services sociaux en 15 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2024



Source : Données Québec 2024, ministère de la Santé et des Services sociaux, localisation des services²⁹⁷

Tableau 4.1 : Nombre et proportion d'individus selon l'âge ayant accès aux services de santé et aux services sociaux en fonction du temps de marche à Laval en 2021

Temps de marche	Population (n)	Population (%)
de 0 à 15 minutes	68 700	15,7
de 15 à 30 minutes	142 900	32,6
de 30 à 45 minutes	114 200	26,1
de 45 à 60 minutes	56 100	12,8
60 minutes et plus	56 500	12,9

Source : Statistique Canada, recensement de 2021²⁹⁸

4.2.4. Accès aux services de loisirs

L'accès aux services de loisirs à moins de 15 minutes de marche varie considérablement d'un secteur d'aménagement à l'autre. L'analyse tient compte d'un large éventail d'équipements et d'infrastructures, allant des centres sportifs aux galeries d'art, en passant par les centres communautaires¹.

Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul ainsi que Vimont et Auteuil se distinguent par une forte proportion de personnes résidentes ayant un accès modéré : environ la moitié disposent de 3 à 6 services à proximité, mais aucune personne résidente n'a accès à plus de 10 services²⁹⁹.

Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides présentent la plus grande densité de services, avec une personne résidente sur cinq pouvant accéder à plus de 10 services et un autre quart ayant accès à 7 à 10 services³⁰⁰. Ce secteur affiche également la plus faible proportion de personnes résidentes avec un accès limité (1 à 2 services).

Chomedey présente un profil contrasté : plus du tiers des personnes résidentes n'ont que 1 à 2 services à proximité, mais il se classe aussi parmi les secteurs les plus élevés pour l'accès à 7 à 10 services (21,1 %) ³⁰¹.

À l'inverse, Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac ainsi que Fabreville-Est et Sainte-Rose affichent une accessibilité plus faible. Le premier compte la plus forte proportion de personnes résidentes sans aucun service à proximité (15,5 %), tandis que le second se distingue par la plus faible part de personnes résidentes ayant accès à 7 à 10 services (4,2 %) et par une forte concentration avec seulement 1 à 2 services (39,2 %) ³⁰².

Dans l'ensemble, ces données mettent en évidence des disparités dans la proximité des services de loisirs, avec Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides en tête, et Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac ainsi que Fabreville-Est et Sainte-Rose en retrait.

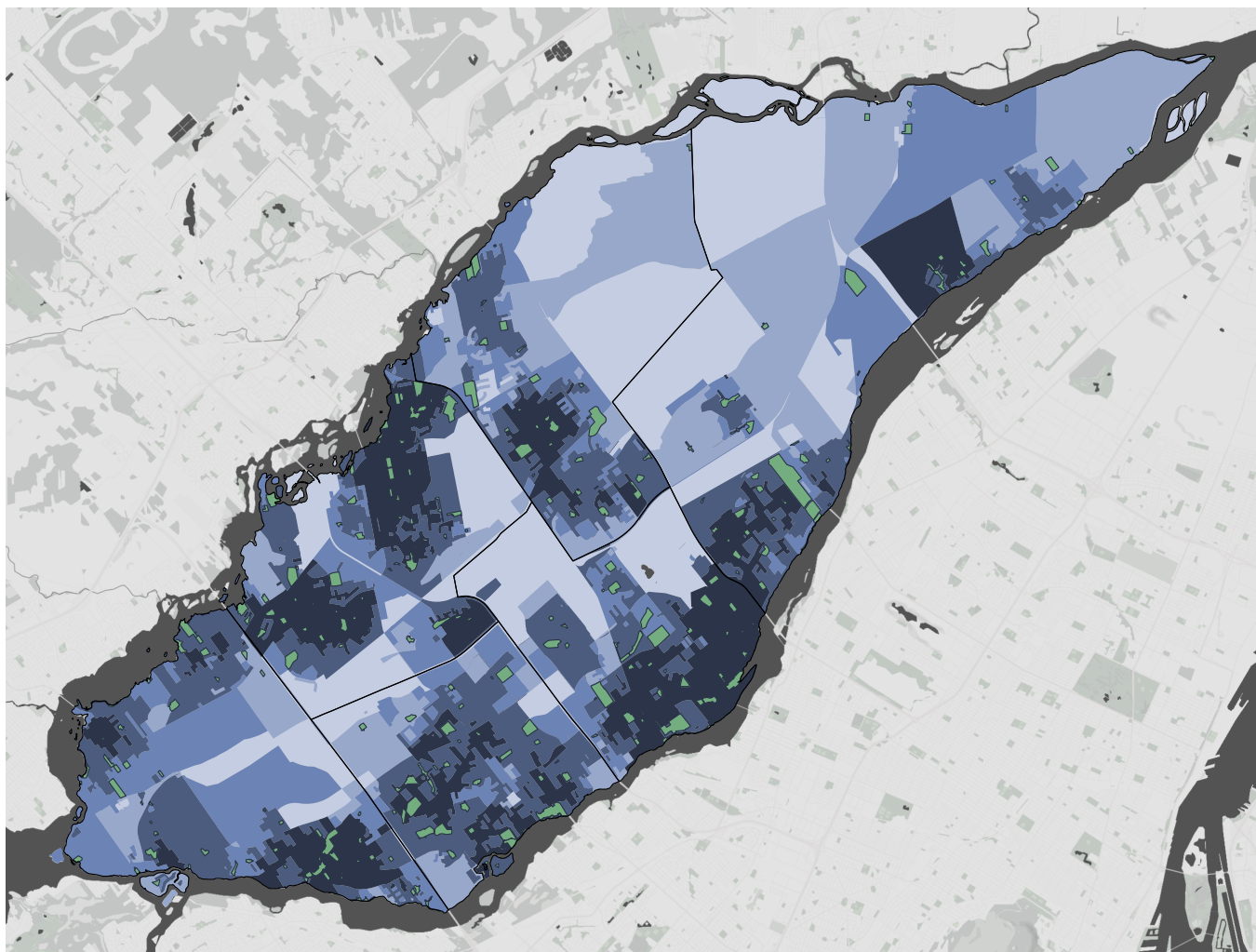
¹ Arénas, belvédères, berges, bibliothèques, bois, bureaux municipaux, casernes de pompiers, centres communautaires, centres sportifs, galeries d'art, centres de la nature, édifices municipaux, gares, haltes, jeux d'eau, parcs, patinoires extérieures, piscines extérieures, piscines intérieures, postes de police, salles de spectacle, stations de métro, théâtres.

4.2.5. Accès aux parcs et aux espaces verts

Pour évaluer l'accessibilité aux parcs, nous mesurons le nombre de parcs d'un minimum de 2 000 m² accessibles à une distance de 15 minutes de marche. Dans la ville, 275 espaces verts remplissent cette définition.

La grande majorité (71,1 %) de la population lavalloise a accès à au moins trois parcs de plus de 2 000 m² dans un rayon de 15 minutes de marche.

Figure 4.5 : Accessibilité aux parcs en 15 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2024



Nombre de parcs accessibles



Source : Ville de Laval, 2024, localisation des parcs³⁰³

Tableau 4.2 : Nombre et proportion d'individus ayant accès aux parcs en 15 minutes à pied à Laval en 2021

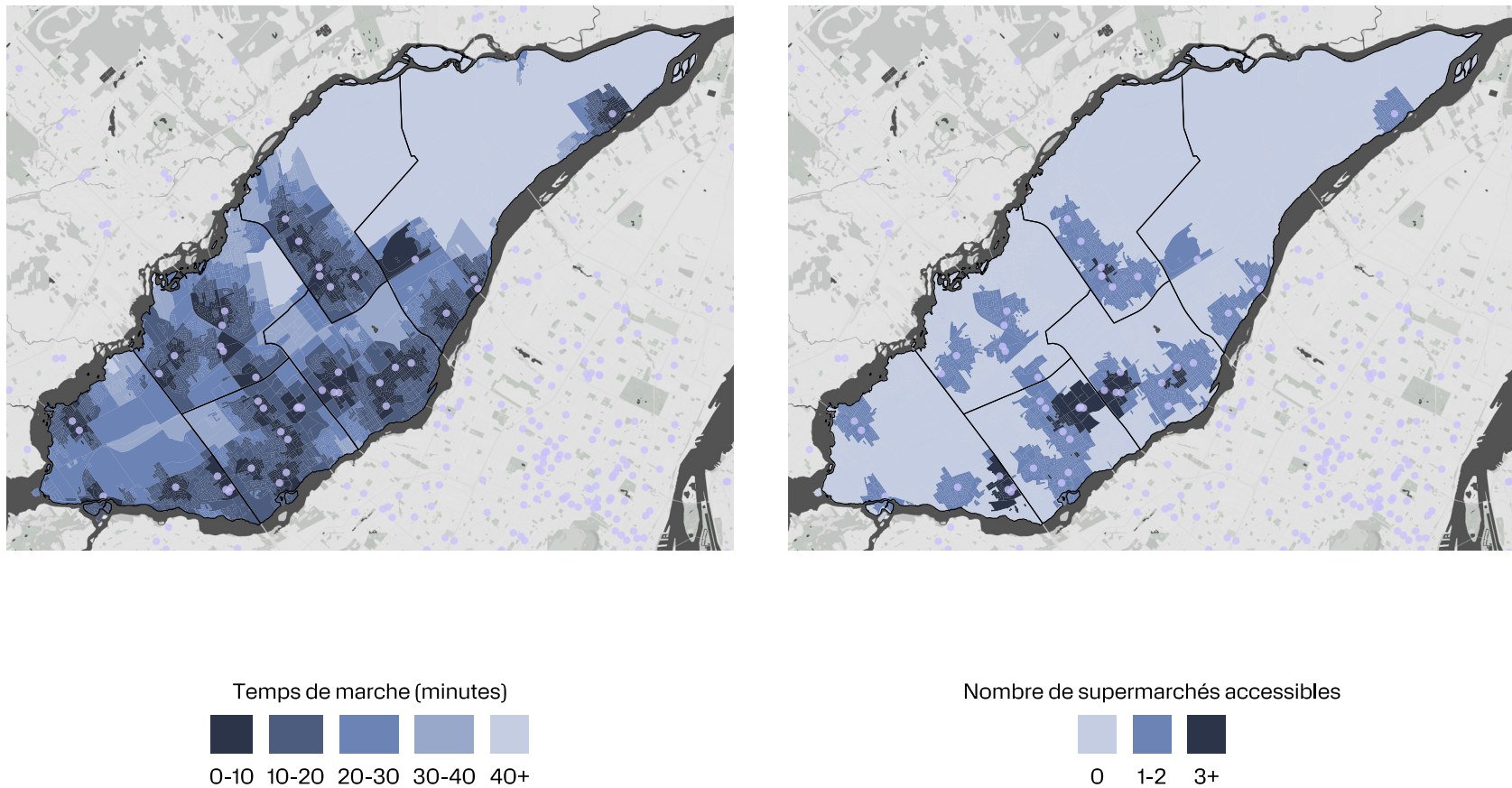
Parcs accessibles (n)	Population (n)	Population (%)
0	11 300	2,6
1	37 500	8,6
2	77 900	17,8
3-4	168 200	38,4
5+	143 500	32,7

Source : Statistique Canada, recensement de 2021³⁰⁴

4.2.6. Accès aux supermarchés

L'accessibilité aux supermarchés est évaluée selon deux critères : le temps de marche nécessaire pour atteindre le supermarché le plus proche et le nombre de supermarchés accessibles en moins de 15 minutes de marche. Cette analyse utilise des données provenant d'OpenStreetMap (OSM), où les supermarchés sont définis comme de grands magasins en libre-service offrant une large variété de produits alimentaires et domestiques, organisés en allées³⁰⁵. Ces établissements sont généralement plus grands que les dépanneurs et offrent une gamme complète de produits, incluant des denrées périssables comme de la viande, des produits laitiers et des fruits et légumes, ainsi que des produits non périssables. Ce dernier indicateur reflète la variété et le choix offerts aux résidentes et aux résidents. Cette approche à deux cartes, présentée à la page suivante, permet de repérer les zones qui, bien que desservies par un supermarché à proximité, pourraient manquer de variété, ou inversement (figure 4.6)³⁰⁶.

Figure 4.6 : Temps de marche jusqu'au supermarché le plus proche (à gauche) et nombre de supermarchés accessibles en 15 minutes à pied (à droite) par aire de diffusion à Laval en 2024



Source : OpenStreetMap, 2024, localisation des supermarchés³⁰⁷

Tableau 4.3 : Nombre et proportion d'individus ayant accès aux supermarchés en fonction du temps de marche à Laval en 2021

Temps de marche	Population (n)	Population (%)
de 0 à 10 minutes	104 600	24,0
de 10 à 20 minutes	198 600	45,0
de 20 à 30 minutes	91 100	21,0
de 30 à 40 minutes	29 300	7,0
40 minutes et plus	14 800	3,0

Source : Statistique Canada, recensement de 2021³⁰⁸

4.2.7. Accès aux installations culturelles et artistiques

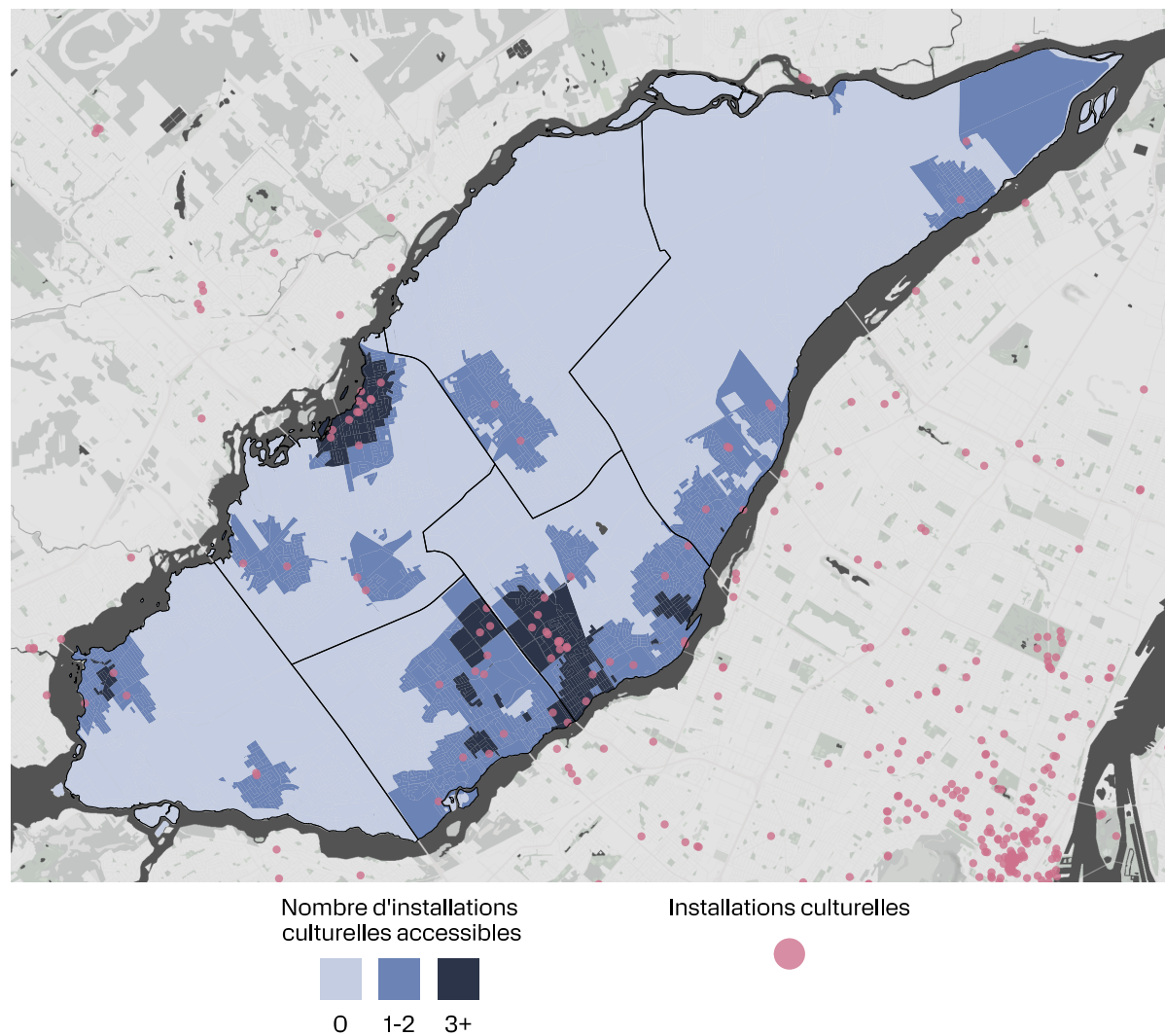
La carte de la figure 4.7 indique le nombre d'installations culturelles accessibles en 15 minutes de marche. Un accès à un éventail diversifié de ces installations offre aux personnes résidentes des possibilités de divertissement, d'apprentissage et d'interaction sociale, enrichissant leur vie quotidienne et favorisant un sentiment d'appartenance à la communauté³⁰⁹.

Il y a deux plus grandes zones où les personnes résidentes peuvent accéder à davantage d'installations culturelles et artistiques; elles se trouvent à Sainte-Rose (nord), où l'on retrouve notamment le Centre d'interprétation de l'eau ainsi que la Bibliothèque Sylvain-Garneau, ainsi qu'à Laval-des-

Rapides (centre-sud), où l'on retrouve la Place Bell, la Maison des arts de Laval et la Bibliothèque Émile-Nelligan.

Ce sont 53,6 % des Lavalloises et des Lavallois qui n'ont pas accès à des installations à 15 minutes de marche ou moins.

Figure 4.7 : Accessibilité aux installations culturelles en 15 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, Signé Laval et Conseil régional de la culture de Laval, localisation des installations culturelles et artistiques, données traitées et bonifiées par Curbcut³¹⁰

Tableau 4.4 : Nombre et proportion d'individus ayant accès aux installations culturelles en fonction du temps de marche à Laval en 2021

Temps de marche	Population (n)	Population (%)
de 0 à 15 minutes	199 510	45,5
de 15 à 30 minutes	173 510	39,6
de 30 à 45 minutes	48 190	11,0
de 45 à 60 minutes	10 130	2,3
60 minutes et plus	7 030	1,6

Source : Statistique Canada, recensement de 2021³¹¹

4.3 MOBILITÉ ET TRANSPORT

4.3.1. Accès aux arrêts d'autobus

La Société de transport de Laval (STL) gère 2 921 arrêts d'autobus uniques à travers la Ville de Laval, permettant à la vaste majorité des Lavalloises et Lavallois d'avoir accès à au moins un arrêt d'autobus à moins de 7 minutes de marche (environ 400 mètres)³¹². Toutefois, le nombre d'arrêts d'autobus accessibles varie de manière radicale, tant entre les secteurs d'aménagement qu'à l'intérieur de ceux-ci.

La carte suivante montre le nombre d'arrêts d'autobus accessibles à 7 minutes de marche. Cette durée représente un compromis optimal entre accessibilité et confort pour les usagères et les usagers : elle est suffisamment courte pour être pratique et encourager l'utilisation du transport en commun, tout en couvrant une distance raisonnable pour desservir un grand nombre de résidentes et de résidents.

Les 2 921 arrêts d'autobus sont représentés par de petits points verts sur la carte. Ce sont 18 900 (4,3 %) Lavalloises et Lavallois qui n'ont pas accès à un arrêt d'autobus à moins de 7 minutes de marche, et

une personne lavalloise sur dix (51 400 ou 11,7 %) qui n'a accès qu'à un ou deux arrêts.

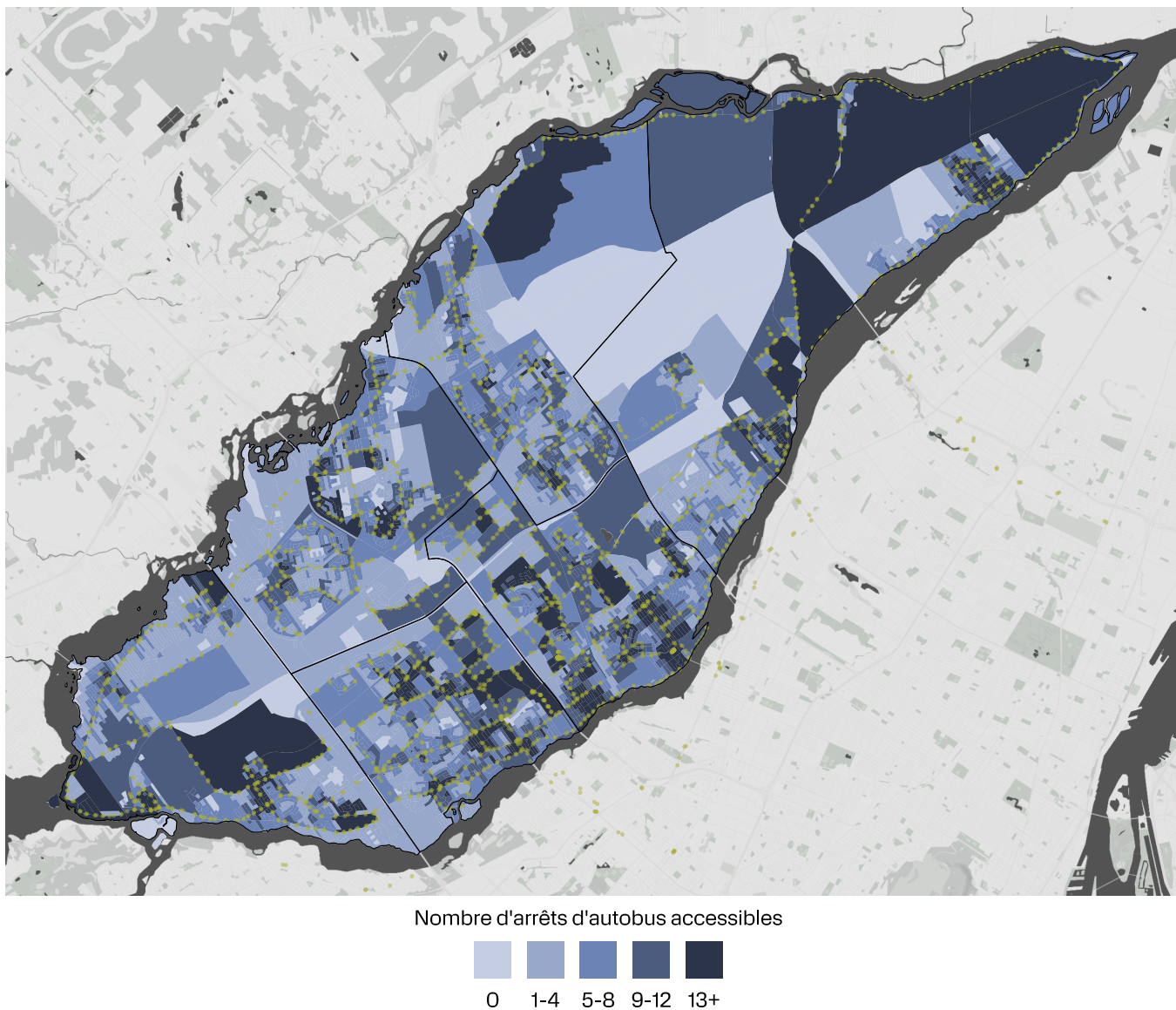
4.3.2. Accès aux lignes d'autobus

Un plus grand nombre de lignes accessibles améliore la connectivité et offre davantage d'options aux personnes résidentes, réduisant ainsi les temps de déplacement et les besoins de correspondance. Ce constat met également en évidence, sous un autre angle, les disparités dans l'accès aux services de transport en commun.

La carte ci-dessous montre le nombre de lignes d'autobus accessibles à moins de 7 minutes de marche pendant les heures de pointe en semaine, entre 7 h et 9 h (figure 4.9). Cette période a été choisie, car elle correspond à l'heure de pointe la plus élevée, où de nombreuses personnes se déplacent pour se rendre au travail ou au lieu d'études. Référence courante en analyse de mobilité, elle permet d'évaluer l'accessibilité aux services selon les besoins quotidiens des résidentes et des résidents. Une ligne est définie comme une route d'autobus spécifique, indépendamment de la fréquence des passages. Par exemple, si une ligne d'autobus passe toutes les 10 minutes pendant deux heures, cela compte comme une seule ligne. Le nombre de passages n'affecte pas cette définition.

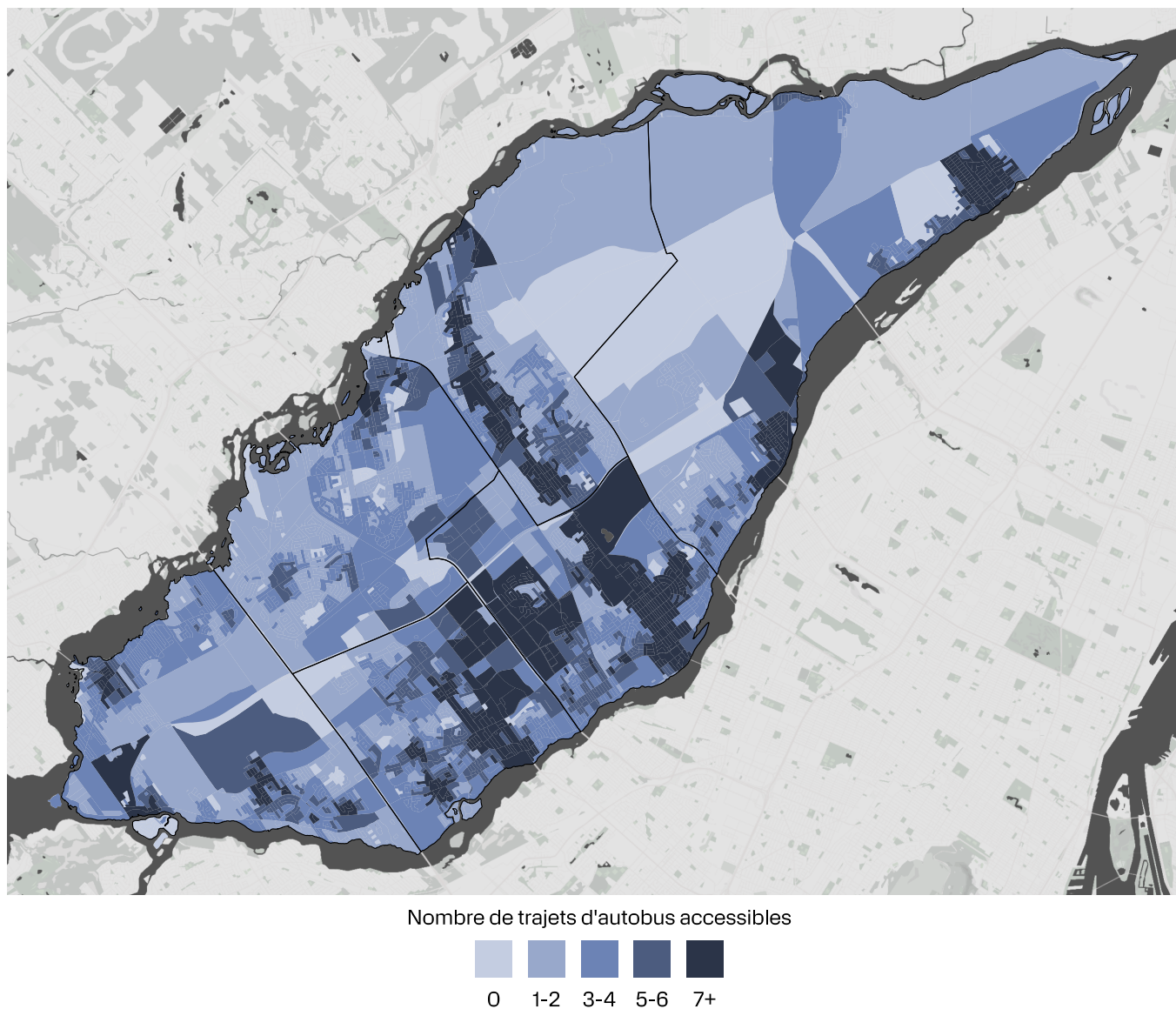
Les secteurs d'aménagement de Chomedey et Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides se démarquent par une haute connectivité, tout comme le long du boulevard des Laurentides dans le secteur Vimont et Auteuil. En revanche, ce sont 21 300 (4,9 %) personnes lavalloises qui n'ont accès à aucune ligne d'autobus en 7 minutes de marche entre 7 h et 9 h en semaine, et plus du quart de la population (128 200 personnes, soit 29,3 %) n'a accès qu'à une ou deux lignes.

Figure 4.8 : Nombre d'arrêts d'autobus accessibles en 7 minutes à pied par aire de diffusion à Laval en 2024



Source : GTFS (General Transit Feed Specification), 2024, localisation des arrêts d'autobus³¹³

Figure 4.9 : Nombre de lignes d'autobus accessibles en 7 minutes à pied aux heures de pointe du matin (de 7 h à 9 h) en semaine par aire de diffusion à Laval en 2024



Source : GTFS (General Transit Feed Specification), 2024, lignes d'autobus³¹⁴

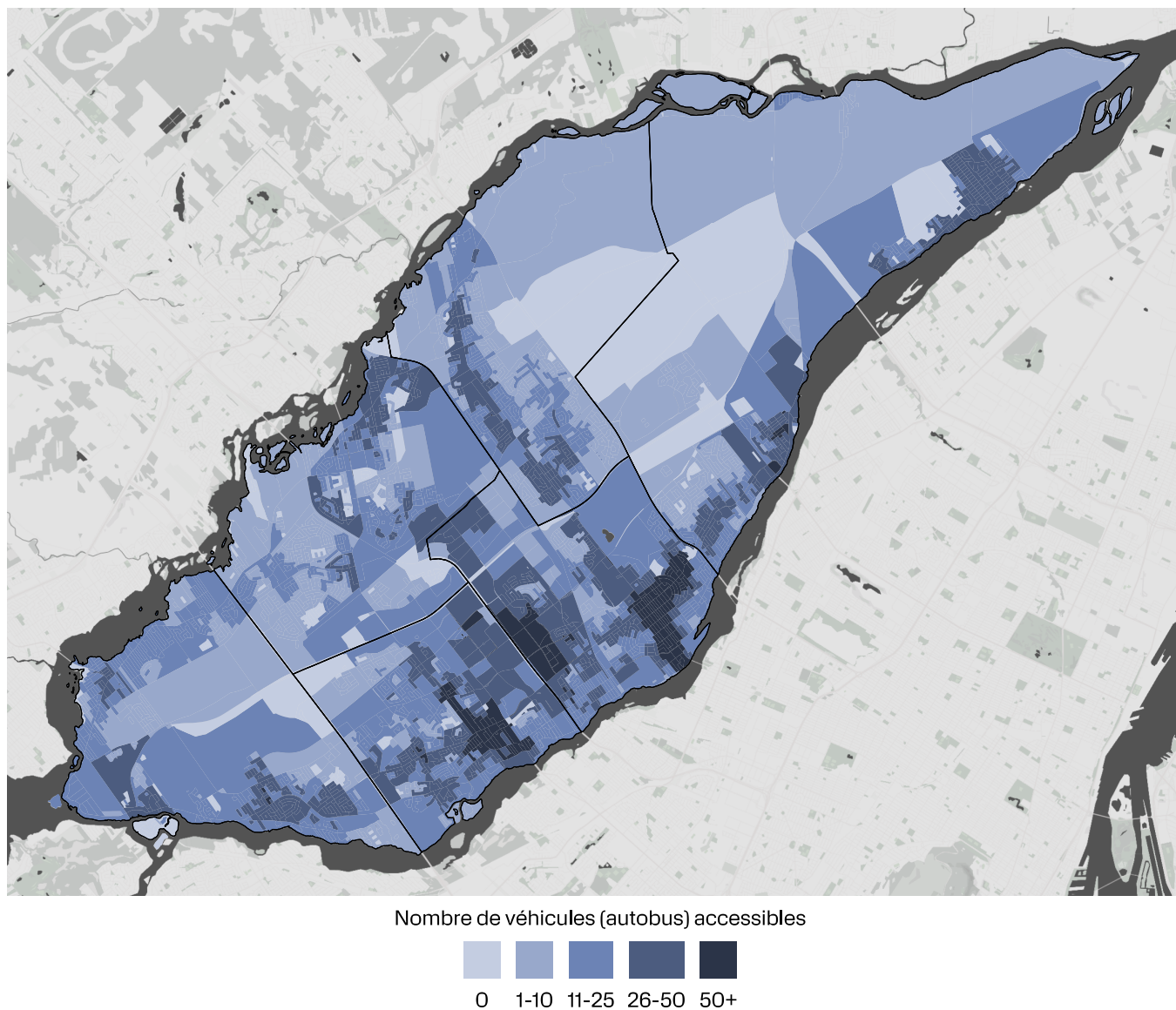
4.3.3. Fréquence des passages d'autobus

Si l'accès à un grand nombre de lignes d'autobus est essentiel pour une bonne connectivité, il est tout aussi crucial de tenir compte de la fréquence des passages sur ces lignes. La fréquence détermine la flexibilité et la commodité avec lesquelles les personnes résidentes peuvent utiliser les transports en commun. Plus les autobus passent fréquemment, plus les usagères et les usagers sont susceptibles de trouver un véhicule à l'heure souhaitée, rendant le transport en commun plus attractif. Un accès fréquent est particulièrement bénéfique pour les populations dépendantes du transport en commun, telles que les personnes âgées qui ne conduisent plus, ou les personnes sans véhicule personnel. Cela est également important pour les personnes qui ont des horaires serrés ou des besoins de déplacements urgents.

Les zones avec un accès à un plus large nombre de véhicules accessibles en 7 minutes de marche, aux heures de pointe du matin en semaine, sont naturellement près des terminus d'autobus et des stations de métro. Chomedey et Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides se démarquent encore une fois par la haute connectivité, tout comme le long du boulevard des Laurentides dans le secteur Vimont et Auteuil.

Comme mentionné dans la section précédente, ce sont 21 300 (4,9 %) Lavalloises et Lavallois qui n'ont accès à aucun véhicule à 7 minutes de marche aux heures de pointe du matin (de 7 h à 9 h) en semaine. De plus, 71 100 Lavalloises et Lavallois (16,2 %) ont accès à seulement six véhicules ou moins au cours de la même période, ce qui représente un seul véhicule, peu importe le trajet, toutes les 20 minutes ou plus. Pour ces usagères et usagers, il est essentiel que cette ligne mène à leur destination ou offre une bonne connexion avec d'autres lignes pour faciliter leur trajet. À l'inverse, 146 000 (33,3 %) Lavalloises et Lavallois ont accès à au moins un véhicule toutes les 5 minutes durant la même période.

Figure 4.10 : Nombre d'autobus de la STL accessibles en 7 minutes à pied aux heures de pointe du matin (de 7 h à 9 h) en semaine par aire de diffusion à Laval en 2024



Source : GTFS (General Transit Feed Specification), 2024, localisation des autobus³¹⁵

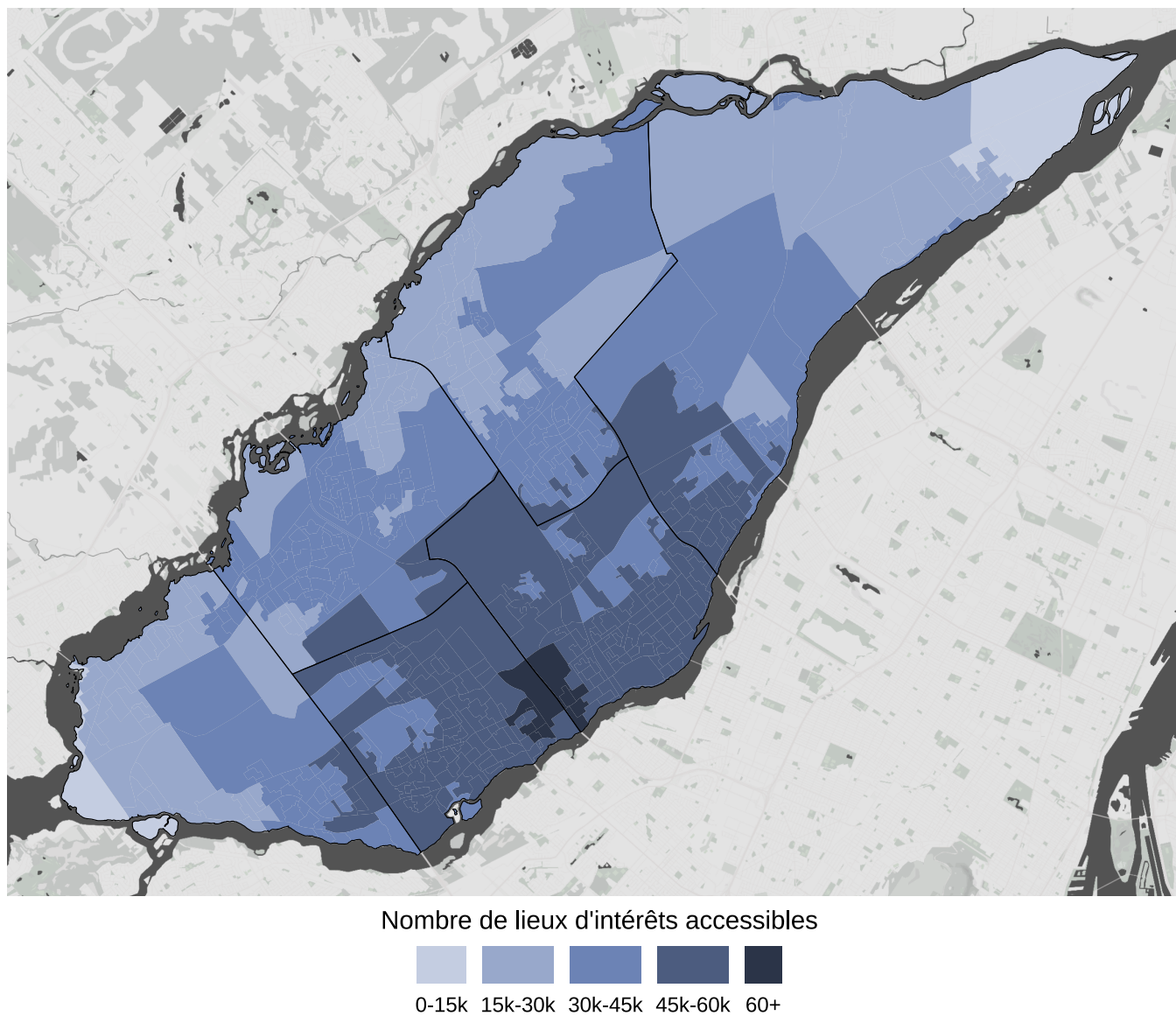
4.3.4. Accessibilité aux lieux d'intérêt en transport en commun

grande variété de points d'intérêt ou de services en 20 minutes de transport en commun.

Dans cette analyse, les lieux d'intérêt incluent des endroits tels que les épiceries, pharmacies, écoles et parcs ainsi que d'autres services enrichissant la vie quotidienne, comme les points d'intérêt commerciaux et récréatifs. Nous utilisons l'ensemble de données DMTI, sous licence académique, qui englobe tous ces lieux d'intérêt disponibles. À Laval, ce jeu de données recense 15 900 lieux d'intérêt. Nous incluons également les points d'intérêt situés à l'extérieur de Laval, tant qu'ils sont accessibles en transport en commun, par exemple via la ligne orange du métro. Dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, on compte 183 900 lieux d'intérêt.

La carte ci-dessous montre le nombre de lieux d'intérêt accessibles en 20 minutes en transport en commun pendant les heures de pointe en semaine, entre 7 h et 9 h. Bien que les extrémités nord et sud de l'île soient connectées à un nombre réduit de lieux d'intérêt, on observe un dégradé nord-sud, lié à la proximité des lieux d'intérêt sur l'île de Montréal. Les personnes résidentes de Chomedey et de Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides, notamment les personnes situées au sud près de l'autoroute des Laurentides (15), ont accès à une plus

Figure 4.11 : Nombre de lieux d'intérêt accessibles en 20 minutes en transport en commun aux heures de pointe du matin (de 7 h à 9 h) en semaine à Laval en 2024



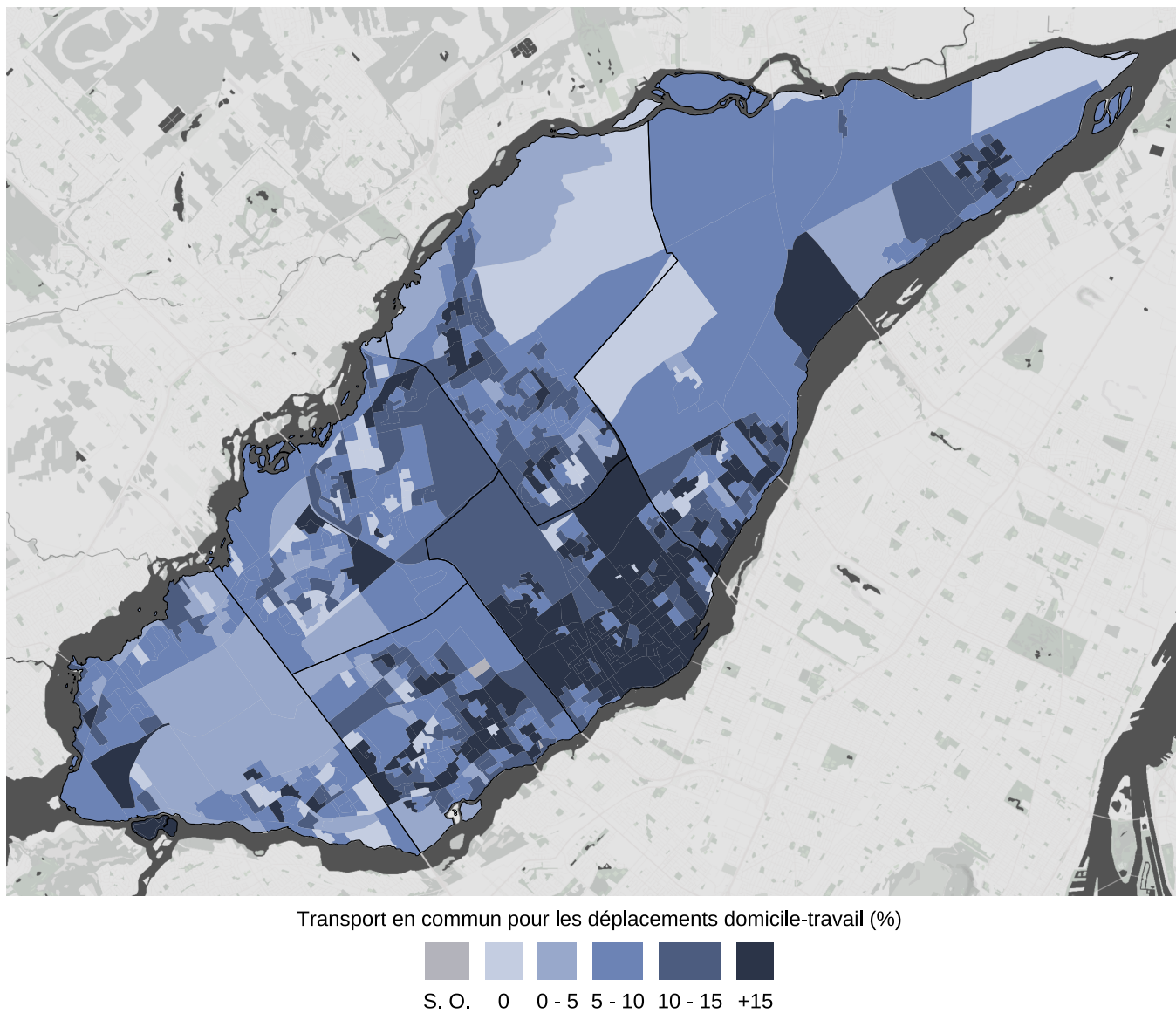
Source : GTFS (General Transit Feed Specification), 2024, trajets d'autobus; et DMTI Spatial, 2024, localisation des lieux d'intérêt³¹⁶

4.3.5. Utilisation des transports en commun pour les déplacements domicile-travail

À Laval, 11,3 % des Lavalloises et des Lavallois utilisent le transport en commun pour se rendre au travail en 2021³¹⁷. Cette proportion représente les utilisatrices et les utilisateurs de transport en commun parmi celles et ceux qui se déplacent quotidiennement vers un lieu de travail fixe, ce qui exclut donc les personnes travaillant à domicile ou sur la route. En 2016, ce pourcentage s'élevait à 17,8 %.

Les zones où la connectivité au réseau de transport en commun est plus élevée sont également celles où la proportion d'utilisatrices et d'utilisateurs de ce mode de déplacement est plus importante, soulignant l'importance de l'accessibilité et de la fréquence des transports en commun pour encourager l'utilisation de ce mode de déplacement. Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides ainsi que le long du boulevard des Laurentides dans le secteur Vimont et Auteuil se distinguent par une connectivité supérieure et une utilisation plus importante des transports en commun.

Figure 4.12 : Proportion des individus qui se déplacent au travail en utilisant les transports en commun par aire de diffusion à Laval en 2021



Source : Statistique Canada, recensement de 2021³¹⁸

4.3.6. Réseau cyclable

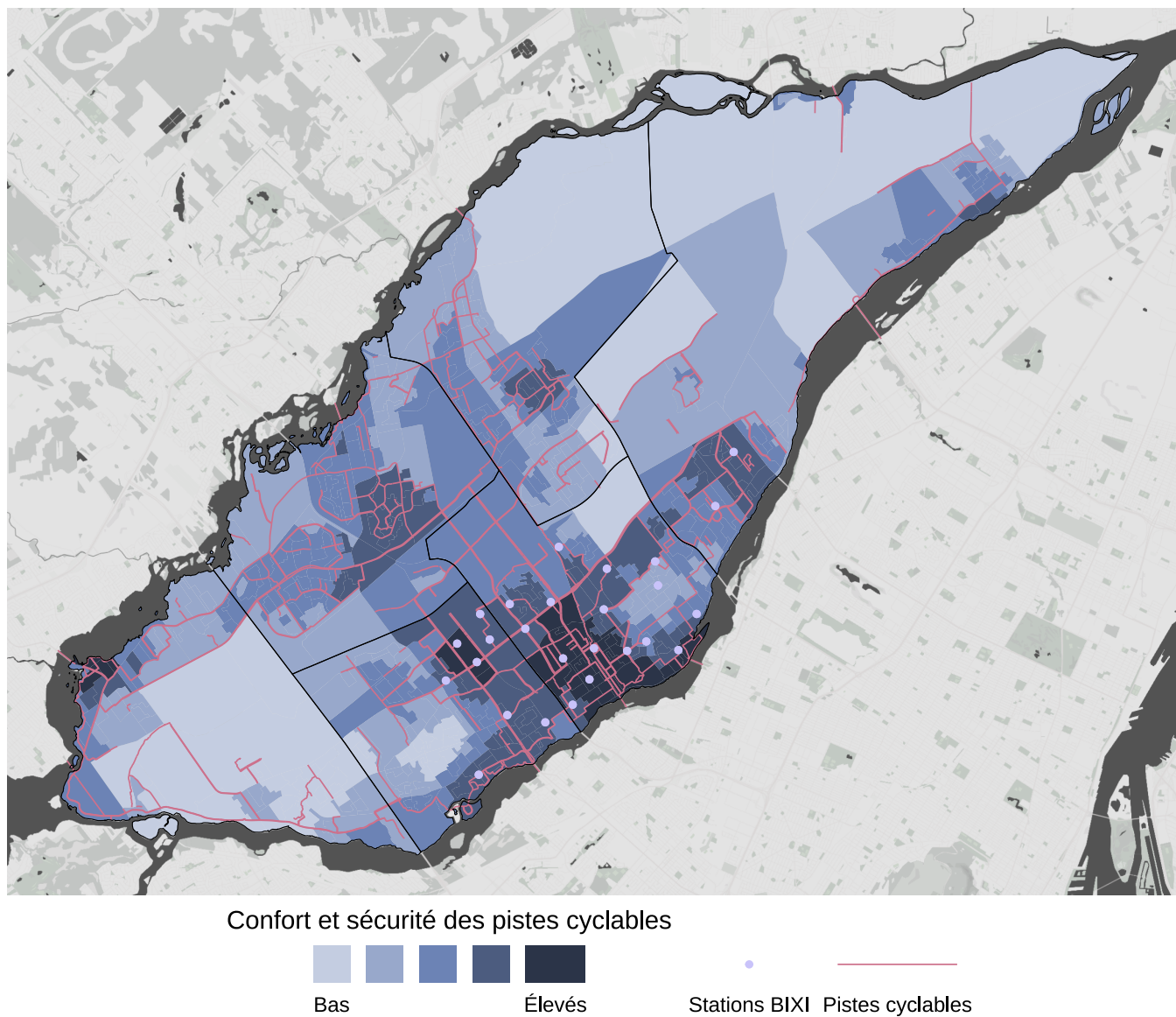
À l'été 2024, la Ville de Laval comptait près de 270 kilomètres de pistes cyclables, principalement concentrées dans les quartiers plus peuplés comme Chomedey, Laval-des-Rapides, Pont-Viau et Sainte-Rose. Ces infrastructures visent à promouvoir le transport actif et durable, soutenues par l'ajout de 52 stations BIXI.

La carte suivante montre non seulement les infrastructures cyclables, mais aussi le confort et la sécurité des pistes, selon le Système de classification du confort et de la sécurité des voies cyclables canadiennes (Can-BICS)^{319, 320}. Ce système classe les aménagements cyclables pour définir leur degré de sécurité et de confort. Les voies cyclables les plus confortables et les moins stressantes sont principalement les pistes cyclables sur la chaussée longeant les rues principales, celles sur les rues secondaires, et les pistes en site propre. À l'inverse, les moins confortables et les plus stressantes sont principalement les bandes cyclables peintes au sol sur des routes achalandées.

La carte met en évidence une différence marquée entre les zones les plus densément peuplées et celles qui le sont moins. Le centre-sud de l'île présente des niveaux plus élevés de confort et de sécurité, grâce à une densité d'infrastructures cyclables de qualité et à une meilleure accessibilité

aux stations BIXI. En revanche, les zones périphériques affichent des niveaux de confort plus bas, potentiellement en raison d'une densité de population plus faible.

Figure 4.13 : Stations BIXI et pistes cyclables Can-BICS à Laval en 2022 et en 2024



Source : Ville de Laval, pistes cyclables ; BIXI Montréal, localisation des stations BIXI ; Can-BICS, pistes cyclables et stations BIXI ; et Winters et coll., indice Can-BICS³²¹

NOTES DE FIN

1 Institut de la statistique du Québec. (2025). Estimations et projections de population par territoire sociosanitaire. Récupéré de <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-001617/>

2 Institut de la statistique du Québec. (2024). Projections de population : Régions administratives et régions métropolitaines (RMR). Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/document/projections-de-population-regions-administratives-et-regions-metropolitaines-rmr>

3 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

4 Institut de la statistique du Québec. (2025). Projections de population : Régions administratives et régions métropolitaines (RMR). Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/document/projections-de-population-regions-administratives-et-regions-metropolitaines-rmr>

5 À noter que, pour la première fois en 2021, Statistique Canada présente les données du recensement selon la notion de genre, qui réfère à l'identité personnelle et sociale d'un individu en tant qu'homme, que femme ou que personne non binaire (ce qui comprend les personnes dont le genre n'est pas exclusivement masculin ni féminin, dont le genre est à la fois masculin et féminin, dont le genre n'est pas ni l'un ni l'autre, ou l'un ou l'autre en plus d'un autre genre). Le genre peut différer du sexe assigné à la naissance.

6 Statistique Canada. (2021). Dictionnaire, recensement de la population, 2021 – Familles de recensement. Gouvernement du Canada. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/98-500/014/98-500-x2021014-fra.cfm>

7 Institut de la statistique du Québec. (2025). Projections de population : Régions administratives et régions métropolitaines (RMR). Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/document/projections-de-population-regions-administratives-et-regions-metropolitaines-rmr>

8 Institut de la statistique du Québec. (2024). Projections de population : Régions administratives et régions métropolitaines (RMR). Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/document/projections-de-population-regions-administratives-et-regions-metropolitaines-rmr>

9 Institut de la statistique du Québec. (2024). Naissances, décès, accroissement naturel et mariages par région administrative, Québec. Récupéré de https://statistique.quebec.ca/fr/document/naissances-regions-administratives/tableau/naissances-deces-accroissement-naturel-mariages-par-region-administrative-quebec#tri_phe=10&tri_ra=13

10 Institut de la statistique du Québec. (2024). Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/en/fichier/perspectives-demographiques-quebec-et-regions-2021-2071-edition-2024.pdf>

11 *Ibid.*

12 Institut de la statistique du Québec. (2024). Naissances, décès, accroissement naturel et mariages par région administrative, Québec. Récupéré de https://statistique.quebec.ca/fr/document/naissances-regions-administratives/tableau/naissances-deces-accroissement-naturel-mariages-par-region-administrative-quebec#tri_phe=10&tri_ra=13

13 Dumont, C., Kaboré, T. P. et Dufour, C. (2023). Portrait lavallois 2023 : Démographie et caractéristiques socioéconomiques. Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. Récupéré de www.lavalensante.com.

14 *Ibid.*

15 Institut de la statistique du Québec. (2024). Projections de population : Régions administratives et régions métropolitaines (RMR). Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/document/projections-de-population-regions-administratives-et-regions-metropolitaines-rmr> .

16 Institut de la statistique du Québec. (2024). Naissances, décès, accroissement naturel et mariages par région administrative, Québec. Récupéré de https://statistique.quebec.ca/fr/document/naissances-regions-administratives/tableau/naissances-deces-accroissement-naturel-mariages-par-region-administrative-quebec#tri_phe=10&tri_ra=13

17 Statistique Canada. (2022). Tableau 98-10-0307-01 Statut d'immigrant et période d'immigration selon le lieu de naissance : Canada, provinces et territoires, divisions de recensement et subdivisions de recensement. Récupéré de <https://doi.org/10.25318/9810030701-fra>

18 Statistique Canada. (s. d.). Immigrant. Consulté le 8 janvier 2025, à l'adresse <https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var.f>.

pl?Function=Unit&Id=85107

19 Statistique Canada. (2024). Origine ethnique ou culturelle de la personne (variable). Récupéré de https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_fpl?Function=DEC&Id=1219467

20 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Données sur l'immigration et la diversité ethnoculturelle. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/index-fra.cfm>

21 *Ibid.*

22 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Données sur l'immigration et la diversité ethnoculturelle. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/index-fra.cfm>

23 Statistique Canada. (2017). Recensement de la population de 2016 : Immigration et diversité ethnoculturelle. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/98-501/98-501-x2016008-fra.cfm>

24 Statistique Canada. (2021). Dictionnaire, recensement de la population, 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=pop253>

25 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Données sur l'immigration et la diversité ethnoculturelle. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/index-fra.cfm>

26 Statistique Canada. (2023). Tableau 98-10-0360-01 Pays de citoyenneté selon le genre et l'âge : Divisions de recensement. Récupéré de <https://doi.org/10.25318/9810036001-fra>

27 Statistique Canada. (2022). Statut d'immigrant et période d'immigration selon le lieu de naissance : Canada, provinces et territoires, divisions de recensement et subdivisions de recensement. Récupéré de <https://doi.org/10.25318/981003701-fra>

28 Statistique Canada. (2021). Dictionnaire, recensement de la population, 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=pop109>

29 Statistique Canada. (2021). Dictionnaire, recensement de la population, 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=pop253>

30 Dumont, C. (2021). Données du recensement de 2021 à Laval par secteur d'aménagement [PDF]. CISSS de Laval. Récupéré de https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ciasss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/Donnees_par_secteur_d_aménagement_2021_VF.pdf

31 Statistique Canada. (2022). Dictionnaire, recensement de la population, 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=pop169>

32 Catégorie d'admission et type de demandeur pour la population immigrée dans les ménages privés qui a été admise entre 1980 et 2021.

33 Statistique Canada. (2021). Dictionnaire, recensement de la population, 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=pop253>

34 Statistique Canada. (2023). Tableau 98-10-0350-01 Lieu de naissance et période d'immigration selon le genre et l'âge : Divisions de recensement. Récupéré de <https://doi.org/10.25318/9810035001-fra>

35 Statistique Canada. (2021). Dictionnaire, recensement de la population, 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=pop25>

36 Statistique Canada. (2021). Minorité visible de la personne. Récupéré de https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_fpl?Function=DEC&Id=1323413

37 Statistique Canada. (2021). Minorité visible de la personne (variable). Dictionnaire, recensement de la population, 2021. Récupéré de https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_fpl?Function=DEC&Id=45152

38 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

39 Statistique Canada. (2023). Tableau 98-10-0354-03 Religion selon le genre et l'âge : Subdivisions de recensement ayant une population de 5 000 habitants ou plus. Récupéré de <https://doi.org/10.25318/9810035401-fra>

40 Statistique Canada. (2021). Dictionnaire, recensement de la population, 2021 – Langue maternelle. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca>

- 41 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>
- 42 Statistique Canada. (s. d.). Tableau 15-10-0031-01 Population selon la langue maternelle et la géographie, 1996 à 2021. Récupéré de <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1510003101>
- 43 Statistique Canada. (2024). Connaissance des langues officielles de la personne. Récupéré de https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DEC&Id=38306
- 44 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 1996 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>
- 45 Dumont, C., Kaboré, T. P. et Dufour, C. (2023). Portrait lavallois 2023 : Démographie et caractéristiques socioéconomiques. Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. Récupéré de www.lavalensante.com/
- 46 *Ibid.*
- 47 *Ibid.*
- 48 *Ibid.*
- 49 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>
- 50 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>
- 51 Statistique Canada. (2021). Famille de recensement (variable). Dictionnaire, recensement de la population, 2021. Récupéré de https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=Unit&Id=32746
- 52 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 1996 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>
- 53 Dumont, C., Kaboré, T. P. et Dufour, C. (2023). Portrait lavallois 2023 : Démographie et caractéristiques socioéconomiques. Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. Récupéré de www.lavalensante.com
- 54 *Ibid.*
- 55 *Ibid.*
- 56 Statistique Canada. (2021). Ménage (variable). Dictionnaire, recensement de la population, 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=households-menage007>
- 57 *Ibid.*
- 58 Bamohammi, A., Labranche, A., Chrétien, S. et Dufour, C. (2025). Portrait sur la situation des aînés à Laval, édition 2025. Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. Récupéré de www.lavalensante.com
- 59 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>
- 60 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 1996 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>
- 61 Dorcély, D. S. (2024). Résultats de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022 - portrait lavallois. Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval.
- 62 *Ibid.*
- 63 *Ibid.*
- 64 *Ibid.*
- 65 Institut de la statistique du Québec. (2022). Parcours préscolaire des enfants à la maternelle : Rapport statistique – Tome 2. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-2.pdf>

66 Institut de la statistique du Québec. (2022). Parcours préscolaire des enfants à la maternelle : Rapport statistique – Tome 1. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-1.pdf>

67 Institut de la statistique du Québec. (2022). Parcours préscolaire des enfants à la maternelle : Rapport statistique – Tome 2. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-2.pdf>

68 Institut de la statistique du Québec. (2022). Parcours préscolaire des enfants à la maternelle : Rapport statistique – Tome 1. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-1.pdf>

69 *Ibid.*

70 Institut de la statistique du Québec. (2022). Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants en maternelle (EQPPEM) : Rapport statistique – Tome 2. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-en-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-2.pdf>

71 Institut de la statistique du Québec. (2022). Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants en maternelle (EQPPEM) : Rapport statistique – Tome 1. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-en-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-1.pdf>

72 Institut de la statistique du Québec. (2024). Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle 2022 : Principaux résultats lavallois. Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval.

73 Académie de la transformation numérique. (2024). NETendances 2023 : Famille numérique. Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

74 *Ibid.*

75 *Ibid.*

76 *Ibid.*

77 *Ibid.*

78 Ministère de l'Éducation du Québec. (2024). Tableau de bord de l'éducation. Récupéré de <https://www.quebec.ca/education/indicateurs-statistiques/prescolaire-primaire-secondaire/tableau-de-bord>

79 *Ibid.*

80 *Ibid.*

81 *Ibid.*

82 *Ibid.*

83 *Ibid.*

84 *Ibid.*

85 *Ibid.*

86 Statistique Canada. (2006, 2016 et 2021). Recensement de la population de 2006, de 2016 et de 2021, et Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 [Données accessibles via la bibliothèque « cancensus »]. Ottawa : Gouvernement du Canada.

87 Statistique Canada. (2021). Recensement de la population de 2021. [Données accessibles via la bibliothèque « cancensus »]. Ottawa : Gouvernement du Canada.

88 *Ibid.*

89 *Ibid.*

90 *Ibid.*

91 Statistique Canada. (2021). Population : définition. Recensement de la population de 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=pop029>

- 92 Statistique Canada. (2021). Population active : définition. Recensement de la population de 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=pop056>
- 93 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2001 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>
- 94 Le terme *désaisonnalisées* fait référence au fait que les données ont été ajustées pour éliminer les variations saisonnières régulières ou prévisibles. Ces variations peuvent être causées, par exemple, par les cycles climatiques, les fêtes ou d'autres événements récurrents qui influencent naturellement les chiffres. Les données désaisonnalisées permettent d'identifier les tendances sous-jacentes et les changements réels d'une période à l'autre, sans être influencées par les fluctuations saisonnières.
- 95 Statistique Canada. (s. d.). Enquête sur la population active (EPA) (Numéro de catalogue 3701). Récupéré de https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3701
- 96 Institut de la statistique du Québec. (2024). Caractéristiques du marché du travail, données mensuelles désaisonnalisées, régions administratives et ensemble du Québec. Récupéré de statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/916
- 97 Statistique Canada. (s. d.). Marché du travail : définitions, concepts et sources de données. Gouvernement du Canada. Récupéré de <https://www160.statcan.gc.ca/prosperity-prosperite/labour-main-doeuvre-fra.htm>
- 98 *Ibid.*
- 99 Statistique Canada. (2024). Classification nationale des professions (CNP) 2016 version 1.0 - 7 - Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés. Récupéré de https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=314243&CVD=314244&CPV=7&CST=01012016&CLV=1&MLV=4
- 100 Statistique Canada. (2024). Le navettage. Gouvernement du Canada. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/rt-td/commuting-navettage-eng.cfm>
- 101 *Ibid.*
- 102 *Ibid.*
- 103 Statistique Canada. (2024). Classification nationale des professions (CNP) 2016 version 1.0 - 7 - Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés. Récupéré de https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=314243&CVD=314244&CPV=7&CST=01012016&CLV=1&MLV=4
- 104 Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale. (2024). Évolution des moyennes annuelles de la clientèle prestataire des programmes d'assistance sociale de 1993 à 2023. Direction de l'intelligence d'affaires et de l'analytique, 5 juin 2024. Compilation spéciale Services Québec de Laval. Données non officielles.
- 105 Statistique Canada. (2022). Comptes économiques des ménages pour le deuxième trimestre de 2022. Récupéré de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220921/dq220921b-fra.htm>
- 106 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2001 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>
- 107 Statistique Canada. (2021). Loyer mensuel en argent. Dictionnaire du recensement de 2021. Consulté le 13 janvier 2025, à partir de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=households-menage023>.
- 108 Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Données sur le loyer médian de 2010 à 2023.
- 109 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>
- 110 Statistique Canada. (2021). Frais de logement : définition. Recensement de la population de 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=households-menage033>
- 111 *Ibid.*
- 112 Statistique Canada. (2021). Frais de logement : définition. Recensement de la population de 2021. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/Definition-fra.cfm?ID=households-menage033>
- 113 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm

114 *Ibid.*

115 Société canadienne d'hypothèques et de logement. (2024). Données sur les mises en chantier. Gouvernement du Canada. Récupéré de <https://www.cmhc-schl.gc.ca/professionnels/marche-du-logement-donnees-et-recherche/donnees-sur-le-logement/mises-en-chantier>

116 *Ibid.*

117 *Ibid.*

118 Société canadienne d'hypothèques et de logement. (s. d.). Méthodologie du besoin impérieux de logement. Récupéré de <https://www03.cmhc-schl.gc.ca/hmip-pimh/fr/TableMapChart/CoreHousingNeedMethodology>

119 Statistique Canada. (2021). Région métropolitaine de recensement (RMR) et agglomération de recensement (AR) : définition. Récupéré de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-195-x/2021001/geo/cma-rmr/cma-rmr-fra.htm>

120 Fondation du Grand Montréal. (2022). Signes vitaux 2022 : Logement. Récupéré de https://fgmtl.org/wp-content/uploads/2022/11/SignesVitaux_Logement_2022_FR_v8.pdf

121 Statistique Canada. (2021). Ménages à faible revenu : définition. Recensement de la population de 2021. Récupéré de https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DEC&Id=252164

122 Statistique Canada. (2022). Logement acceptable selon le mode d'occupation. Récupéré de <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810024601>

123 *Ibid.*

124 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

125 *Ibid.*

126 Société canadienne d'hypothèques et de logement. (2019). Logement acceptable selon le mode d'occupation. Récupéré de <https://www.cmhc-schl.gc.ca/professionnels/marche-du-logement-donnees-et-recherche/recherche-sur-le-logement/les-besoins-imperieux-en-matiere-de-logement/determiner-les-besoins-imperieux-en-matiere-de-logement>

127 Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2023). Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec : Rapport de l'exercice du 11 octobre 2022 (Publication numéro 003630). Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-003630/>

128 *Ibid.*

129 *Ibid.*

130 *Ibid.*

131 *Ibid.*

132 *Ibid.*

133 Gouvernement du Québec. (s. d.). À propos de l'itinérance. Récupéré de <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/itinérance/a-propos>

134 Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2023). Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec : Rapport de l'exercice du 11 octobre 2022 (Publication numéro 003630). Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-003630/>

135 *Ibid.*

136 *Ibid.*

137 *Ibid.*

138 *Ibid.*

139 *Ibid.*

140 *Ibid.*

141 *Ibid.*

142 *Ibid.*

143 *Ibid.*

144 *Ibid.*

145 *Ibid.*

146 Réseau des organismes et intervenant(e)s en itinérance de Laval (ROIIL). (2023). Bilan annuel d'activités 2023–2024. Laval, QC : ROIIL.

147 *Ibid.*

148 *Ibid.*

149 *Ibid.*

150 *Ibid.*

151 Statistique Canada. (2024). Portail de l'indice des prix à la consommation. Récupéré de https://www.statcan.gc.ca/fr/sujets-debut/prix_et_indices_des_prix/indices_des_prix_a_la_consommation

152 Statistique Canada. (s. d.). FAQ : Indices des prix à la consommation. Récupéré de https://www.statcan.gc.ca/fr/sujets-debut/prix_et_indices_des_prix/indices_des_prix_a_la_consommation/faq

153 Statistique Canada. (2021). Visualisation des données du recensement de 2021 : Revenu. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/dv-vd/income-revenu/index-fr.html>

155 *Ibid.*

154 *Ibid.*

156 *Ibid.*

157 *Ibid.*

160 *Ibid.*

158 *Ibid.*

159 *Ibid.*

161 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

162 Statistique Canada. (2011). Dictionnaire, recensement national de la population de 2011 : Structure familiale et situation des particuliers dans le ménage. Gouvernement du Canada. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/ref/dict/fam021-fra.cfm>

163 Centraide du Grand Montréal. (2025). Vivre en situation de pauvreté. Récupéré de <https://www.centraide-mtl.org/vivre-en-situation-de-pauvrete/>

164 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2001 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

165 *Ibid.*

166 Institut national de santé publique du Québec. (2024). Indice de défavorisation matérielle et sociale. Récupéré de <https://www.inspq.qc.ca/defavorisation/indice-de-defavorisation-materielle-et-sociale>

167 *Ibid.*

168 Labranche, A., Kaboré, T. P., Dufour, C. et Pagé, J. (2024). Faits saillants sur la sécurité alimentaire à Laval. CISSS de Laval. Récupéré de https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Sante_publique/Feuillets/BROCHURE_INSECURITE_ALIMENTAIRE_modifiee_2024-06-21.pdf

169 *Ibid.*

170 Kébé, M. (2023). Portrait lavallois 2023 : État de santé et des habitudes de vie. Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval, Direction de santé publique. Récupéré de https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/PORTRAIT_SANTE_HABITUDES_DE_VIE_2023_VF.pdf

171 *Ibid.*

172 *Ibid.*

173 *Ibid.*

174 *Ibid.*

175 *Ibid.*

176 *Ibid.*

177 *Ibid.*

185 *Ibid.*

178 *Ibid.*

179 *Ibid.*

180 *Ibid.*

181 *Ibid.*

182 *Ibid.*

183 *Ibid.*

184 Kébé, M. (2023). Portrait lavallois 2023 : État de santé et des habitudes de vie. Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval, Direction de santé publique. Récupéré de https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/PORTRAIT_SANTE_HABITUDES_DE_VIE_2023_VF.pdf

186 Institut de la statistique du Québec. (2023). Enquête québécoise sur la santé de la population 2020–2021. Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca>

187 Statistique Canada. (2018). Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2017–2018. Gouvernement du Canada. Récupéré de <https://www.statcan.gc.ca>

188 Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Laval. (2023). Portrait sur les troubles mentaux à Laval – Édition 2022. Direction de santé publique du CISSS de Laval. Récupéré de <https://www.lavalensante.com>

189 *Ibid.*

190 Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Laval. (2023). Portrait sur les troubles mentaux à Laval – Édition 2022. Direction de santé publique du CISSS de Laval. Récupéré de <https://www.lavalensante.com>

191 *Ibid.*

192 *Ibid.*

193 *Ibid.*

194 Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). (2022). Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), actualisation du découpage territorial, version M34–2022. INSPQ.

195 *Ibid.*

196 *Ibid.*

197 *Ibid.*

198 *Ibid.*

199 *Ibid.*

200 *Ibid.*

201 *Ibid.*

202 Kébé, M. (2023). Portrait lavallois 2023 : État de santé et des habitudes de vie. Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval, Direction de santé publique. Récupéré de https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/PORTRAIT_SANTE_HABITUDES_DE_VIE_2023_VF.pdf

203 *Ibid.*

204 *Ibid.*

205 *Ibid.*

206 *Ibid.*

207 *Ibid.*

208 *Ibid.*

209 *Ibid.*

210 *Ibid.*

211 Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. (2024). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022–2023 : Résultats pour la région de Laval. Gouvernement du Québec. Récupéré de https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Sante_publique/Feuillets/Laval_EQSJS_2022-2023_Final.pdf

212 *Ibid.*

213 *Ibid.*

214 Institut de la statistique du Québec. (2023). Enquête québécoise sur la santé de la population 2020–2021. Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca>

215 Institut de la statistique du Québec. (2023). Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), cycle 2020–2021. Gouvernement du Québec.

216 Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. (2024). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022–2023 : Résultats pour la région de Laval. Gouvernement du Québec. Récupéré de https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Sante_publique/Feuillets/Laval_EQSJS_2022-2023_Final.pdf

217 Chaire de recherche sur les vagues de chaleur. (s. d.). Chaire de recherche sur les vagues de chaleur. Université Laval. Récupéré de <https://vaguesdechaleur.ffgg.ulaval.ca>

218 Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. (2024).

219 Ville de Laval. (2024). Plan de foresterie urbaine. Récupéré de <https://www.laval.ca/wp-content/uploads/2024/09/trame-verte-bleue-plan-foresterie-urbaine.pdf>

220 *Ibid.*

221 *Ibid.*

222 *Ibid.*

223 Cartographie préliminaire des zones inondables. (s. d.). ÉVO-UALÀ, Communauté métropolitaine de Montréal. Récupéré de <https://evouala.cmm.qc.ca/application/run/1373/embedded>

224 Pour estimer avec précision le nombre de bâtiments résidentiels exposés au risque d'inondation dans chaque zone, la carte des inondations de la CMM a été utilisée conjointement avec le jeu de données sur les bâtiments de Curbcut, ainsi qu'avec le recensement canadien de 2021 et les codes d'utilisation des sols de Laval.

225 Communauté métropolitaine de Montréal. (2023). Indice de canopée – Laval 2023. Observatoire du Grand Montréal. Récupéré de https://observatoire.cmm.qc.ca/produits/donnees-georeferencees/#indice_canopee

226 CMM RCI-2019-78 - Code de l'urbanisme. Récupéré de <https://cmm.qc.ca/documentation/reglements/controle-interimaire/>

227 Service des communications et du marketing, Ville de Laval. (2021). Étude de mesure de satisfaction des citoyens (MSC). Ville de Laval.

228 *Ibid.*

229 *Ibid.*

230 Service des communications et du marketing, Ville de Laval. (2021). Étude de segmentation. Ville de Laval.

231 Service des communications et du marketing, Ville de Laval. (2021). Étude de mesure de satisfaction des citoyens (MSC). Ville de Laval.

232 *Ibid.*

233 *Ibid.*

234 *Ibid.*

235 Service des communications et du marketing, Ville de Laval. (2021). Étude de segmentation. Ville de Laval.

236 *Ibid.*

237 *Ibid.*

238 Service des communications et du marketing, Ville de Laval. (2023). Enquête sur les loisirs de proximité. Ville de Laval.

239 Service des communications et du marketing, Ville de Laval. (2021). Étude de segmentation. Ville de Laval.

240 *Ibid.*

241 Service des communications et du marketing, Ville de Laval. (2021). Étude de mesure de satisfaction des citoyens (MSC). Ville de Laval.

242 *Ibid.*

243 Service des communications et du marketing, Ville de Laval. (2021). Étude de segmentation. Ville de Laval.

244 *Ibid.*

245 *Ibid.*

246 *Ibid.*

247 *Ibid.*

248 *Ibid.*

249 *Ibid.*

250 Institut de la statistique du Québec. (2023). Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021. Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca>

251 *Ibid.*

252 *Ibid.*

253 *Ibid.*

254 Collectivitesviables.org. (2024). Mixité sociale. Récupéré de <https://collectivitesviables.org/sujets/mixite-sociale>

255 Afin d'éviter que certaines dimensions ne dominent les autres, nous normalisons les valeurs pour chaque dimension. Cela garantit que chaque dimension contribue de manière égale à la mesure globale de la mixité sociale. Après normalisation, nous additionnons les entropies normalisées pour obtenir un indice composite de la mixité sociale dans chaque zone. Toutefois, même si chaque dimension est normalisée, une dimension particulière peut tout de même avoir un impact significatif sur l'indice composite si elle présente une diversité beaucoup plus marquée. Par exemple, une zone peut avoir une diversité culturelle exceptionnellement élevée qui influence fortement l'indice composite, même après normalisation.

256 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2001 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

257 *Ibid.*

258 Service de police de Laval. (2023). Rapport d'activités 2023. Ville de Laval.

259 *Ibid.*

260 *Ibid.*

261 *Ibid.*

262 *Ibid.*

263 *Ibid.*

264 *Ibid.*

265 *Ibid.*

266 *Ibid.*

267 *Ibid.*

268 Kaboré, T. P. (2024). Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes (EQVCPI) 2021-2022 : Principaux résultats pour la région de Laval. Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. Récupéré de https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ci-css_laval/Documentation/Sante_publique/Feuillets/EQVCPI_2021-2022-Principaux_resultats_pour_la_region_de_Laval_version_finale.pdf

269 *Ibid.*

270 *Ibid.*

271 Donnée non présentée en raison d'un coefficient de variation supérieur à 25 %. Récupéré de https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ci-css_laval/Documentation/Sante_publique/Feuillets/EQVCPI_2021-2022-Principaux_resultats_pour_la_region_de_Laval_version_finale.pdf

272 Kaboré, T. P. (2024). Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes (EQVCPI) 2021-2022 : Principaux résultats pour la région de Laval. Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. Récupéré de https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ci-css_laval/Documentation/Sante_publique/Feuillets/EQVCPI_2021-2022-Principaux_resultats_pour_la_region_de_Laval_version_finale.pdf

273 *Ibid.*

274 *Ibid.*

275 *Ibid.*

276 *Ibid.*

277 Ville de Laval. (2025). Guide Info Laval. Ville de Laval.

278 *Ibid.*

279 *Ibid.*

280 *Ibid.*

281 Ministère de la Famille. (2023). Développement des places subventionnées en services de garde éducatifs à l'enfance – Laval. Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/famille/publications-adm/Developpement-places/13-laval-developpement-places.pdf>

282 *Ibid.*

283 Ministère de la Famille. (2023). Développement des places subventionnées en services de garde éducatifs à l'enfance – Sommaire régional. Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/famille/publications-adm/Developpement-places/region-sommaire-developpement-places.pdf>

284 Gouvernement du Québec. (2023). Statistiques sur les services de garde éducatifs à l'enfance. Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/plan-action-reseau-services-garde/statistiques>

285 Ministère de la Famille. (2021). Santé publique – Montréal : Développement des places en services de garde éducatifs à l'enfance. Gouvernement du Québec. Récupéré de https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/B-6_SantePub-Mtl_N-21.pdf

286 Ministère de la Famille. (2023). Bulletin d'information sur la qualité des services de garde éducatifs à l'enfance – Volume 7, numéro 1. Gouvernement du Québec. Récupéré de https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Bulletin-info-qualite-P23-vol7no1_VF.pdf

287 Ministère de la Famille. (2023). Développement des places subventionnées en services de garde éducatifs à l'enfance – Laval. Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/famille/publications-adm/Developpement-places/13-laval-developpement-places.pdf>

288 Ministère de la Famille. (2023). Développement des places subventionnées en services de garde éducatifs à l'enfance – Sommaire régional. Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/famille/publications-adm/Developpement-places/region-sommaire-developpement-places.pdf>

289 Gouvernement du Québec. (2023). Statistiques sur les services de garde éducatifs à l'enfance. Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/plan-action-reseau-services-garde/statistiques>

290 Gouvernement du Québec – Institut de la statistique du Québec. (2025). Laval – Projections démographiques. Gouvernement du Québec. Récupéré de <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/laval-projections-demographiques>

291 Notre méthode consiste donc à déterminer le nombre de places en SGEEI dans une zone de 15 minutes de marche, puis à prendre en compte le nombre d'enfants de 0 à 5 ans dans cette même zone. Nous prenons aussi en compte le contexte plus large de l'environnement, car chaque enfant vivant dans une zone a accès à d'autres zones (à 15 minutes de marche également), où les places en SGEEI sont réparties différemment. En divisant le nombre de places par le nombre d'enfants en concurrence pour y accéder, nous obtenons une valeur qui reflète l'accessibilité réelle, considérant la concurrence pour un service mutuellement exclusif.

292 Données Québec. (2024). Statistiques sur le réseau des services de garde éducatifs à l'enfance. Récupéré de <https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/plan-action-reseau-services-garde/statistiques>

293 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

294 Ces données ne comptabilisent pas les écoles à vocation particulière, pour lesquelles le caractère de proximité est moins applicable.

295 Ministère de l'Éducation du Québec. (2024). Liste des établissements scolaires [données traitées par le MSSS et adaptées par l'équipe en prévention scolaire; fichier Excel : MSSS_ListeBâtiments-écoles.xlsx]. Gouvernement du Québec.

296 Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2024). Fichiers cartographiques M02 des installations et établissements. Récupéré de <https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/fichiers-cartographiques-m02-des-installations-et-etablissements>

297 Données Québec. (2024). Ministère de la Santé et des Services sociaux, localisation des services.

298 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2001 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

299 Ville de Laval. (2024). Lieux publics de Laval [jeu de données, fichier CSV]. Données fournies directement par la Ville de Laval.

300 *Ibid.*

301 *Ibid.*

302 *Ibid.*

303 Ville de Laval. (2024). Accessibilité aux parcs. Localisation des parcs.

304 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2001 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

305 OpenStreetMap. (s. d.). Tag: shop=supermarket. Récupéré de <https://wiki.openstreetmap.org/wiki/Tag:shop%3Dsupermarket>

306 En ce qui concerne l'accessibilité aux commerces d'alimentation, nous utilisons les données ouvertes de localisation des supermarchés provenant d'OpenStreetMap, qui fournit des informations complètes et actualisées sur ces emplacements. Ces magasins sont classifiés comme offrant un service complet d'épicerie, y compris de la viande et des produits frais. Ces supermarchés sont préférés aux autres types de magasins d'alimentation puisqu'ils offrent généralement une grande variété d'options alimentaires, y compris des produits frais, des produits laitiers, etc. En outre, les supermarchés proposent souvent des produits alimentaires à des prix inférieurs à ceux des petites épiceries ou des magasins de proximité, ce qui en fait une option plus abordable pour une grande partie de la population, en particulier pour les ménages à faible revenu.

307 OpenStreetMap. (2024). Localisation des supermarchés.

309 Nous utilisons les données de la Base de données ouvertes sur les installations culturelles et artistiques (BDOICA) de Statistique Canada, qui inclut les sources des gouvernements provinciaux, des autorités municipales ainsi que des associations professionnelles. Bien que ces données ne prétendent pas à une couverture parfaite et exhaustive, elles représentent une option de départ valable pour qualifier l'accessibilité. À Laval, 28 installations sont représentées dans ce jeu de données. Nous avons ajouté les 3 installations manquantes listées par Signé Laval (Studio Synapses, [co]motion agitateur de culture et House of Jazz Laval). De plus, des 66 installations municipales ou autres listées dans le Diagnostic culturel de la région de Laval de 2017, nous avons réussi à en géocoder et donc à en ajouter 56. Les autres installations peuvent avoir été fermées depuis. Après suppression des doublons potentiels en raison de l'incorporation de sources diverses, nous avons recensé 65 installations dans la ville de Laval.

308 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2001 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

310 Statistique Canada, Signé Laval, et Conseil régional de la culture de Laval. (2024). Localisation des installations culturelles et artistiques. Données traitées et bonifiées par Curbcut.

311 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2001 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

312 Société de transport de Laval. (2024). Données ouvertes. Récupéré de <https://stlaval.ca/a-propos/diffusion/donnees-ouvertes>

313 GTFS (General Transit Feed Specification). (2024). Localisation des arrêts d'autobus.

314 GTFS (General Transit Feed Specification). (2024). Lignes d'autobus.

315 GTFS (General Transit Feed Specification). (2024). Localisation des autobus.

316 GTFS (General Transit Feed Specification) et DMTI Spatial. (2024). Trajets d'autobus; localisation des lieux d'intérêt.

317 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2001 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

318 Statistique Canada. (2022). Recensement de la population de 2001 à 2021 : Profil du recensement. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm>

319 Ville de Laval. (2022). Pistes cyclables et piétonnières. Récupéré de <https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/pistes-cyclables-et-pietonniere>

320 Winters, M. et coll. (2020). Système de classification du confort et de la sécurité des voies cyclables canadiennes (Can-BICS) : convention d'appellation commune des aménagements cyclables. Récupéré de <https://doi.org/10.24095/hpcdp.40.9.04f>

321 Winters, M., et coll. (2020). Indice Can-BICS; Ville de Laval. (2024). Pistes cyclables; BIXI Montréal. (2024). Localisation des stations de BIXI.